

Le Chemin

La Promesse et l'Espoir

Essais par Ron Shoemaker

Le Chemin

Essais par
Ron Shoemaker

Copyright © 2022 Ron Shoemaker. Compilé par Helge Mercker. Tous droits réservés. Aucune partie ne peut être utilisée ou reproduite de quelque manière que ce soit sans autorisation écrite, sauf dans le cas de brèves citations dans le cadre d'articles critiques et de revues dans le cadre d'articles critiques et de revues.

Traduction par Christian Blandin

ISBN

Table des matières

Avant-propos.....	i
Introduction.....	v
Le Dr Stone et le Révérend Gibson.....	1
Souvenirs.....	6
Un peu de contexte sur les deux messages suivants	9
Message 1 : Église de la Fondation de la Nouvelle Naissance	11
Message 2 : Jésus a été constitué dans l'âme à sa naissance, pour devenir le Messie	13
L'âme et son amour	19
Un événement capital.....	23
La Grande Âme.....	27
La graine	29
La clé.....	33
Le chemin.....	37
Pourquoi est-ce que je ne ressens pas la présence de l'Amour du Père ?	45
Un commentaire	49
Le Créateur et le Créé.....	53
Une expérience inhabituelle	55
Une pensée pour la journée.....	57
Les yeux de l'âme	59
La nature de l'amour naturel	65
La règle d'Or.....	69
Le verre d'eau	75
Le pardon et la liberté : les deux faces d'une même médaille.....	81
Le don du pardon	87

Je voudrais faire un commentaire..... 91

Notre deuxième héritage..... 93

Recevoir l'amour de Dieu - Un divin-humain 99

La grande possibilité..... 103

Pour plus d'informations 111

Avant-propos

J'ai rencontré Ron Shoemaker lors de la célébration du 100^{ème} anniversaire des messages Padgett, une retraite pour l'Amour Divin qui s'est tenue à Chevy Chase, dans le Maryland aux États-Unis, au cours du mois de Septembre 2014. Nous avons beaucoup à partager et nous avons ressenti une parenté immédiate grâce à notre service aux plus démunis. Ron a vécu et a œuvré dans des villages du nord de l'Inde pendant de nombreuses années, et je suis impliquée auprès des orphelins San en Namibie.

Lors de la réunion mentionnée ci-dessus, Ron a fait un exposé sur son expérience avec le Dr Stone, un ami proche de James Padgett et gardien des messages originaux manuscrits (autographes). Ce témoignage que Ron a partagé m'a profondément touchée et j'ai réalisé qu'il fournissait un lien important avec le passé. Vous pouvez lire cet article à la page 1.

Depuis notre rencontre en 2014, nous avons échangé des e-mails et Ron m'envoie de temps à autre des essais ou des inspirations que je souhaite publier ici. En guise d'introduction, je souhaite partager l'e-mail suivant dans lequel il décrit si joliment l'âme :

Mardi 7 Juillet 2015

Bonjour, je vous ai envoyé récemment quelques réflexions qui, je l'espère, vous seront utiles.

En ce qui concerne votre question sur la projection de l'Amour Divin, laissez-moi commencer par une image sur la façon de considérer l'âme. Selon mon expérience, j'aime voir l'âme humaine comme une maison avec un certain nombre de pièces, chaque pièce ayant son but et un mobilier approprié. Lorsque nous prions pour que l'Amour du Père entre dans nos âmes, l'Amour Divin entrera dans l'une des pièces où il pourra trouver un endroit où loger, un endroit qu'il pourra appeler sa maison... un environnement qui sera propice à sa croissance et à son développement. Lorsque nous apprenons à prier et à permettre à l'Amour du Père d'entrer dans nos âmes en quantités de plus en plus importantes, l'Amour Divin que nous possédons reste actif dans nos âmes. Si nous ne gardons pas l'Amour Divin actif par la prière, il peut devenir inactif et dormant, permettant aux motivations et aux désirs du plan terrestre d'inonder nos âmes. La Prière

parle de cela comme « des plaisirs et des tentations de ce monde. » C'est l'une des raisons pour lesquelles les messages parlent de ne jamais cesser de prier.

Comme la pièce de notre âme se remplit de l'Amour du Père en réponse à nos prières, l'Amour Divin deviendra à un moment donné dominant dans cette pièce, ce qui signifie que les influences du plan terrestre n'auront plus d'emprise. Une fois que cela est accompli, l'Amour Divin est prêt à se déplacer dans une autre pièce et lorsque nous lui permettons de le faire, il se logera dans la nouvelle pièce et commencera le processus pour devenir dominant une fois de plus. Et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les pièces de notre âme soient transformées, l'Amour Divin devenant dominant dans chaque pièce.

Au fur et à mesure que l'Amour du Père reste actif et devient dominant, ces Qualités Divines qui découlent naturellement de Son Amour deviendront nos compagnons constants ... dans leur pureté, s'écoulant sans effort dans le monde où nous résidons.

Je sais qu'il a été dit que la prière est la clé du Ciel, mais c'est vrai. Après le meurtre de Jésus, ses disciples se sont réunis à la Pentecôte et ont fait l'expérience d'une telle présence de l'Amour Divin qu'il n'y avait aucun doute quant à son existence. Pour ceux qui étaient présents, l'Amour Divin est devenu une expérience tridimensionnelle.

J'espère que mon témoignage vous aura été utile.

Dans Sa Bénédiction,

Ron.

Puissent les écrits suivants être une source d'inspiration et d'élévation alors que nous embrassons ce don transformateur de l'Amour Divin dans une profonde gratitude envers notre Père Céleste. Nous remercions Ron d'avoir partagé avec nous son don d'écriture et d'avoir apporté, à travers ses essais, la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu.

Je tiens à préciser au lecteur qui n'est pas familier avec les Messages de Padgett, que lorsque nous utilisons les termes « Volume 1 » ou « Volume 2 » etc, nous faisons référence aux premières publications des Messages de James Padgett « Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament par Jésus de Nazareth » qui ont fait l'objet d'une publication en quatre volumes que vous pouvez lire ici :

<https://lanouvellenaissance.com/publications-et-telechargements/>.

Le Chemin - La promesse et l'Espoir

En outre, vous pouvez rechercher l'histoire des églises qui sont basées sur les Messages de Padgett ici <https://new-birth.net/new-birth-christians/history-divine-love-churches/>

À la fin du livre, vous trouverez une liste de liens Internet pour une lecture plus approfondie.

Mes sincères remerciements et ma gratitude à Christian Blandin pour la traduction française.

Sincèrement,

Helge Mercker

Swakopmund, Namibie

Septembre 2021

Introduction

Je me souviens avoir entendu la phrase « Pardonner est Divin ». C'est à peu près tout ce que je me rappelle avoir entendu dans mon enfance concernant le Divin. Ma mère m'a emmené dans une église adventiste du septième jour pendant un certain temps. Mais dès le début, j'ai eu du mal à accepter qu'un Dieu aimant exige le sacrifice d'une personne, d'un animal ou d'une autre forme de vie en guise de propitiation. La douleur et la souffrance exigées de la victime ne semblaient pas correspondre à mon idée d'une Déesse aimante.

Mon père penchait pour le spiritualisme. Il m'a emmené à plusieurs réunions spirites et il connaissait une personne qui avait des capacités médiumniques.

Vers la fin de mes études secondaires, mon père a reçu de sa sœur le deuxième volume des messages de James Padgett. Il l'a trouvé intéressant et me l'a transmis afin que je le lise. J'ai trouvé les messages très intéressants. J'ai particulièrement apprécié les messages de Jean. J'ai trouvé que le volume 2¹ présentait une image complète de ce que signifie être sur la voie de l'Amour Divin. Je me suis demandé quelles perspectives le volume 1 aurait que le volume 2 n'avait pas.

Après quelques années, nous avons pu recevoir le volume 1² et finalement les volumes 3 et 4. Les messages de James Padgett soulignaient les différences entre l'amour naturel et l'Amour Divin. J'ai fini par comprendre que l'Amour Divin est une essence autonome, aux possibilités illimitées et que ses affections sont constantes. En revanche, notre amour naturel est influencé par nos idées et nos désirs qui peuvent changer. Ainsi, l'amour

¹ https://lanouvellenaissance.files.wordpress.com/2020/04/true-gospel-revealed-anew_tome2.pdf

² https://lanouvellenaissance.files.wordpress.com/2020/04/true-gospel-revealed-anew_tome1.pdf

naturel n'est pas auto-entretenu et ses affections ne sont pas garanties constantes.

Il nous a été dit que la prière était la clé du paradis. Ce que j'ai appris, c'est que la prière aide à ouvrir mon âme à des afflux plus importants de Son Amour. Et, ce qui est tout aussi important, elle aide aussi à maintenir actif Son amour dans mon âme. L'Amour Divin n'a pas seulement besoin d'un endroit où il peut résider, l'âme humaine, mais il a aussi besoin d'un environnement qui lui permette d'être actif et de croître. C'est pourquoi les messages ne cessent d'encourager la prière constante.

Je comprends maintenant que lorsque j'aurai atteint la qualité de Son Amour, il y aura devant moi la promesse et l'espoir d'une croissance illimitée de sa quantité. Il n'y a pas de limite à la quantité de Son Amour que je peux recevoir. J'ai la possibilité de devenir continuellement plus uni avec la Grande Âme en quantité ... toujours devenir ... toujours devenir. Telle est mon expérience de l'espoir et de la promesse de notre deuxième héritage.

Ron.

Essais by Ron

Le Dr Stone et le Révérend Gibson

J'ai rencontré le Dr Stone pour la première fois en Avril 1960. Il habitait alors dans un vieil immeuble composé d'appartements en bois à Washington, D.C. Lorsqu'il a ouvert la porte, j'ai vu un grand homme, mince, avec des cheveux blancs, séparés sur le côté. En entrant dans son studio j'ai remarqué, à ma droite, une grande commode d'environ un mètre cinquante de haut avec quelques objets posés dessus, à côté de sa photo de Mary (Mary Kennedy, son âme sœur). Il a mentionné sa photo presque immédiatement. À côté de la grande commode se trouvait un lit double métallique. Près du pied de son lit, et un peu sur la gauche, se trouvait une commode plus petite avec une fenêtre haute et étroite derrière elle ; la fenêtre étant typique d'une vieille pension de famille. À gauche de la petite commode, dans le coin, il avait un endroit où il pouvait suspendre quelques vêtements. Il n'y avait pas d'équipement de cuisine. Près du centre de la pièce, le Dr Stone avait une chaise en bois semblable à celle que l'on peut trouver près d'une table de cuisine. Il m'a fait signe de m'asseoir sur la chaise pendant qu'il s'asseyait sur son lit. Les toilettes se trouvaient au bout du couloir et étaient utilisées par des personnes de plusieurs appartements.

Le Dr Stone et moi avons correspondu pendant plusieurs années avant notre première rencontre. Il était toujours intéressé par la façon dont les choses se passaient. Il utilisait le terme « bien-être » lorsqu'il demandait comment les choses allaient : il écrivait, « J'espère que votre bien-être va bien. » Chaque fois que nous allions quelque part, nous marchions toujours. Le Rev. Gibson a dit que dans ses dernières années, le Dr Stone marchait des kilomètres chaque jour. Lorsque j'ai rencontré le Dr Stone pour la première fois, il était octogénaire et semblait vivre de son revenu de sécurité sociale. Il ne travaillait pas et n'était pas très occupé. Il avait publié le premier volume des messages avec l'argent qu'il avait économisé, je suppose, pendant ses années d'exercice en tant que chiropracteur. Il a mentionné « deux dames », qui souhaitaient rester anonymes, qui ont fourni l'argent nécessaire afin de pouvoir continuer à publier les messages.

Lors de cette visite, le Dr Stone m'a emmené déjeuner dans un bon restaurant. Il a mentionné qu'il aimait prendre du « cream sherry³ » pour accompagner son repas. Nous avons tous deux pris du « cream sherry » ce jour-là. Il s'est avéré que le « cream sherry » n'était pas ma boisson préférée. J'ai ultérieurement pensé que j'aurais dû lui envoyer, de temps à autre, une bouteille de sa boisson préférée afin qu'il puisse profiter du « cream sherry » dans sa chambre. Il a également parlé des moments où il se rendait à la Cour suprême pour écouter les débats sur les questions importantes du jour. Il semble qu'il pouvait simplement entrer et s'asseoir sans contrôle de sécurité. Il trouvait ces discussions intéressantes et stimulantes. De temps à autre, il mentionnait ses échanges avec les esprits qui, je pense, ont pris plus d'importance dans sa vie au cours des dernières années. En parlant du Révérend Gibson, il a dit combien son aide avait été précieuse afin que le gouvernement fédéral accepte l'Eglise de la Nouvelle Naissance comme une église sur un pied d'égalité avec les autres églises. Apparemment, ceux qui devaient prendre cette décision étaient plutôt sceptiques. Le fait qu'il s'agisse d'une nouvelle vision du Christianisme a soulevé des questions quant à la légitimité de l'Eglise de la Nouvelle Naissance et s'il s'agissait ou non d'un simple abri fiscal. Le Révérend Gibson a continué à faire pression jusqu'à ce que la décision soit prise en faveur de l'Eglise.

Lorsque le Révérend Gibson est devenu le troisième membre du conseil, il vivait encore dans le New Jersey. Je ne l'ai rencontré que lorsqu'il a pris sa retraite et s'est installé à Washington, D.C. pour travailler plus étroitement avec les docteurs Stone et Samuels. À cette époque, le Dr Samuels recevait des messages par écriture automatique. Je ne sais pas comment les docteurs Stone et Samuels se sont rencontrés, mais le Révérend Gibson m'a dit que, lorsque le Dr Samuels s'est assis pour la première fois pour voir s'il pouvait recevoir des messages par l'intermédiaire de l'écriture automatique, rien ne s'est produit jusqu'à ce que le Dr Stone s'approche et place sa main sur celle du Dr Samuels. À ce moment-là, une connexion a été établie et le Dr Samuels a pu recevoir des messages avec succès. Après le décès du Dr Stone, le Dr Samuels et le Révérend Gibson se sont séparés sans qu'aucune

³ Note du traducteur : Le « cream sherry » est un genre de cocktail

raison ne me soit donnée. À l'époque, j'ai eu du mal à comprendre comment cela avait pu se produire. Peut-être que les origines Juives du Dr Samuels ou sa famille ont eu une influence sur ce qui s'est passé... peut-être les deux. Quoi qu'il en soit, le Dr Samuels n'a plus reçu de messages ; la ligne avait été coupée. Le Révérend Gibson m'a dit qu'il avait ensuite écrit deux lettres au Dr Samuels pour tenter de le faire revenir... mais en vain. Les lettres n'ont jamais été retournées ou répondues.

Le Révérend Gibson était à bien des égards l'antithèse du Dr Stone. Il était petit, partiellement chauve et quelque peu grassouillet. Il s'habillait toujours bien. Lorsqu'il devait quitter son appartement, plutôt que de marcher, il conduisait toujours sa Cadillac. Sa relation avec les autres était noire et blanche, alors que celle du Dr Stone était plus facile. Le Révérend Gibson m'a dit qu'il avait eu pendant un certain temps un assistant qui est mort après être tombé d'un immeuble. Il a également mentionné qu'il avait bien réussi à la bourse mais qu'il avait tout perdu lors du crash de 1929. Lorsque je l'ai rencontré dans les années 1960, il allait de nouveau très bien. Il vivait dans un appartement de cinq ou six pièces dans une co-propriété qui possédait une piscine au sous-sol et où il pouvait faire du sport. Son appartement était bien meublé. Il y avait une belle cuisine avec une petite salle à manger et deux chambres, dont une avec un dressing rempli de vêtements divers. Sur l'un des murs de son salon, il y avait une belle peinture de la Cène qu'il espérait voir un jour accrochée dans une église. Dans une autre pièce, les messages de James Padgett et du Dr Samuels étaient classés par auteur, et par sujet, dans cinq ou six grandes armoires métalliques. Lorsque je les ai vus, les messages étaient en sécurité et organisés de telle sorte qu'il était facile de trouver le sujet et l'auteur qui m'intéressaient. Le Révérend Gibson a dit que, lorsqu'il a rencontré le Dr Stone, les messages étaient tous rangés dans des boîtes sous son lit. Il a dû y avoir une période de quinze à vingt ans pendant laquelle le Dr Stone fut le seul dépositaire des écrits. Lorsque le Révérend Gibson en est devenu le détenteur, il a très probablement reçu de l'aide pour les organiser et les classer en toute sécurité dans des armoires. Ce travail de rangement avait dû être énorme. Il semble que le Révérend Gibson ne manquait de rien sur le plan matériel.

Dans les années 1950 ou au début des années 1960, le Dr Stone et le Révérend Gibson ont également tenté d'organiser des services religieux à l'hôtel Burlington. Ils ont loué une salle de réunion et ont prévu d'organiser des services une fois par semaine. Le Dr Stone devait diriger la partie guérison du service et le Révérend Gibson le reste. Ils n'ont pas réussi. Après le décès du Dr Stone à la fin des années 1960, le Révérend Gibson a essayé une nouvelle fois d'organiser des services religieux à l'hôtel Burlington. Tout se passa bien jusqu'à ce qu'une des femmes laisse son sac à main dans le vestiaire pendant le service religieux. Lorsqu'elle est revenue pour récupérer son sac, elle découvre que des objets avaient été volés. Elle a fait tant de bruit à cause de cet incident qu'il a été décidé d'annuler les services futurs.

Le Révérend Gibson tenta également de convaincre les adeptes de Swedenborg de se joindre à l'Église de la Nouvelle Naissance. Cependant leurs croyances concernant Jésus étaient telles qu'ils ne pouvaient pas y renoncer. Pour eux, Jésus était Dieu. Il y a eu plusieurs réunions, sans qu'ils puissent parvenir à se comprendre. Ultérieurement, il devait rencontrer l'évêque Pike de l'Église Anglicane. L'évêque avait entendu parler des messages de James Padgett et était très intéressé à en savoir plus. Malheureusement, il est décédé avant que la rencontre puisse avoir lieu.

La dernière fois que je me suis rendu à Washington, D.C. pour rencontrer le Dr Stone et le Révérend Gibson, le Dr Stone est décédé peu avant mon arrivée. Le Révérend Gibson et moi devions séjourner à l'hôtel Burlington. À mon arrivée, le réceptionniste m'a remis une note. Le Révérend Gibson retournait au New Jersey pour récupérer le testament du Dr Stone. A son retour, le Révérend Gibson a organisé les funérailles. Lui et moi avons été les seuls à y assister. Un avis avait été publié dans le journal, mais personne d'autre n'est venu. La cérémonie fut simple. Le Révérend Gibson a prononcé quelques paroles et a commenté la présence de ceux de l'autre côté. Nous avons prié, puis nous avons saupoudré des pétales de rose sur le cercueil. Le corps du Dr Stone a été incinéré. Ses quelques effets personnels et ses cendres ont été rendus à des parents dans le sud-est du Canada. Après les funérailles, nous sommes allés dîner dans un restaurant haut de gamme du centre-ville de Washington. C'était le même endroit où M. Padgett avait l'habitude de se rendre pour prendre un repas ; le même

Le Chemin – La Promesse et l'Espoir

endroit où il a consommé de grandes quantités de pain le soir avant son décès. Il s'agissait d'un restaurant allemand situé au sous-sol de l'immeuble. Pendant que nous étions là, les gens savouraient leur dîner tandis que des violonistes se déplaçaient lentement parmi les tables en jouant. Le restaurant avait une ambiance très agréable ; il était facile de comprendre pourquoi M. Padgett aimait y manger.

Au cours de ses dernières années, le Dr Stone a dû séjourner deux fois à l'hôpital afin de subir une intervention chirurgicale dont il s'est bien remis. Il n'y avait pas d'assurance maladie à l'époque et je suis sûr que le Révérend Gibson a payé les factures médicales. Il a également rendu visite, de temps à autre, au Dr Stone, durant la période où il vivait encore dans le New Jersey.

Je n'ai plus jamais rencontré le Révérend Gibson après cette expérience. Quelque temps plus tard, il nous a envoyé plusieurs boîtes en carton remplies de manuscrits d'écriture automatique, dont beaucoup n'avaient pas été retranscrits. Il espérait trouver d'autres messages d'un écrivain particulier. Comme Francie, mon épouse, pouvait lire les manuscrits d'écriture automatique avec une relative facilité, c'est elle qui les a transcrits. J'ai copié quatre ou cinq des messages que je trouvais extrêmement intéressants. J'ai gardé les copies que j'ai faites et j'ai renvoyé tous les originaux. Le Révérend Gibson a affirmé que ses contacts de l'autre monde lui avaient dit que j'avais gardé certains des originaux. Les accusations ont alors commencé à fuser et n'ont pas cessé. Il semblait être paranoïaque à l'idée que quelqu'un utilise les messages pour créer une autre église. J'ai finalement compris pourquoi lui et le Dr Samuels s'étaient séparés dans ce travail. J'en suis venu à remettre en question la direction de l'Église, les personnes qui la guidaient vers l'avenir. Je n'ai pas compris pourquoi quelqu'un de l'autre côté n'avait pas essayé de remettre le Révérend Gibson dans le droit chemin, mais, pour autant que je sache, cela ne s'est pas produit.

Tout au long de mon parcours, je n'ai pas perdu la foi dans les messages et les belles expressions trouvées dans les écrits de Jean concernant un amour qui est Divin.

Ceci est pour tous ceux qui sont intéressés :

Souvenirs

Lorsque j'ai rencontré le Dr Stone pour la première fois en Avril 1960, il avait une relation de travail fructueuse avec le Dr Samuels et le Révérend Gibson. Il disait beaucoup de bien des deux. Je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer le Dr Samuels, mais j'ai rencontré le Révérend Gibson lors d'un de mes voyages pour rendre visite au Dr Stone. À cette époque, le Révérend Gibson résidait toujours dans le New Jersey et travaillait sur un projet de construction d'aéroport. Il a également connu un grand succès sur le marché boursier dans les années 1950 après avoir tout perdu lors de l'effondrement de la fin des années 1920 et du début des années 1930. Dans les années 1950 et 1960, le Révérend Gibson se rendait à Washington, D.C. pour rencontrer les docteurs Stone et Samuels afin de discuter des affaires de l'église et de recevoir des messages par écriture automatique. Il s'est également impliqué dans la transcription jusqu'à ce que le Dr Samuels décide d'arrêter de recevoir des messages.

Au cours de ses dernières années, le Dr Stone a dû se rendre à l'hôpital à deux reprises. Le Révérend Gibson est venu du New Jersey pour aider le Dr Stone à traverser ces périodes. Lors d'une des visites à l'hôpital, le Révérend Gibson m'a dit que les médecins avaient trouvé des problèmes supplémentaires inattendus. Les frais médicaux des deux visites à l'hôpital ont été payés par le Révérend Gibson. À chaque fois, le Dr Stone s'est bien remis. Le Révérend Gibson rendait également visite au Dr Stone le jour de son anniversaire ainsi qu'à d'autres occasions.

Si je me souviens bien, la première fois que j'ai rencontré le Révérend Gibson, ce fut lorsque je me suis rendu à Washington, D.C. pour parler avec le Dr Stone et le Révérend Gibson. Le Révérend Gibson s'était arrangé pour que je loge à l'hôtel Burlington où il logeait également. À mon arrivée, le réceptionniste m'a remis une note m'informant que le Dr Stone était décédé et que le Révérend Gibson retournait dans le New Jersey pour récupérer le testament du Dr Stone.

À son retour, le Révérend Gibson a pris des dispositions pour les funérailles. Lui et moi avons été les seuls à y assister. Le Révérend Gibson

Le Chemin – La Promesse et l’Espoir

a fait un court discours, nous avons prié, puis nous avons étalé des pétales de roses rouges sur le corps du Dr Stone. Après les funérailles, nous sommes allés dans un restaurant en sous-sol du centre-ville où James Padgett mangeait à l'occasion. Le Révérend Gibson m'a dit que c'était l'endroit où M. Padgett commandait son pain frais, le pain qui aurait été la cause de sa mort. Malheureusement, je ne me souviens pas du nom du restaurant. Il avait un décor allemand avec un violoniste marchant de table en table en jouant. L'ambiance était très agréable et relaxante.

Conformément à sa volonté, le corps du Dr Stone a été incinéré. Les cendres ainsi que ses quelques effets personnels ont été envoyés à des parents dans le sud-est du Canada. Lorsque le Révérend Gibson est allé chercher les affaires du Dr Stone dans son appartement, le propriétaire l'avait déjà loué, avait enlevé les affaires du Dr Stone et les avait empilées dans le couloir. Son testament ne prévoyait aucune récompense monétaire pour les proches. Ces derniers ont exprimé leur déception au Révérend Gibson.

S'ils étaient tous deux attachés à la préservation des messages et à la diffusion de leur évangile, il y avait des différences dans leurs modes de vie. Lorsque j'ai rencontré le Dr Stone pour la première fois, il logeait dans un studio situé dans une vieille pension de famille en bois, la salle de bain étant au bout du couloir. Sa vue donnait sur une rue résidentielle avec de vieilles maisons en bois d'une autre époque. Après le déménagement du Révérend Gibson à Washington, D.C., il a vécu dans un appartement de cinq pièces au 5e étage d'un immeuble en copropriété avec vue sur les environs. Son appartement comprenait une cuisine avec un coin repas, deux chambres, la sienne comportant un dressing, une salle de bain et un grand espace de visite. Au sous-sol de la copropriété se trouvait une piscine que le Révérend Gibson utilisait. Apparemment, il aimait nager.

Lorsque j'ai rencontré le Dr Stone et le Révérend Gibson, ils n'étaient pas mariés. Chacun vivait seul. Le Dr Stone était grand et mince avec une chevelure blanche. Il portait toujours un costume bleu foncé avec une chemise, et une cravate, blanches. Sa boisson préférée était le « cream sherry », que j'ai également bu à l'un de nos repas. Le Révérend Gibson était petit et corpulent, avec un crâne dégarni. Il mangeait bien et portait

un costume avec une chemise blanche et une cravate, sauf dans les moments de détente. Son placard était rempli de vêtements. Le Dr Stone, dans un coin de son appartement d'une pièce, avait quelques cintres suspendus à un bâton ... pas tous remplis.

Le Dr Stone n'avait pas de voiture, il marchait donc partout où il allait. Lorsque j'étais avec lui, nous marchions aussi. Le Révérend Gibson m'a dit que le Dr Stone marchait, après son travail, des kilomètres chaque jour. Il avait ses itinéraires favoris et les endroits où il aimait s'arrêter pour prendre une tasse de café et une collation. Il évitait certains quartiers qui n'étaient pas sûrs. Le Révérend Gibson, quant à lui, avait une Cadillac et se déplaçait en voiture partout où il allait. Lorsque j'étais avec lui, nous ne marchions jamais plus que nécessaire.

Le Dr Stone ne semblait pas avoir beaucoup d'amis. Lorsqu'il ne marchait pas, il passait son temps à parler aux esprits dans son appartement. Avec peu ou pas d'isolation dans les murs, les autres pensionnaires devaient trouver ces conversations unilatérales intéressantes. Le Révérend Gibson avait des amis et des relations et voyageait beaucoup afin de leur rendre visite. Il avait servi dans les Garde-Côtes Américains pendant la seconde guerre mondiale et profitait encore de leurs réunions lorsque je l'ai rencontré. Il avait également des liens avec l'Église Swedenborg et l'évêque Pike de l'Église anglicane.

Pendant les années où le Dr Stone était seul, il gardait les messages de James Padgett dans des boîtes en carton rangées sous son lit dans son appartement d'une pièce. Après que le Révérend Gibson se soit joint à lui et au Dr Samuels dans cet effort, il a pris possession des messages, et avec un peu d'aide, sans doute, les a organisés par auteur, date et sujet. Ils étaient classés dans cinq ou six grandes armoires métalliques. Lorsque je les ai vus, ils étaient stockés dans une pièce de l'appartement du Révérend Gibson. C'était la seule fonction de cette pièce. Quand j'ai regardé dans les classeurs, les messages étaient clairement marqués et faciles à identifier.

Ron

Correspondance de Ron Shoemaker à plusieurs personnes de notre communauté de l'Amour Divin le vendredi 19 juin 2015

Un peu de contexte sur les deux messages suivants

Lors de l'une des rencontres que j'ai eues avec le Dr Stone à Washington, D.C, au début des années 1960, il m'a parlé du Groupe d'Etudes Californien. Il faisait référence au groupe d'étude comme le Groupe Concorde et, au début des années 1960, il était très satisfait de la façon dont il fonctionnait et grandissait dans la compréhension spirituelle. Comme il l'a exprimé, l'espoir était que des groupes d'étude se créent là où les messages imprimés étaient disponibles. Un petit nombre de personnes pourraient se réunir, intéressées par l'étude des messages avec l'objectif plus large d'expérimenter et de comprendre leur sens. Dr Stone, Dr Samuels et le Révérend Gibson étaient ceux qui devaient fournir des réponses ou de l'aide face aux questions des différents groupes d'étude. Il était espéré que le groupe d'étude de Californie pourrait être répliqué lorsque d'autres groupes d'étude seraient formés.

Le Groupe de Californie se réunissait dans la maison d'une personne qui était membre du groupe d'étude. Une partie de la maison était réservée aux réunions du groupe d'étude ; ils appelaient cette partie de la maison la « Maison de Lumière. » Le Révérend Gibson m'a dit, qu'à un moment donné, ils lui avaient demandé de venir visiter leur groupe. Il y est allé et a assisté à une de leurs sessions d'étude. Pendant leur session d'étude, les gens fumaient des cigarettes à tel point que la Maison de Lumière s'est remplie de fumée. Comme certains d'entre vous le savent peut-être, le Révérend Gibson pouvait être direct ; il n'a pas aimé l'atmosphère créée par une pièce remplie de fumée. Il ne voyait pas comment cela pouvait aider au développement spirituel d'une personne. Comme vous pouvez l'imaginer, il a « hérissé quelques plumes. »

A la même époque, lorsque le leader du groupe d'étude s'est intéressé à l'élection à venir et a commencé à consacrer de plus en plus de temps à la

Un peu de contexte sur les deux messages suivants

préparation de l'élection et de moins en moins de temps à la préparation des leçons du groupe d'étude, le groupe a commencé à être désorganisé ; il est devenu plus facile de s'enliser dans des différences philosophiques plutôt que de se concentrer sur des questions de fond, de se concentrer sur la prière et d'apprendre à permettre à l'Amour Divin d'entrer et de trouver un endroit pour se loger dans leurs âmes.

Avant cette période, j'avais échangé des lettres avec deux des plus jeunes membres du groupe de Californie. Dans leurs lettres, ils étaient positifs ; il semblait que les choses allaient bien. Soudain, les lettres ont cessé. A l'époque, je n'ai pas su ce qui s'était passé.

Ce qui précède est l'une des raisons pour lesquelles le ou les messages reçus, le 18 Mai 1963, par le Dr Samuels faisaient référence au tabagisme dans la Maison de Lumière et à la détérioration de la direction du Groupe d'étude.

L'auteur mentionne également que lorsque nous permettons à l'Amour Divin de sommeiller dans nos âmes, les intérêts du plan terrestre auront tendance à reprendre possession de nos âmes. La prière aide à maintenir l'Amour Divin actif, en apportant l'humilité, la tolérance et le pardon, et en nous aidant à nous libérer de la suspicion, de la jalousie et de la compétition.

J'espère que cela aidera à rendre certaines choses plus claires si elles ne l'étaient pas déjà.

Dans Son amour et Ses bénédictions,

Ron

Message 1 : Église de la Fondation de la Nouvelle Naissance

18 Mai 1963

C'est moi, Jésus.

Comme je l'ai dit dans ce qu'on a appelé le Sermon sur la Montagne, « *Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd de sa saveur, avec quoi le salera-t-on ?* » (Matthieu, chapitre 5, verset 13), si vous permettez à l'Amour Divin qui est en vous, à un degré plus ou moins grand, parmi vous, de sommeiller et de vous laisser dominer par les préoccupations terrestres, comment l'humanité pourra-t-elle connaître l'Amour du Père et le rechercher pour être sauvée ? Car, comme je l'ai dit, vous êtes la lumière du monde : « *Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les Cieux.* » (Matthieu, chapitre 5, verset 16). J'ai dit cela dans un sermon, appelé Sermon sur la montagne. Ce message exprimait que vos actions témoignaient de la présence ou non de l'Amour vos âmes. Cet amour est source d'humilité, de tolérance, de pardon et, en agissant ainsi, vous montrez que l'Amour de Dieu est présent. La prière au Père fait briller l'amour dans vos âmes, devient active, et elle déplace, ou fait déplacer, dans le temps, la suspicion, les jalousies, la compétition. Je ne veux juger personne, mais que celui qui veut, vienne au Père et prie.

Confrontés au clash des personnalités parmi mes amis de mon temps, mes parents ont cherché à maintenir la religion en vigueur ; certains apôtres voulaient que je devienne roi en Judée et que je fasse la guerre à Rome : un autre cherchait à me forcer la main en pensant que mes guérisons se faisaient par le mysticisme ; peu comprenaient ma mission, ou du moins de manière très imparfaite. Lors de notre rencontre en Californie, nous pouvons nous demander si nos motivations étaient toutes à la gloire du Père et de Son amour. Si nous pouvons vraiment le confirmer, alors surmontons les différences de personnalité, ou de tempérament, dans la cause bénie pour laquelle je suis mort et que je plaide maintenant.

J'ai inspiré certaines pensées au Dr Samuels lorsque le Révérend Gibson l'a appelé. Je les confirme maintenant. Je souhaite une totale simplicité et aucun protocole. La maison de lumière devrait être respectée comme un lieu saint, et si vous ne fumez pas dans une église, pourquoi devriez-vous fumer dans un sanctuaire rendu sacré par le Père ? Cette demande est limitée à la maison de lumière et n'inclut pas la maison entière.

Je suis désolé que le leader de notre groupe soit de plus en plus accaparé par des activités politiques sur le plan terrestre. J'aimerais voir le responsable assumer davantage de responsabilités à mesure que le groupe de la maison de lumière grandit en amour et en compréhension et prendre responsabilité par le problème posé par une croissance continue. Si elle ne peut pas remplir ces obligations de développement parce que d'autres intérêts l'en empêchent, elle devrait faire un examen de conscience et, si elle estime que c'est la bonne chose à faire, quitter son poste afin que quelqu'un d'autre puisse la remplacer. J'aimerais que Marva continue à diriger notre groupe de Californie, car elle fait un très bon travail à tous les égards. En effet une délégation de la présidence du groupe n'est pas souhaitable et ce n'est pas à elle de l'accorder. Si nécessaire, je choisirai un autre responsable. Pour l'instant, il semble logique que l'assistante de direction, Frances, assume la présidence en l'absence de Marva.

Travaillons ensemble pour l'Église de la Nouvelle Naissance, et faisons grandir, par une prière sincère au Père, chacun de nous dans la grâce et dans Son Amour et que Son Amour déborde dans nos âmes en abondance jusqu'à la vie éternelle. Je suis

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

(Reçu le 5 mai 1963 par le Dr Daniel G. Samuels)

Message 2 : Jésus a été constitué dans l'âme à sa naissance, pour devenir le Messie

1962

C'est moi, Jésus :

La question de savoir à quel moment je suis devenu le Messie est d'un grand intérêt aujourd'hui. Est-ce que fut lors de la création de mon âme par Dieu au milieu des éons sans âge du passé, au moment où je me suis incarné en tant qu'âme incarnée dans le sein de ma mère, Marie, ou à la naissance. J'ai déjà dit que Dieu crée, ou a créé des âmes, avec ses grandes qualités, d'une manière connue seulement de Son âme, sans toutefois bénéficier de la divinité. L'âme est soumise aux influences, bonnes ou mauvaises, des ancêtres et le moment de la naissance est également déterminant dans la mesure où les lois du temps et les efforts qualitatifs de Dieu sont également opérants pour tous.

Pour illustrer d'une seule manière le fonctionnement des lois du temps de Dieu, vous pouvez comprendre que les conditions qui prévalaient au moment de ma naissance indiquaient l'imminence de la venue du Messie sur terre. Daniel, l'histoire d'un prophète de ce nom, a établi par une vision de Dieu que la fin des temps, plus précisément la fin de la dispensation Hébraïque et le début du temps du Messie, devait d'abord se produire et que le Messie lui-même, dont j'ai eu connaissance par l'étude et la révélation, devait commencer son enseignement de l'Amour Divin vers ce que vous appelez l'an 26 de notre ère. Pourquoi a-t-il été donné à l'homme d'être Adam, ou Eve ? Pourquoi a-t-il été donné à Abraham, Moïse et aux prophètes d'être ce qu'ils ont été ? Ils ont agi comme ils l'ont fait parce qu'ils avaient des âmes humaines... et non divines, je dois le répéter... qui, en raison de leur constitution et de leur hérédité humaine, des lois du temps et des efforts qualitatifs de Dieu et de l'utilisation du libre-arbitre, également une grande loi de Dieu, ont généré des activités dans la direction indiquée. Ce fut possible parce que les circonstances de leur époque

l'exigeaient et leur ont permis de se réaliser en tant que personnalités et individualités humaines.

Ainsi, de même que certaines âmes incarnées deviennent de grands peintres, de grands scientifiques (elles ne pouvaient pas devenir de grands scientifiques avant l'âge de la science, même si elles étaient dotées des plus grands talents) et de grands philosophes, les prophètes sont devenus de grands hommes de la Volonté de Dieu parce que leurs âmes individuelles étaient pourvues de dons, parce que diverses forces agissaient sur elles, par leur utilisation du libre arbitre, et parce que les circonstances historiques ou la situation exigeant leur action.

Et c'est ainsi que moi, Jésus ben Joseph, je suis devenu le Messie. Il n'était pas prédestiné que je devienne le Messie, mais j'ai été conçu dans l'âme à la naissance pour cette mission et déterminé à accomplir cette mission par mon propre choix, et les circonstances ont fait que je suis devenu le Messie. Ce fut la main de fer Romaine sur la Palestine, l'apparition des Nouveaux Covenantaires de Damas⁴, la retraite des Esséniens à la Mer Morte, la publication d'Hénoch⁵, le Testament des Douze Patriarches⁶, l'Assomption de Moïse, les Psaumes de Salomon⁷, la montée du Chassidisme⁸ qui a suivi

⁴ « **La secte de Damas (New Covenanters)** » était un groupe de Pharisiens qui allaient au-delà de la lettre de la Halakha Pharisienne. Comme les Esséniens et les sectes de la mer Morte, ils ont adopté un style de vie monastique et se sont opposés à la manière dont les sacrifices étaient offerts dans le Temple.

⁵ Jésus fait probablement allusion au « *Livre des secrets d'Enoch* » qui est un livre apocalyptique de l'Ancien Testament dont la date de rédaction est estimée par les spécialistes dans une période comprise entre le I^{er} siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle apr. J.-C.¹. Il a été redécouvert et publié à la fin du XIX^e siècle, majoritairement dans des pays slaves. Il est distinct du Livre d'Enoch appelé aussi livre des Palais (Source : Wikipédia).

⁶ « **Le Testament des Douze Patriarches** » constitue une collection de douze livres bibliques apocryphes qui nous sont parvenus dans une version grecque. Ils relatent les discours et recommandations attribués aux douze patriarches fils de Jacob sur leur lit de mort (Source : Wikipédia).

⁷ « **Les Psaumes de Salomon** » sont une collection de dix-huit psaumes non canoniques. Ce livre poétique tire son origine d'une communauté juive du I^{er} siècle avant notre ère qui voit Jérusalem, sa capitale, envahie par l'oppresseur romain. Leur auteur est Salomon (Source : Wikipédia).

⁸ « **Le Chassidisme** » est une secte qui suit strictement les lois de Moïse. Les Chassides sont des membres de cette secte (Source : <https://www.thefreedictionary.com/Chassid>).

l'incident du Temple⁹, qui ont fait que je suis devenu le Messie. A ces circonstances je dois ajouter la croissance du parti Sadducéen et Pharisien - dont mon père était membre tout en étant un admirateur des enseignements de Hillel - et la prise de conscience que l'Amour Divin ne deviendrait pas une réalité pour l'humanité à moins que moi, Jésus, je ne le prêche parce que le Temple et le peuple seraient finalement détruits en raison de l'intransigeance zélote face à la brutalité Romaine. ***Les circonstances, je le répète, exigeaient que je me donne à cette mission, même si elles auraient pour conséquence ma mort. J'avais conscience que j'allais devoir l'affronter et la subir, non pas à cause d'un quelconque mysticisme tel qu'il est prêché aujourd'hui dans les églises, mais parce que l'humeur et la violence de l'époque l'imposaient.***

À la naissance, Dieu ne m'a pas délibérément accordé l'Amour Divin, mais j'en ai reçu de petites portions dans mon âme parce que mon âme, constituée de manière à comprendre le sens de Dieu, comme d'autres comprennent le grand art, la science ou la littérature, a éprouvé des désirs d'Amour Divin sans que je sois conscient, en tant qu'enfant, que cela se produisait réellement. Ce n'est que plus tard, alors que je continuais à étudier tout en aidant mon père Joseph dans son atelier de menuiserie, que j'ai compris ce qui se passait.

Non, je n'avais pas l'Amour Divin dans mon âme avant la naissance, mais mon âme, comme je l'ai déjà dit, était déjà prédisposée, à la naissance, à le recevoir sans pensée consciente. C'est pourquoi il y a des membres d'églises conventionnelles qui ont reçu et reçoivent une partie de l'Amour Divin sans en être conscients, simplement parce que leurs églises respectives ne prêchent pas l'Amour Divin. Et beaucoup d'entre eux le rejetteraient avec indignation comme étant contraire à la doctrine s'ils en étaient informés,

⁹ Cet incident habituellement connu comme « l'expulsion des marchands du temple » a été rapporté par Judas lors d'un message communiqué le 21 Août 2001. Dans ce message, Judas explique que Jésus n'a pas expulsé les marchands du Temple. Il s'est contenté de parler à voix haute. Néanmoins cette intervention de Jésus a fortement indisposé les autorités Juives qui ne pouvaient pas accepter que Jésus remette en cause le business très profitable des sacrifices d'animaux.

(<https://lanouvellenaissance.com/2017/07/27/lincident-du-temple/>).

comme j'espère qu'ils le seront avec le temps, si ce n'est sur terre, du moins dans la vie spirituelle.

Pourtant, ces personnes font l'expérience d'un afflux d'Amour Divin lorsque leur âme, émue peut-être par une musique d'église entraînante, recherche, avec un désir ardent, la communion avec le Père. Vous voyez que l'Amour Divin, comme je l'ai dit à maintes reprises, entre dans l'âme comme le résultat d'un désir de l'âme et non pas à cause d'une prière simplement offerte intellectuellement. Ce doit être une prière sincère qui vient de l'âme ou, exprimée avec d'autres mots, une prière sincère qui vient du cœur. Le Père n'accorde pas non plus Son amour à ceux qui ne le cherchent pas... et c'est pourquoi je répète sans cesse « *priez le Père afin de recevoir Son amour.* » Ces choses sont des miracles, en effet, mais seulement dans le sens où toute vie est un miracle, toute création est un miracle comme le sont l'âme humaine et la transformation de cette âme humaine en une Âme Divine. Cependant, au lieu de miracle, un mot qui est si largement employé et mal compris par les églises du monde entier, nous utilisons une expression qui correspond mieux à l'ineffable fonctionnement des voies du Père... Son Amour.

En conclusion, je souhaite souligner deux principes importants de l'Amour Divin. Premièrement, il n'a jamais été disponible pour l'humanité avant ma naissance, car il a été donné pour la première fois sur terre, et non dans le monde des esprits. En fait je n'ai prêché sa disponibilité dans le monde des esprits qu'après ma crucifixion. Deuxièmement, le Père n'accorde jamais à l'âme cet Amour Divin si cette âme ne le cherche pas par une prière sincère et c'est pourquoi, alors que mon âme était prédisposée à devenir le Messie par constitution, il n'a jamais été préordonné qu'elle le soit. Cependant j'ai choisi d'être le Messie et j'ai entrepris de prêcher la « bonne nouvelle », de mon plein gré, parce que j'ai relevé le défi des circonstances historiques qui prévalaient. Il n'était pas non plus prévu que je meure sur la croix, cependant je n'ai pas non plus cessé de prêcher lorsque j'ai réalisé que l'opposition des grands prêtres, et la barbarie romaine, faisaient de mon arrestation, et de ma mort, une certitude. En prêchant « l'Amour Divin » j'ai été fidèle à ma mission de Messie de Dieu et j'ai été, et je suis, fidèle à Lui.

Le Chemin – La Promesse et l'Espoir

A vous tous qui m'aidez dans mon travail d'apporter les vérités du Père et du Royaume, je veux déverser mes sincères et reconnaissantes bénédictions d'amour et, demander au Père de vous bénir, en abondance, avec Sa grande Bénédiction d'Amour Divin.

Votre frère aîné,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

L'âme et son amour

Peu de temps après avoir pris connaissance des messages de James Padgett, j'ai fait un rêve. Je regardais à travers une paire de jumelles un objet qui était parfaitement net. C'était clair comme du cristal. Je ne pouvais pas imaginer quelque chose de plus précis. Alors que je continuais à regarder à travers les jumelles, quelqu'un a passé la main par-dessus mon épaule et a légèrement ajusté le bouton de mise au point. À mon grand étonnement, l'objet que je regardais est devenu de plus en plus perceptible. Je n'aurais pas cru cela possible si je n'en avais pas fait l'expérience.

Ce que j'ai retenu de cette expérience, c'est que ma condition spirituelle n'a pas besoin d'être prisonnière des murs d'un dogme immuable. Ma croissance spirituelle pouvait toujours être en expansion et perspicace : quelle que soit la profondeur de mon expérience d'une vérité spirituelle, il serait toujours possible de m'engager et de découvrir plus profondément les dimensions de sa signification personnelle pour moi.

Dans la Prière reçue par M. Padgett, imprimée dans le premier volume des « Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament par Jésus de Nazareth », page 42, on y trouve les mots « All Holy » (« Bon » ou, littéralement, « Totalement Saint »). La signification de ces mots n'était pas claire pour moi mais était cachée dans une sorte de brouillard. Je me suis souvenu de mon rêve précédent, lorsque dans un moment d'épiphanie, comme le soleil qui perce, le matin, l'horizon, j'ai réalisé que « Bon » signifiait que la Grande Âme était l'incarnation parfaite de l'Amour Divin, où le nombre infini de possibilités contenues dans l'Essence Divine se manifestent pleinement et où chaque possibilité infinie se réalise. C'est cette incarnation parfaite de l'Amour Divin qui est le modèle de tous les autres amours. Pensez à un bouquet composé d'un nombre illimité de fleurs différentes, où le caractère unique de chaque fleur est pleinement mis en valeur. C'est ce qui rend la Dêité Toute Sainte, ou plus simplement « Bonne », l'unique Être parfait en réalité et le propriétaire d'un Amour originel dont la pureté et la richesse intense sont uniques. Cet Amour authentique est l'Essence immaculée de l'Immortalité, un état d'Être qui ne

peut faire l'expérience de la mort ou de sa possibilité. C'est un amour qui se suffit à lui-même et qui n'est pas limité par les périmètres du temps. C'est un amour qui a été le même dans le passé comme il l'est dans le présent et le sera dans le futur.

En pensant au moment où le Créateur a fait naître l'âme humaine et son amour naturel à Son image, j'ai réalisé que c'était comme un peintre qui aurait décidé de peindre un autoportrait. Peu importe la perfection avec laquelle la peinture semble représenter le peintre, il ne s'agit toujours que d'une image. Comme lorsqu'on voit un reflet de soi-même dans un miroir, peu importe l'exactitude avec laquelle le miroir reflète votre apparence, ce n'est qu'une image de votre apparence, pas le vous authentique.

Je me suis donc demandé quelles étaient les différences entre l'Amour Divin de la Déité et notre amour « naturel ». Les deux amours peuvent démontrer des caractéristiques similaires telles que l'indulgence, l'humilité, l'empathie, la miséricorde, le pardon, la compassion et la bonté. Lorsque les premiers parents ont refusé l'offre de l'Amour Divin du Père, ils ont dû constater qu'ils semblaient déjà détenir avoir un amour possédant plusieurs des mêmes qualités que l'Amour dont Dieu faisait preuve. De leur point de vue, il n'y avait pas grand avantage à recevoir quelque chose qu'ils semblaient déjà posséder.

Puis j'ai pensé à ce qui se passait lorsque les actions de quelqu'un me faisaient ressentir une douleur inutile. Ma première réaction a été de refuser toute expression d'amour envers l'auteur de l'acte. J'ai constaté que des sentiments de colère et de ressentiment remontaient à la surface. C'est alors que je me suis rendu compte que je n'étais plus conscient des sentiments de bonté envers cette personne. Les sentiments d'amour avaient apparemment disparu. Ils n'étaient pas spontanés ; les caractéristiques de l'amour « naturel » étaient des images limitées des caractéristiques authentiques de l'Amour Originel de notre Père, le modèle de tous les autres amours.

Je me suis rendu compte que mon amour « naturel » et ses caractéristiques finies pouvaient être influencés par les tentations des circonstances environnantes. À tout moment, mon amour « naturel » pouvait ne pas être

Le Chemin – La Promesse et l’Espoir

assez fort ou présent dans ma conscience pour résister ou contrer les défis qui se présentent.

En y réfléchissant, je me suis dit que l'image que je voyais dans le miroir disparaîtrait si je partais. L'exactitude de l'image n'aurait pas d'importance, elle n'aurait pas d'effet durable par elle-même. Mon image dans le miroir dépendait de ma présence. Les qualités de l'amour « naturel », en tant qu'images finies du Divin, ne sont pas durables, de la même manière que l'image que vous voyez dans votre miroir n'est pas durable. Ces images ne sont pas à l'abri de la mort ou de la possibilité de la mort ; elles dépendent de la volonté de leur créateur pour continuer.

C'est ainsi que j'ai compris que ceux qui ont atteint les sphères les plus élevées dans le développement de leur amour « naturel » possèdent un amour qui est fini. Cet amour en tant qu'image de ce qui est Authentique n'a pas plus de durée de vie que le reflet que vous voyez dans le miroir. Il en va de même pour l'amour « naturel » de notre âme, une image de l'amour originel de la Grande Âme. L'amour « naturel » de notre âme n'est pas durable. Dans sa finitude, il n'est pas au-delà de la mort ou de sa possibilité. En tant que terrien, Jésus a découvert qu'il y avait une différence distincte entre l'amour authentique de la Grande Âme et l'amour « naturel » créé de l'âme humaine. Dans le déroulement de son expérience transformationnelle, Jésus a découvert la « Bonne Nouvelle » que l'amour de son Père était mis à la disposition de l'humanité ; que l'âme humaine pouvait devenir le dépositaire d'un amour authentique et autonome, souverain et aux possibilités infinies.

Et ainsi, alors que j'apprenais à permettre à Son Amour d'entrer dans mon âme, la transformation commençait. C'est un processus qui consiste à s'unir davantage à l'Essence de la Grande Âme, une expérience qui consiste à devenir, continuellement, toujours plus uni au Référentiel vivant qui est l'incarnation de la manifestation parfaite de l'Amour Divin.

Ron

Un événement capital

Il n'y a que deux endroits où l'Amour Divin peut se loger. Le premier est dans la Grande Âme de Dieu où l'Amour Divin existe dans sa perfection, pleinement manifesté dans le passé, le présent et le futur ; où toutes les possibilités infinies de l'Amour Divin, et les possibilités infinies dans chaque possibilité, sont réalisées. C'est ce qui rend le Père Bon.

Le deuxième endroit où Son Amour peut se loger est dans la plus merveilleuse de toutes Ses œuvres créées à l'image de la Grande Âme, l'âme humaine ; l'âme humaine peut devenir le dépositaire de l'Amour Divin et peut, avec le temps, fournir un environnement où la promesse inscrite dans Son Amour peut se réaliser.

Après que les premiers parents eurent refusé d'accepter l'offre initiale de Son Amour Divin, la Grande Âme retira Son Amour... laissant un vide là où se trouvait l'Amour Divin. À partir de ce moment, ils ont été obligés, ainsi que le reste de l'humanité qui a suivi, de dépendre de leur amour « naturel », un amour créé à l'image de l'Amour Divin, pour les aider à guider et à fixer la direction de leur boussole morale au cours de leur voyage dans la vie.

Après de nombreuses et longues années, une période inconnue, la Grande Âme a décidé qu'il était temps de redonner Son amour à l'humanité et de donner à chaque âme humaine le privilège de participer au Divin.

Je me suis rendu compte de l'événement grandiose et capital qui s'est produit lorsque l'Essence Divine s'est écoulée, en abondance, de la Source de tout bien et de tout don parfait, un déluge qui a inondé l'univers de l'humanité, remplissant le vide, cherchant chaque coin et chaque recoin où résidait la plus grande de Sa création ; omniprésente, entourant chaque âme de la présence de Son Amour... baignant chacun dans Son ombre... le crépuscule de Sa lueur.

Qu'une âme individuelle se trouve dans les tranchées d'ébène de la dégradation et de la désolation, embourbée dans un désespoir apparemment implacable, entourée de murs de désespoir glacial et

insensible, sans la moindre lueur de chaleur, ou dans les sommets élevés de l'espoir réalisé : le dépôt de la sublime vérité spirituelle ; l'Amour de la Grande Âme est présent dans toute Sa beauté, Sa pureté et Sa richesse. Nous n'avons pas besoin de voyager vers des lieux spéciaux ou lointains où Son Amour déborde ; Son Amour est présent, en abondance, partout où réside une âme humaine. La question qui se pose est la suivante : choisirons-nous de permettre à l'Amour Divin d'entrer dans nos âmes et dans quelle mesure chacun d'entre nous permettra-t-il que cela se produise ? Comme le dit la Prière : « *Ce n'est que moi-même qui peut empêcher ma transformation de mortel à immortel.* »

Lorsque la Grande Âme a envoyé Son Amour Divin pour la deuxième fois et qu'Il a inondé l'univers de l'humanité, de toutes les personnes sur terre à cette époque, Jésus a peut-être été le seul à avoir senti qu'un changement monumental s'était produit pour l'humanité. En raison de son penchant naturel pour les préoccupations spirituelles et de la pureté de son âme, il n'a pas été distrait par les plaisirs et les attraits de son monde mais il est devenu sensible au changement qui s'était produit lors de la nouvelle effusion. Sa sensibilité à ce grand bienfait l'a aidé à être réceptif aux nouvelles opportunités qui se présentaient à l'horizon. De tous les habitants de la terre à cette époque, Jésus semble être le seul à avoir choisi de saisir les opportunités qui se présentaient. En fin de compte, lorsqu'il a fait l'expérience de la transformation complète de son âme, ce fut une épiphanie (une révélation) si stupéfiante et inattendue, si unique et inhabituelle qu'il l'a qualifiée de « Nouvelle Naissance ». C'était un nouveau départ avec de nouvelles possibilités fondées sur un paradigme radicalement différent, original et distinct... un paradigme dans lequel la lumière de l'espoir éternel s'est concrétisée. Il s'agit d'un espoir qui ne s'estompe pas en fonction des circonstances, mais d'une expérience fondée sur un amour stable et constant... un amour qui se suffit à lui-même, qui est non seulement libéré de la mort mais aussi de sa possibilité.

Avec l'expérience de ces découvertes, Jésus a mis en lumière l'immortalité. Dans le poème « The Road Not Taken (Le Chemin Non Emprunté) », Robert Frost nous rappelle dans les derniers vers :

« Je raconterai ceci avec un soupir »

Le Chemin – La Promesse et l’Espoir

*Quelque part, dans des siècles et des siècles :
Deux chemins divergeaient dans un bois, et je...
Et j'ai pris celui qui était le moins fréquenté,
Et cela a fait toute la différence ».*

Quel chemin choisirez-vous ? Sera-t-il celui que les premiers parents ont choisi, défini par l'amour « naturel », un amour créé à l'image de l'Amour Divin... une copie ?

Ou choisirez-vous de parcourir le chemin que Jésus a découvert comme défini par l'Amour Divin, cet Amour qui est vrai et authentique ?

Ron Shoemaker

Les Ides de Mars, 2015

La Grande Âme

Il y a quelque temps, j'ai réalisé que ma condition spirituelle n'avait pas besoin d'être emprisonnée ; que ma croissance spirituelle pouvait toujours être en expansion et perspicace, peu importe la profondeur de mon expérience d'une vérité spirituelle, il serait toujours possible de m'engager et de découvrir plus profondément les dimensions de sa signification personnelle.

Pendant longtemps, je me suis demandé à quoi correspondaient les mots « Nous reconnaissons que Tu es bon, aimant et miséricordieux » tels qu'ils apparaissent dans la Prière reçue par l'intermédiaire de M. Padgett. J'avais l'impression d'avoir saisi le sens de « aimant et miséricordieux », mais la signification de « Bon (Totalement Saint) » m'échappait et semblait enveloppée d'un brouillard.

Lorsque l'aube s'est levée pour moi, ce fut ce que l'on pourrait décrire comme un moment d'épiphanie. Comme le soleil qui perce l'horizon au petit matin, j'ai compris que « Bon (Totalement Saint) » signifiait que la Grande Âme était le dépositaire de l'incarnation parfaite de l'Amour Divin : le nombre infini de possibilités contenues dans l'Essence Divine se manifestent pleinement dans toute leur pureté et leur richesse ; chaque possibilité infinie est réalisée. C'est ce qui rend la Dêité Toute Sainte ; le seul Être parfait dans toute la réalité, le propriétaire d'un Amour authentique qui est unique et original, un Amour qui est le modèle des amours créés à Son image. C'est cet amour authentique qui est immuable et libre des contraintes du temps ; il fut le même dans le passé, il l'est dans le présent et le sera dans le futur. Cet amour original et unique est autonome... souverain ; il ne connaît pas la mort et, parce qu'il incarne l'essence primitive de l'immortalité, il n'est pas sujet à la possibilité de la mort.

Le caractère unique de l'âme est qu'elle est un lieu où l'amour peut demeurer et s'épanouir en toute sécurité. Pour autant que l'on sache, la

Grande Âme et l'âme humaine sont les seuls endroits de la réalité où l'Amour Divin peut se sentir chez lui et s'épanouir.

La graine

Je me tenais sous un séquoia géant pour la première fois, le regard fixe, essayant de saisir son immensité. Tout près, couché sur le sol, j'ai remarqué un cône de séquoia de moins de 10 cm de long. Curieux, je me suis penché et je l'ai ramassé. Le tenant dans mes mains, surpris de sa petite taille, je l'ai ouvert et j'ai découvert la plus petite des graines.

Plus tard dans ma vie, alors que je me reposais, je me suis rappelé ma première expérience au pied de cette immense merveille de la nature. Me souvenant de la crainte qu'elle suscitait et de la petitesse et de l'absence de description de ses débuts, j'ai commencé à m'émerveiller du potentiel contenu dans chaque graine. C'est là que se trouve la source de ce qui rend le séquoia unique. En réfléchissant davantage, j'ai réalisé que si chaque graine bénéficiait d'un environnement adéquat en termes de lumière du soleil, d'humidité, de chaleur et de qualité du sol, elle germerait et se développerait pour devenir une icône de la nature, un séquoia géant adulte.

Une réflexion plus approfondie m'a amené à considérer l'amour « naturel » comme une graine, une graine plantée dans le sol de chaque âme humaine ; une graine qui porte l'essence de ce que signifie être humain... la capacité de s'aimer les uns les autres comme on aimerait être aimé. Comme la graine de séquoia, l'amour naturel a besoin d'un environnement qui permette et encourage sa manifestation. Sans cela, les qualités intérieures qui résident dans l'amour naturel auront du mal à se manifester. Lorsque notre environnement est hostile et n'offre pas un lieu de refuge sûr, il peut devenir difficile, voire impossible, de traiter les autres comme on aimerait être traité. Si notre attention est centrée sur notre survie personnelle, des caractéristiques telles que l'égoïsme, l'arrogance et la vindicte trouveront probablement un terrain fertile.

La graine de séquoia semble être prédéterminée dans la mesure où elle sera toujours destinée à produire un séquoia lorsque les bonnes conditions seront réunies. Les êtres humains semblent avoir un libre arbitre. Lorsque nous sommes des jeunes enfants, nous n'avons pas de sentiments et de pensées déterminés quant à l'unicité de notre pays ou de notre famille. En

devenant adultes, nous apprenons à accepter les hypothèses et les traditions que l'histoire apporte à notre époque. Au fur et à mesure que ces hypothèses et traditions deviennent une partie de notre être, nous sommes en mesure de décider comment interpréter les événements de l'histoire, en choisissant les valeurs qui nous tiennent à cœur. L'humanité peut participer au choix de son destin et de la voie à suivre.

Lorsque j'ai pris conscience pour la première fois de l'Amour Divin, qui se distingue de l'amour « naturel », et que j'ai cherché à le recevoir, je me suis demandé pourquoi je n'étais pas plus conscient de sa présence. J'ai fini par comprendre que l'Amour Divin, comme la graine de séquoia et l'amour « naturel », a également besoin d'un environnement qui permette et encourage son développement. La braise de l'Amour Divin qui vient d'arriver a besoin de conditions compatibles à sa manifestation. Sans l'environnement nécessaire, elle pourrait devenir stagnante et inactive dans mon âme.

Dans La Prière, il est dit : *« Permets-moi de toujours réaliser que Ton Amour m'attend et lorsque je viens à Toi avec foi et sincérité, Tu ne me refuses jamais Ton Amour. »*. *« Tu ne me refuses jamais Ton Amour. »* C'est ce que j'appelle la « GRANDE PROMESSE. »

Je préfère comparer l'âme humaine à une maison avec un certain nombre de pièces, chaque pièce ayant un but ; chaque qualité manifestée étant une fenêtre sur l'âme. En supposant que je sois venu avec foi et avec une aspiration sincère, au moins une petite braise d'Amour Divin aurait dû trouver dans mon âme une pièce compatible avec son existence... un endroit qu'elle aurait pu appeler sa maison. Alors pourquoi n'ai-je pas été plus conscient de sa présence ?

Comme la graine de séquoia et mon amour « naturel », lorsque cette petite braise de divinité a trouvé une pièce dans mon âme qui était en harmonie avec ses besoins, c'était comme le nouveau venu qui devait faire face à l'ancien ordre bien établi des présuppositions, des sentiments et des pensées. Sans les conditions nécessaires, les qualités de cette braise d'Amour authentique, brillant de lumière et de chaleur, pouvaient être ensevelies sous la multitude de désirs et de besoins cherchant également à capter mon temps et mon énergie. En réfléchissant à la complexité de l'être

humain, j'ai réalisé qu'il y avait de nombreuses exigences de la vie quotidienne qui demandaient des résolutions chaque jour. Il y avait l'angoisse persistante des injustices qui causaient une détresse inutile.

Grâce à la capacité de mon esprit à raisonner et à rationaliser, j'étais libre de prendre des décisions indépendamment des besoins de la braise de l'Amour Divin nouvellement arrivée. Je pouvais décider que l'acquisition de richesses matérielles était un objectif valable, ou consacrer mon temps et mon énergie à la poursuite de la connaissance intellectuelle, ou faire campagne pour un parti politique. Alors la braise d'essence divine nouvellement arrivée pourrait être mise en veilleuse et, peut-être, devenir inactive. Ceci, en plus des pulsions, des désirs et des besoins de mon corps physique, ainsi que d'autres intérêts et passe-temps, pourrait constituer une ménagerie de demandes incessantes cherchant à influencer les priorités que je choisirais quotidiennement et à long terme.

C'est donc devenu mon problème de m'assurer que je contribuais à créer un environnement qui permettrait et encouragerait les qualités enfouies dans cette braise d'amour authentique à fleurir. Lorsque je partais en randonnée dans l'arrière-pays pour camper, je ramassais toujours du bois pour faire un feu. Quand il était temps d'allumer le feu, je préparais le petit bois, je craquais une allumette et j'essayais d'allumer le bois. Dans mon cas, il semblait toujours y avoir la proverbiale braise sous le petit bois qui brillait, mais n'allumait jamais le bois au-dessus. Pour m'aider, je me mettais à ras du sol et soufflais doucement une bouffée d'air vers la braise, la regardant devenir de plus en plus intense, jusqu'à ce que soudain, elle se transforme en flamme et enflamme le bois au-dessus.

J'ai découvert que la prière est cette douce respiration qui aide à maintenir la braise d'Amour Divin qui réside dans une pièce de mon âme, active et ouverte pour recevoir un afflux encore plus grand de ce Don Divin. La prière, qu'elle soit formelle ou informelle, une pause dans la routine quotidienne pendant un moment, aide à empêcher la graine de cet amour authentique de devenir silencieux. C'est le doux souffle de la prière qui contribue à intensifier la lueur et la chaleur de la braise. Finalement, la force de la lueur de la braise deviendra si intense qu'elle éclatera en une flamme de foi, inondant la pièce qu'elle occupe de sa lumière et de sa chaleur. Au

fur et à mesure que la braise de l'amour auto-entretenu devient globale, remplissant tous les coins et recoins de la pièce qu'elle appelle maison, elle cherchera à occuper une autre pièce. Lorsqu'elle devient dominante dans cette nouvelle pièce, elle cherchera alors à ajouter une autre pièce, et une autre et une autre jusqu'à ce qu'elle possède chaque portion de l'âme.

Au fur et à mesure que l'Amour Divin devient prépondérant dans toutes les parties de mon âme, les vestiges de mes anciennes hypothèses, la vieille garde, sont remplacés. Cette Essence Divine authentique et autonome, le petit nouveau, devient maintenant prééminente, apportant avec elle une intensité si vibrante qu'il devient impossible de créer un sentiment ou une pensée de mauvaise volonté envers quelqu'un d'autre. La vindicte, l'arrogance et l'égoïsme sont à jamais effacés et ne pourront plus jamais se manifester.

Ron

La clé

La transformation de l'âme humaine d'une condition finie à une condition aux possibilités infinies exige un changement radical. Dans Jean, 3 : 3 dans la Sainte Bible, Jésus répond à une question que Nicodème avait posée : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* ». Les mêmes versets dans la version de la Bible en français courant disent : « *Oui, je te le déclare, c'est la vérité : personne ne peut voir le Royaume de Dieu s'il ne naît pas de nouveau* ». Ces paroles ne font pas référence à la règle d'or en tant que guide vers une perfection morale finie. Elles parlent plutôt d'une vision et d'une expérience transformatrice qui permet de dépasser le sommet de la perfection morale finie et d'accéder à une nouvelle réalité : une transformation en un être totalement nouveau, doté d'une dimension d'espoir illimitée. Cette expérience stupéfiante est appelée « *Nouvelle Naissance* ». Les attentes, les espoirs et les expériences ancrés dans les possibilités infinies de l'Amour Divin constituent un changement de paradigme inimaginable par rapport au monde de l'amour « naturel » fini et de la perfection morale.

Afin d'aider à visualiser la différence entre l'amour « naturel » et l'Amour Divin, pensez à votre expérience la plus significative, à votre scène préférée qui a été transformée en un puzzle à deux dimensions. Chacune des nombreuses pièces qui composent le puzzle a une longueur et une largeur. Lorsque toutes les pièces du puzzle sont bien en place, l'image représentée est plate. Ses dimensions seront uniquement la longueur et la largeur. Pensez à cela comme à notre amour « naturel », un amour avec des limites qu'il ne peut pas dépasser. Lorsque quelqu'un vous fait inutilement souffrir, il vous est difficile d'aimer cette personne comme avant. Dans ce sens, la finitude de notre amour « naturel » est exposée. L'amour que nous portons à l'auteur de la douleur peut s'estomper de notre conscience ou même cesser. Ensuite, pensez à un puzzle en trois dimensions de la même scène, chacune de ses pièces individuelles ayant une longueur, une largeur et une hauteur. Lorsque toutes les pièces du puzzle tridimensionnel sont en place, il est non seulement posé à plat sur une surface, mais il occupe également l'espace au-dessus. Ce puzzle tridimensionnel avec sa longueur, sa largeur

et sa hauteur est une façon de penser à l'Amour Divin. Il a une profondeur qui fait défaut au bidimensionnel. Il a la possibilité d'atteindre de plus grandes hauteurs.

Bien que les deux amours puissent sembler avoir des qualités similaires telles que l'empathie, la patience et le pardon, la nature de ces deux amours est radicalement différente. Le sommet de la perfection morale est la finitude que notre amour « naturel » ne peut dépasser. Avec l'âme transformée, l'Amour Divin ne s'estompe ni ne cesse jamais. L'espérance illimitée et sa manifestation continue dans un avenir sans fin font partie intégrante d'une telle âme. Il est impossible d'essayer d'assembler les pièces de ces deux réalités radicalement différentes. Les pièces du puzzle à deux dimensions sont incompatibles avec les pièces du puzzle à trois dimensions.

Alors, que se passerait-il si une personne n'ayant que l'amour « naturel » était capable d'entrer dans les Cieux Célestes, où le monde bidimensionnel de l'amour « naturel » entre dans la réalité tridimensionnelle de l'Amour Divin ? Les pièces bidimensionnelles de l'un ne seraient pas compatibles avec les pièces tridimensionnelles de l'autre. Essayer de les assembler ne ferait que créer des dissonances et des frustrations. Tout serait déséquilibré. Du point de vue de l'amour « naturel », ce serait un monde à l'envers.

Pour trouver une autre façon de voir cette énigme, imaginez une personne très corpulente qui veut acheter des vêtements et qui entre dans un magasin de vêtements spécialisé pour des personnes de petite taille. Chaque vêtement que le client essaierait serait trop petit. Aucun des vêtements ne répondrait aux espoirs du client. Il ne serait que déçu, frustré et malheureux.

Par conséquent, il n'y a pas de place pour l'âme d'amour « naturel » dans les sphères Célestes. Essayer d'assembler les puzzles en deux dimensions et en trois dimensions ne fonctionnerait pas. Ils sont incompatibles. Les pièces ne s'emboîteraient jamais. Ainsi, les aspirations et les espoirs d'une âme consciente de son amour « naturel » sont chez eux dans les sphères d'amour « naturel » où ils sont compatibles avec l'environnement qui les entoure.

Le Chemin – La Promesse et l’Espoir

La clé des Cieux Célestes est l'âme transformée ; une âme tellement remplie de l'Essence du Père que tous les vestiges de son ancien amour « naturel » ont disparu. Seule une âme imprégnée de Son Amour Authentique peut comprendre et interagir avec un tel environnement. Les Cieux Célestes sont les portes du Divin où l'Essence de la Divinité abonde... offrant à une âme transformée, un aperçu de l'Unique incarnation parfaite de l'Immortalité.

Le destin de l'âme d'amour « naturel » est radicalement différent de celui de l'âme d'Amour Divin. Les aspirations et les espoirs de chacun mènent à des réalités différentes ... et les deux ne se rencontreront jamais.

Ron

Le chemin

Lorsque Jésus est apparu sur terre, sa nation, Israël, n'était plus souveraine ; elle était occupée par une puissance étrangère et avait perdu le contrôle de sa destinée. Dans un message reçu par l'intermédiaire du Dr Samuels en 1962 et publié au début de livre à la page13, Jésus fait référence à « *la main de fer romaine sur la Palestine.* » Son pays n'avait plus le pouvoir de décider ce qui était le mieux pour lui et son peuple se demandait pourquoi le Dieu d'Israël avait permis que cela se produise. Rome a étendu sa main lourde sur le paysage de Judée et de Galilée, créant un environnement au sein de la communauté Juive au sens large, qui a fait naître des désaccords sur l'avenir d'Israël. Jésus, dans le même message mentionné plus haut, dit : « *Le temple et le peuple seraient finalement détruits à cause de l'intransigeance zélée face à la brutalité romaine.* » Dans ce milieu d'agitation incessante et d'objectifs contradictoires, les communautés religieuses et politiques rivalisaient pour dominer, cherchant à obtenir l'hégémonie sur le statu quo. Le Sanhédrin Juif tentait d'empêcher les faux enseignements de s'implanter. Dans le volume. 1, pp 359-362, on trouve un message d'un membre du Sanhédrin qui a contribué à déterminer le sort de Jésus. Le 22 Janvier 1917 Eloham écrit : « *J'étais sans préjugé à l'égard de Jésus en tant qu'homme que je prenais pour un fanatique. C'est seulement parce que j'étais convaincu qu'il était un assaillant, une personne dangereuse pour notre religion et le bien-être de ma race, que j'ai consenti à sa mort.* » Dans ce chaudron d'animosités et d'exaspération, un fils de charpentier est né et a atteint l'âge adulte dans la Palestine du premier siècle.

Grâce à sa spiritualité et à la pureté de son âme, et malgré les objectifs contradictoires de l'époque, le fils du charpentier a été capable de sentir qu'un changement s'était produit dans la relation potentielle de l'humanité avec Dieu. Il a pu sentir qu'une offre unique avait été faite et qu'elle était accessible à tous. Jésus a décidé de donner suite à cette offre et, à la fin, il a fait l'expérience d'une transformation de son âme qui était si inhabituelle, si peu naturelle et unique, qu'il l'a qualifiée de « *Nouvelle Naissance.* » Cette Nouvelle Naissance a établi une rupture radicale avec l'expérience normale d'une personne ; un paradigme manifesté qui a rendu possible une unité avec l'essence de l'amour de Dieu. C'est cette unité dans l'Amour Divin qui

a apporté à Jésus un sentiment conscient de proximité avec son Dieu ; une unité dans l'amour qui a finalement conduit Jésus à appeler son mentor Père.

Grâce à son expérience de la Nouvelle Naissance, la proximité de Jésus avec son Père lui a permis de connaître son Père comme un Être totalement saint, aimant et miséricordieux. La Nouvelle Naissance de Jésus lui a permis de connaître son Dieu comme un Être qui est l'incarnation parfaite de l'Amour Divin dans toute sa pureté et sa richesse ; que la Déité est la manifestation pleine et entière de l'immortalité. Le Père est un Être dans lequel les possibilités infinies inscrites dans l'Amour Divin sont mises en œuvre dans le présent. Elles ne sont pas une condition à réaliser dans le futur, mais un état d'être dans le maintenant toujours présent où le temps et la distance n'existent pas.

En tant qu'êtres humains, le temps et la distance sont entrelacés dans tout ce que nous faisons, qu'il s'agisse d'apprendre de nouvelles choses ou de voyager du point A au point B.

Après ses découvertes, Jésus a tenté de raconter à son peuple son expérience d'une manière significative. Afin de les aider à prendre conscience de cette grande chance que le Père avait offerte à l'humanité, Jésus a préparé une sorte de carte appelée la Prière, montrant ce qu'il avait découvert et décrivant son expérience en cours de route. Cette Prière devait être un guide que d'autres pourraient suivre, une carte qui éclairerait le chemin que Jésus avait suivi et identifierait les vérités saillantes qui deviennent évidentes en cours de route. Comment passer du point A au point B..., de la mortalité à l'immortalité ?

La Prière commence par : « *Notre Père qui est aux Cieux* », établissant que Dieu est situé dans Son Ciel ; que Son Être n'est pas omniprésent, ni omniscient. Il est situé dans un lieu spécifique, bien que Ses énergies créatrices puissent sembler être présentes partout dans la création. Ses efforts créatifs sont distincts de qui et de ce qu'Il est, tout comme un inventeur est distinct de ce qu'il ou elle a inventé. L'invention n'est pas l'inventeur, mais représente les résultats des efforts et de la créativité de l'inventeur. De même, Dieu, en tant que Créateur, est différent de ce qu'Il a créé. L'inventeur, Thomas Edison, était différent de l'ampoule électrique

qu'il a inventée. L'ampoule n'est pas qui ou ce qu'Edison était, mais le résultat de son inventivité, de sa créativité. Les millions de voitures produites dans les usines d'Henry Ford ne définissent pas qui et ce qu'était Henry Ford. Elles sont le résultat de sa créativité.

La Prière se poursuit par : « **Toi qui es saint (bon), aimant et miséricordieux** », déclarant que Dieu est un Être saint (bon), un Être dans lequel la mort ne demeure pas ; un Être qui est libre de la possibilité de connaître la mort. Dieu est avant tout un Être d'amour et de miséricorde, dont l'amour et le pardon ne s'effacent jamais et ne meurent jamais. Son Amour brille toujours d'un vif éclat et Son Amour brille toujours de façon éclatante et constante, répandant son illumination à l'extérieur, sans aucune trace de vengeance, de colère ou de vindicte.

Le premier paragraphe de la Prière se termine par « ... ***et que nous sommes Tes enfants et non les créatures soumises, pécheresses et dépravées comme de faux enseignants (maîtres) voudraient nous le faire croire. Que nous sommes la plus grande de Tes créations, la plus merveilleuse de toutes Tes œuvres et les objets de Ton Amour et de Ta tendre attention.*** »

La prière suggère que nous, en tant que créations d'un Dieu aimant et miséricordieux, sommes fondamentalement bons et que les résultats de Ses efforts ont donné naissance à la plus grande de Ses créatures et à la plus merveilleuse de Ses œuvres ... la « ***prunelle de Ses yeux.*** » Chacun de nous est unique... un original. Chacun d'entre nous a une valeur, une estime de soi et un but. Nous sommes tous importants et nécessaires pour mener à bien la création et l'établissement de la justice. En fin de compte, c'est notre caractère unique qui nous rassemblera pour former des communautés qui se soutiennent mutuellement.

Le deuxième paragraphe de la Prière souligne : « ***Ta volonté est que nous nous unissions un avec Toi, et que nous recevions Ton grand amour que Tu nous as accordé par Ta miséricorde et Ton désir afin que nous devenions, en vérité, Tes enfants, à travers Ton amour, et non par le sacrifice et la mort d'aucune de Tes créatures.*** » En raison de la miséricorde et du désir de Dieu, il a été offert à l'humanité le privilège de recevoir Son amour dans l'espoir que Son offre soit acceptée et que nous

devenions, en vérité, Ses enfants. Ce n'est pas une offre que la divinité a dû faire ; c'est une offre qu'elle a librement choisi de faire à la « **prunelle de ses yeux.** »

En prenant part à son Amour Divin et en faisant l'expérience de la transformation de l'âme du naturel au Divin, nous faisons l'expérience de la Nouvelle Naissance. Nos âmes transformées deviennent une seule essence avec l'amour de la Grande Âme. Cette expérience ne signifie absolument pas que l'âme humaine transformée devient Dieu. Ce que cela signifie, c'est que la qualité de l'amour que possèdent nos âmes transformées est telle qu'elles ne connaîtront jamais la mort. Nos âmes seront au-delà de la possibilité de la mort. Les dimensions de l'Amour Divin seront toujours consciemment présentes. Le pardon, par exemple, ne croîtra et ne décroîtra jamais, mais sera toujours illuminé, sans jamais s'éteindre. C'est en recevant Son amour que nous devenons Ses enfants en vérité et non par le sacrifice d'une de Ses créatures. Ce dernier point, concernant le sacrifice et la mort de diverses formes de vie, n'est pas nécessaire à une réconciliation avec le Dieu Juif, constituait une rupture radicale avec les croyances du Judaïsme du premier siècle. C'est probablement la principale raison pour laquelle le Sanhédrin Juif a voté pour que Jésus soit écarté. Pour les hommes qui siégeaient au Sanhédrin, l'idée que le sacrifice n'était pas une partie nécessaire de leur religion était un blasphème. Pour ces hommes, Jésus apparaissait comme un destructeur potentiel du Judaïsme. Pour une majorité du Sanhédrin, il devenait nécessaire de le retirer de sa sphère d'influence afin de protéger la religion que les Juifs avaient reçue de leur Dieu. Comme le Sanhédrin ne pouvait pas légalement exécuter une sentence de mort à l'époque, il a demandé aux autorités romaines de le faire. Le gouvernement romain a effectivement décidé d'exécuter une sentence de mort contre Jésus. Du point de vue romain, Jésus pouvait être mis à mort pour sédition. Le fait que Jésus attirait de grandes foules lors de ses déplacements en Galilée et à Jérusalem pendant la Pâque était suffisant pour mettre les responsables gouvernementaux de Palestine mal à l'aise. Ils pensaient que Jésus pouvait provoquer une émeute ou une rébellion.

Dans le troisième paragraphe, la Prière s'ouvre sur : « ***Nous prions pour que Tu ouvres nos âmes à l'afflux de Ton amour, et qu'alors Ton***

Esprit Saint vienne apporter dans nos âmes Ton amour en grande abondance, jusqu'à ce que nos âmes soient transformées en l'essence même de Toi-même. » N'oubliez pas que l'âme est unique et qu'elle est séparée du mental, de l'esprit et du corps physique. C'est la volonté du Père que nos âmes deviennent comme une cathédrale qui sera réceptive à l'entrée de Son amour. Que l'Amour Divin s'établisse dans chaque âme. Que nos âmes deviennent dépositaires de la vérité de Son amour. Pour continuer avec le paragraphe « ... ***et qu'il nous vienne la foi - une foi qui nous fera réaliser que nous sommes vraiment Tes enfants et un avec Toi dans la substance même et non seulement en l'image.*** » Lorsque l'Amour Divin transforme nos âmes, l'illumination qui en émane nous assure de sa réalité. L'âme n'est plus seulement une image de la Grande Âme, mais elle est devenue, en fait, remplie de la substance de l'essence du Père.

En tant qu'image de la Grande Âme, nos âmes semblent avoir la même configuration et les mêmes attributs que la Grande Âme. Ainsi, comme le peintre qui fait un autoportrait, il en est ainsi de la Dêité et de l'âme humaine. De même qu'il existe une différence radicale lorsqu'on compare les possibilités futures du peintre à son tableau, il en va de même lorsqu'on compare la Dêité à l'âme humaine. Le tableau, l'image, se limite à ressembler au peintre ; les mêmes formes, proportions, perspectives et tons de couleurs, sans jamais changer. Le peintre, la Dêité, en revanche, a la possibilité de créer une pléthore de peintures originales avec une myriade de sujets et de buts, exprimant la créativité de l'auteur de nombreuses façons.

La prière se poursuit ainsi : « ***Ayons une foi telle que nous sachions que Tu es notre Père, et le dispensateur de tout don bon et parfait, et que nous seuls pouvons empêcher que Ton amour empêche notre transformation de l'état de mortel à celui d'immortel.*** » Imaginez l'âme humaine comme une pension de famille avec de nombreux appartements et une grande variété de locataires. Lorsque l'Amour Divin est en mesure de trouver un endroit approprié pour résider dans l'âme, il occupe l'un des appartements. Au fur et à mesure que l'Amour Divin devient plus abondant, il est capable de résider dans plus d'appartements jusqu'à ce qu'il occupe tous les appartements de la pension et soit le seul résident. À

mesure que l'Amour Divin devient de plus en plus dominant, nous faisons l'expérience d'une proximité et d'une expiation avec l'Amour du Père. Nous sommes capables de visualiser la Grande Âme comme la source d'où jaillit tout don bon et parfait, une conscience qui devient indiscutable, au-delà du doute. De plus, c'est la miséricorde et le désir de la Grande Âme qui ont poussé à offrir ce privilège à toute l'humanité. La Dêité a étendu son amour à chaque âme humaine, quel que soit l'état de son être. Ce n'est pas une offre que Dieu devait faire ou qu'il s'est senti forcé de faire pour continuer à être une Dêité. Il s'agissait d'une décision de libre choix. L'autorité et le pouvoir de décider d'accepter ou de rejeter l'offre de l'Amour Divin se trouvent en chaque individu.

Il nous est alors rappelé : ***"Permet nous de toujours de réaliser que Ton amour nous attend, et que lorsque nous venons à Toi, avec foi et sincérité, Tu ne nous refuses jamais ton amour."*** Que nous y soyons sensibles ou non, comme un signe sur un panneau publicitaire, cela nous rappelle que l'Amour du Père entoure chaque âme humaine, quel que soit l'état de sa condition morale. L'âme humaine est capable d'offrir à l'Amour du Père un environnement sûr et confortable, un endroit qu'elle peut appeler sa maison et faire fructifier ses myriades de dimensions. L'amour du Père attend dans une abondance illimitée d'établir son existence dans nos âmes dans toute son ampleur et sa portée.

Ensuite, la Prière dit : « ***Garde-nous dans l'ombre de Ton amour à chaque heure et à chaque instant de notre vie, et aide-nous à surmonter toutes les tentations de la chair, et l'influence des esprits malveillants qui nous entourent constamment et s'efforcent de détourner nos pensées de Toi vers les plaisirs et les tentations de ce monde.*** » Notre tissu de relations humaines est constitué de personnes de ce monde et il est soumis aux influences de ceux qui sont passés dans l'autre monde. Notre monde a de nombreuses exigences qui doivent être satisfaites si nous voulons survivre. Nous devons donc continuellement prendre des décisions concernant nos priorités et les actions à entreprendre. Avec tant de demandes sur notre temps, il est facile de reléguer le développement spirituel au second plan. Avec une faible priorité, la croissance spirituelle peut cesser complètement alors que nous nous enfermons dans la course à la survie, les plaisirs attrayants de ce

monde et le pouvoir de contrôler et d'influencer les autres et les événements. Ce paragraphe de la Prière est un rappel que l'amour de la Grande Âme est présent, apportant son influence et sa guidance partout où les êtres humains existent, si nous sommes sensibles à sa voix, à ses incitations.

La prière se poursuit alors ainsi : « ***Nous Te remercions pour Ton amour et le privilège de le recevoir, et nous croyons que Tu es notre Père - le Père aimant qui nous sourit dans notre faiblesse, et qui est toujours prêt à nous aider et à nous prendre dans Tes bras d'amour.*** » Dieu n'a pas eu à nous accorder le privilège de recevoir son amour ; cela n'ajoute ni ne retranche rien à son être. C'est un choix qu'Il a fait. La Prière réitère que Dieu n'est pas une entité toute puissante, totalement étrangère aux expériences quotidiennes de ses créatures. Elle nous rappelle plutôt que la Dêité est un être aimant qui se soucie beaucoup de Ses créatures et se préoccupe de leur bien-être autant ou plus qu'un père et une mère terrestres le feraient pour leurs enfants. En découvrant cela, Jésus a compris que Dieu n'est pas un être vindicatif qui nous condamne pour nos faiblesses, nos manquements. Au contraire, il est un être aimant et miséricordieux. C'est l'expérience de cette découverte, de cette intuition qui a poussé Jésus à se référer à la Grande Âme comme à son Père, un être qui s'intéresse intensément au bien-être de ses créatures.

La Prière se termine par : « ***Nous te prions ainsi avec tout le sérieux et la sincérité de nos âmes, et confiants en Ton amour, nous T'offrons toute la gloire, l'honneur et l'amour que nos âmes finies peuvent Te donner.*** » La question se pose donc de savoir ce que signifie être fini. Pensez au moteur d'une voiture. Il a des limites précises au-delà desquelles il ne peut pas aller en termes de vitesse, de puissance et d'endurance. Le moteur n'est pas capable de dépasser ces limites car il n'a pas les ressources nécessaires pour le faire. De même, notre âme, avec son amour naturel, a des limites, des frontières au-delà desquelles elle ne peut pas aller en raison de sa capacité limitée. Si notre amour naturel est une image de l'Amour Divin, l'image, l'amour naturel, est comme le reflet que nous voyons de nous-même dans un miroir. En tant qu'image, notre reflet est comme une peinture qui dépeint une belle scène. La peinture et le décor sont radicalement différents. De même, l'Amour Divin et son image, l'amour

naturel, sont nettement dissemblables quant à leurs possibilités. La peinture peut être agréable à observer, mais les possibilités inhérentes à la peinture sont limitées. Si le tableau est statique, la scène qu'il représente est tout sauf statique ; elle est plutôt dynamique, évoluant constamment vers une multitude de possibilités, établissant de nouvelles relations. L'amour, l'honneur et la gloire que nos âmes finies peuvent donner ne sont que des images, des reflets, de l'amour, de l'honneur et de la gloire qu'une âme remplie de l'Amour Divin est capable d'offrir. En gardant à l'esprit que l'eau ne monte pas plus haut que sa source, la source de notre âme sera-t-elle l'Amour Divin ou sera-t-elle l'image de l'Amour Divin, l'amour naturel ?

Et ainsi nous nous retrouvons à nouveau dans cette partie de la Prière qui exprime l'espoir du Père que nous choissions de devenir, en vérité, Ses enfants, par l'amour, et que la conscience qui en résulte nous fasse comprendre que nous sommes un avec le Père dans l'essence de Son amour et non pas seulement dans l'image.

La Prière est donc comme une carte qui indique le chemin qui permettra à chaque âme humaine de se libérer de sa condition finie et de faire l'expérience de l'union avec l'Amour du Père. Comme un phare brillant, la Prière indique à chacun de nous le chemin qui peut nous permettre de découvrir « La Voie. »

Ron

Pourquoi est-ce que je ne ressens pas la présence de l'Amour du Père ?

Dans les messages de James Padgett, la Prière, aux pages 40-42 du Vol.1, dit que « *Ta volonté est que nous nous unissions avec Toi et que nous recevions Ton grand amour.* » Un peu plus loin, il est écrit : « *... permets nous de réaliser que Ton amour nous attend et lorsque nous venons à Toi dans la foi et sincérité, Tu ne nous refuseras jamais ton amour.* »

Pour moi, il semble que, premièrement, la Grande Âme veut que nous recevions Son amour et, deuxièmement, que lorsque nous venons à Lui dans la foi et la sincérité, Son amour dans toute sa pureté et sa richesse viendra... non pas qu'il pourrait venir, mais qu'il viendra. C'est la grande promesse, notre deuxième héritage. Puis quelqu'un a mis le désordre en demandant : « *Si la Grande âme veut que je participe à Son Amour et que je réponde en le demandant avec foi et sincérité, pourquoi ne suis-je pas conscient de la présence de Son amour dans mon âme ?* »

Je me suis posé cette question. Pourquoi ne ressentons-nous pas toujours la présence de Son amour ? En réfléchissant à cette question, mes pensées se sont portées sur **Matthieu 18 : 3**, puis sur **Marc 10 : 14** et **Luc 18 : 16**. Dans Luc, les gens amènent leurs petits enfants à Jésus pour qu'il les touche. Les disciples, voyant cela, essaient de les repousser. Jésus appelle alors les petits enfants à lui et dit : « *Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas ; car c'est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis solennellement, quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera jamais ; car c'est à ceux qui sont comme ces petits enfants qu'appartient le Royaume de Dieu.* » Il poursuit en disant ... « *Quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera jamais.* »

Qu'y a-t-il donc chez les petits enfants qui leur donne un avantage pour atteindre le Royaume de Dieu ? Tout d'abord, leur esprit est plus ouvert et plus accueillant. Les petits enfants n'ont pas été influencés par les traditions et les coutumes que l'histoire apporte au présent. Leur vision du monde n'a pas encore été encombrée par une myriade de préjugés et de notions

éprouvées qui définissent qui et quoi doit être inclus ou exclu. Ils sont naturellement plus libres d'accepter le Royaume de Dieu. À l'âge adulte, les idées, et les opinions que nous avons, peuvent être profondément ancrées, des choses auxquelles nous croyons sincèrement.

À la page 15 du premier volume des messages de James Padgett, Jésus écrit, dans son message communiqué le 05 Mai 1917, que Dieu a créé l'homme avec le libre arbitre « *le plus merveilleux des cadeaux naturels de l'homme.* » Avec le libre arbitre, l'homme peut aussi devenir un créateur, créant des conditions, certaines pouvant être en harmonie avec la volonté du Créateur, d'autres non. À travers quelles lunettes choisirons-nous de voir le monde ? Sera-ce une mentalité allemande, indienne ou autre ? Chaque mentalité a des limites différentes. Qui sera exclu ? Qu'est-ce qui sera acceptable ? La couleur de la peau d'une personne deviendra-t-elle, importante pour juger de l'humanité d'une autre personne ? Jugerons-nous une personne sur son discours ou sa tenue vestimentaire, sa position dans la société ou son attrait physique ?

À la page 14, de ce même volume, Jésus écrit aussi : « *L'amour dont l'homme a été doté, en tant qu'homme parfait, lui permet d'aimer Dieu et d'aimer son prochain comme lui-même, car cet amour naturel est un amour qui, dans sa perfection et sa nature, est universel, et dans son exercice, tout homme est le frère de son prochain. Si l'amour naturel sans tache était la seule influence sur notre libre arbitre, nous traiterions toujours les autres comme nous voudrions être traités.* »

Mais l'amour naturel n'est pas la seule influence sur notre libre arbitre. Lorsque nous nous incarnons, à notre âme et à son amour naturel s'ajoutent un mental, [avec sa capacité de raisonner et de rationaliser], un corps physique [avec ses besoins et ses appétits] et un corps spirituel. En tant que créateur potentiel, nous pouvons choisir à travers quelles lunettes nous allons regarder. Nous pouvons déterminer les critères qui nous permettront de donner un sens à notre monde.

N'oubliez pas que l'amour naturel des petits enfants n'est pas souillé. Grâce à sa qualité universelle, l'amour naturel cherchera normalement à s'étendre sans restriction à tous les êtres humains... à traiter les autres comme il voudrait être traité. Mais que se passe-t-il lorsque les petits enfants deviennent adultes ? Il y a alors un conflit possible entre ce que l'amour

naturel et la mentalité d'une personne espèrent. Ils peuvent ne pas être sur la même voie ou aller dans la même direction. Si j'en viens à accepter que les personnes à la peau foncée sont inférieures aux personnes à la peau claire, cela crée un obstacle au désir de l'amour naturel de mon âme de traiter les autres comme je voudrais être traité. Lorsque je choisis de laisser mon esprit développer ces préjugés et ces notions qui excluent certaines personnes en raison de leur origine, de leur nationalité, de leur sexe ou de leur orientation sexuelle, il est plus difficile pour mon amour naturel de s'épanouir et d'exprimer son universalité. Ces prétendus aperçus du fonctionnement de la nature humaine que l'histoire apporte au présent peuvent devenir des barrières qui emprisonnent mon amour naturel et le gardent caché non seulement des autres mais aussi de moi-même.

En tant qu'adultes, nous devons donc établir un nouveau paradigme, bannir la vieille garde et abandonner les sentiments et les pensées qui sont devenus des barrières... des murs qui obstruent et restreignent. Nous devons redevenir comme des petits enfants, libres des barrières qui nous empêchent d'accepter pleinement l'Amour de notre Père et le second héritage.

Lorsque nous avons demandé l'Amour du Père avec foi et sincérité, il surgit. Mais rappelez-vous, pensez-y comme le nouveau venu dans le quartier qui s'est installé dans un voisinage bien établi. Au début, le petit nouveau n'aura pas beaucoup d'influence par rapport à la vieille garde établie qui cherchera à maintenir son ascendant.

Si l'on considère le nouvel enfant comme l'Amour Divin, notre second héritage, au fur et à mesure que sa quantité augmente et qu'il devient plus actif, il deviendra plus influent et dominant, tandis que l'emprise de la vieille garde diminuera, devenant moins influente au fur et à mesure qu'elle s'effacera dans l'arrière-plan ... où elle finira par disparaître dans l'oubli.

Les petits enfants peuvent être considérés comme venant avec une âme exempte de souillures et un état d'esprit qui n'est pas encore encombré par une myriade de préjugés fondés sur des perceptions terre à terre. Les petits enfants sont plus ouverts et mieux à même de recevoir l'Évangile dans sa plénitude.

Ron

Un commentaire

Je voudrais faire un commentaire à l'intention des chers frères et sœurs de la communauté de l'Amour Divin. La question qui est posée de temps à autre est la suivante : Quand le privilège de recevoir l'Amour Divin sera-t-il retiré à l'humanité une seconde fois ? Quand Dieu décidera-t-il qu'il est temps de fermer les Cieux Célestes, ne permettant à personne d'y entrer ?

Il me semble que ce qu'il faut garder à l'esprit en pensant à cela, c'est que l'opportunité de recevoir l'Amour Divin est un privilège, pas un droit. En tant que Créateur, Dieu est comme l'auteur de nombreux livres. L'auteur décide du cadre de chaque livre, de son intrigue, de l'identité des personnages et des relations entre eux. L'humanité n'est qu'une partie d'un de ses nombreux projets.

L'autre point que je garde à l'esprit est que l'auteur, le Créateur, a le droit de déterminer le but de chacun de ses efforts. C'est le Créateur qui a une vue d'ensemble de la façon dont les différentes parties de chacun de Ses projets sont censées être reliées. Moi, en tant que petite partie d'un de Ses projets, je n'ai tout au plus qu'un aperçu limité de ce qu'Il voit. Ce qui peut être une situation injuste pour moi, peut sembler tout à fait différent à Celui qui voit la vue d'ensemble. La douleur que je ressens lorsque je ramasse un objet chaud peut sembler injuste, mais dans une perspective plus large, elle m'apprend à vérifier l'état d'un objet avant de le ramasser pour ne pas me brûler.

Ainsi, si je crois en un Dieu saint (bon), aimant et miséricordieux, je dois croire en un être qui est la source de tout ce qui est bon et parfait, un être qui est juste. Je dois croire que tous Ses nombreux efforts n'entraînent pas ou ne se terminent pas par une douleur, et une souffrance, inutiles, mais que le Créateur rend toujours possible la manifestation de son plus grand espoir pour chacune de ses entreprises.

Pour beaucoup de nos questions, nous n'avons pas de réponse satisfaisante en raison de notre vision limitée. C'est comme regarder l'une des planètes

de notre système solaire à travers un télescope et se demander pourquoi nous ne pouvons pas répondre à toutes nos questions concernant l'univers.

L'une des premières expériences que j'ai vécues après avoir pris conscience qu'il y avait une différence entre l'Amour Divin de Dieu et notre amour naturel a été une vision que j'ai eue. Dans cette vision, je regardais à travers des jumelles. L'objet coloré que je regardais était clair comme du cristal. Je pensais qu'il ne pouvait pas être plus net. Alors que je regardais à travers les jumelles, quelqu'un a passé la main par-dessus mon épaule et a légèrement ajusté le bouton de mise au point. À ma grande surprise, l'objet que je croyais parfaitement net est devenu encore plus clair et plus précis. Ce que j'ai retenu de cette expérience, c'est que quelle que soit la clarté avec laquelle je pense avoir compris une vérité spirituelle, il sera toujours possible de la percevoir plus complètement. C'est ce que signifie l'infinité de l'Amour Divin de Dieu : avoir la possibilité de saisir continuellement la signification de Son amour pour chacun d'entre nous de manière toujours plus détaillée.

Ainsi, dans notre recherche de la vérité et de la certitude, nous nous appuyons sur notre expérience et sur les connaissances que d'autres peuvent avoir. Au début du 20ème siècle, la médiumnité de James Padgett a permis l'ouverture d'un nouveau regard sur la nature humaine finie de l'homme et la Divinité infinie de Dieu. Le message : il est possible pour la finitude de l'humanité d'expérimenter une transformation vers la nature infinie de la Divinité. La question de savoir combien de temps ce privilège serait disponible est donc devenue importante... pour certains, critique.

Dans le troisième volume des messages de James Padgett, à la page 143, Anne Rollins écrit, dans un message communiqué le 15 Janvier 1915, qu'il y aura un temps où l'Amour Divin de Dieu sera retiré de l'humanité une seconde fois et « *Quant à ceux qui sont nés après que le Royaume est fermé pour toujours, Il ne les laissera pas entrer parce qu'ils ne sont pas inclus dans Son plan de salut vers ce Ciel suprême et Céleste.* » Cela semble répondre à la question en termes noirs et blancs. Elle poursuit en disant : « *Après la fermeture des portes, l'Esprit Saint ou l'Esprit retournera à Dieu et habitera dans le Royaume.* »

Quelque trente ans plus tard, du milieu des années 1950 au début des années 1960, Jésus et les esprits Célestes ont écrit par l'intermédiaire du Dr

Daniel Samuels. Certains des messages qu'il a reçus sont publiés dans les Révélations du Nouveau Testament. Dans Révélation # 3, Jésus écrit : *« Car dans l'âge où vous vivez, vous et le Docteur, et pendant un certain nombre de siècles à venir, le don continuera à couler de la source de l'Être du Père. »* Et il poursuit en écrivant : *« Quand il cessera, cela ne signifie pas nécessairement que le privilège sera retiré pour l'éternité. »* Il ajoute que l'Amour Divin peut couler pendant un certain temps, cesser, puis être réattribué dans une série de flux et de reflux, *« comme le Père le désire. »* Jésus réitère : *« Je ne peux pas croire que Dieu, dans Sa grande bonté et Sa miséricorde, n'ait pas un plan de salut qui permette à toutes ses âmes créées de chercher l'expiation auprès de Lui. »* Même si les Cieux Célestes actuels seront fermés après le deuxième retrait, Jésus, dans ce qui semble être un moment de spéculation écrit, *« Cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de création d'un autre Ciel Céleste dans les royaumes de Dieu »* ... un autre et un autre

Ainsi, bien que nous soyons tous sur le chemin de l'Amour Divin, nous ne sommes pas nécessairement au même endroit, en train de voir la même chose. Au fur et à mesure que nous apprenons à recevoir l'Essence de la grande Âme dans un volume toujours plus grand, notre perception de la signification de la Divinité changera. Alors que nous continuons à progresser spirituellement, ce qui semble clair comme de l'eau de roche à un moment donné deviendra plus clair par la suite... plus défini et plus précis. Ce processus se poursuivra pour l'éternité. En écrivant par l'intermédiaire de James Padgett, Anne Rollins a exprimé son point de vue sur la finalité du second retrait de l'Amour de Dieu. De sa position, Jésus a dépeint une vision différente. Le degré de son expiation avec la nature du Père l'a amené à proclamer que la bonté et la miséricorde de la Grande Âme étendrait le privilège d'une expiation possible à toute l'humanité.

Notre croissance spirituelle n'est pas sans rappeler l'expérience que nous avons en passant par les différentes classes de l'école. Un enfant qui est initié à l'algèbre en première année aura la possibilité d'avoir une compréhension limitée. Au cours des années suivantes, l'algèbre sera présentée de manière de plus en plus complexe. Au moment où l'élève obtiendra son diplôme, sa compréhension et sa capacité à utiliser l'algèbre dépasseront de loin ce qu'il a appris et accompli auparavant.

En nous gardant à l'ombre de son amour et de sa protection, aimons-nous les uns les autres comme Jésus a aimé ses disciples.

Ron

Le Créateur et le Créé

Lorsque Dieu décida de créer l'être humain, il fit naître une âme à l'image de son âme. Pour rendre l'âme opérationnelle, la Dêité créa un amour à l'image de Son Amour Divin et versa une unité de son amour créé, l'amour naturel, dans chaque âme humaine. Bien que l'âme humaine et son amour aient l'apparence et la sensation de la Grande Âme et de Son Amour Divin, ils sont pourtant aussi différents qu'un tableau l'est de la scène qu'il dépeint. Une peinture n'est qu'une imitation de ce qu'elle tente d'imiter. Un sculpteur peut être exact jusqu'au moindre détail lorsqu'il sculpte une statue, mais il y aura toujours une différence fondamentale entre la statue et l'être auquel elle ressemble. La statue sera tout au plus une copie : un fac-similé. Il en va de même entre le Créateur et le créé. Le premier existe en raison de ce qu'il est, indépendamment de l'environnement qui l'entoure. Le second est totalement dépendant des conditions environnantes pour sa pérennité et sa viabilité. La distinction intrinsèque entre le Créateur et le créé est si fondamentale que le second ne peut jamais remplacer le premier. La peinture ne peut qu'imiter la scène qu'elle représente. La statue ne supplantera jamais l'individu auquel elle ressemble.

Dans « The Ballad of East and West, (La ballade de l'Est et de l'Ouest) », Rudyard Kipling écrit : « *Oh, l'Est est l'Est, et l'Ouest est l'Ouest, et les deux ne se rencontreront jamais.* ». De même, le Créateur est le Créateur et le créé est le créé, « *Et jamais les deux ne se rencontreront* ». La distinction primaire entre les deux assure leur séparation.

Ron Shoemaker

Une expérience inhabituelle

Un matin au travail, j'ai eu une vision qui a dû durer une fraction de seconde, mais qui a semblé durer toute une vie. Je me suis retrouvé debout dans une maison à regarder une grande photo qui couvrait la plus grande partie d'un mur. L'image représentait un cadre naturel magnifique. On y voyait des cerfs paissant dans une prairie, un petit ruisseau s'écoulant de la prairie vers un bassin d'eau. Des arbres à feuilles caduques et à feuilles persistantes étaient présents ainsi que quelques fleurs. Des oiseaux semblaient voler tandis que d'autres étaient assis sur des branches et observaient. Au loin s'élevaient de belles montagnes aux sommets enneigés.

Alors que j'appréciais cette scène pittoresque, j'ai découvert à ma grande surprise que je pouvais entrer dans l'image. Elle s'est alors transformée en un décor tridimensionnel. Je n'étais plus debout à l'extérieur, à regarder une image de nature morte en deux dimensions ; je me suis rendu compte que j'étais maintenant à l'intérieur et que je faisais partie des participants. J'ai réalisé que je faisais désormais partie d'une expérience animée en trois dimensions. La vie se déroulait tout autour de moi. Le ruisseau, qui était auparavant silencieux et fixe, je pouvais maintenant le voir et l'entendre alors qu'il glougloutait depuis la prairie, éclaboussant les rochers, dégringolant dans un bassin tranquille avant de poursuivre son voyage. Les oiseaux n'étaient plus immobiles mais actifs, ils chantaient, volaient ici et là dans l'attente, tandis que d'autres étaient assis sur des branches ou silencieusement perchés en hauteur, observant depuis un vieux refuge. Je sentais maintenant le contact et le parfum d'une brise calme et j'entendais le murmure apaisant des conifères et le bruissement tranquille des feuilles. Les cerfs qui broutaient dans la prairie levaient la tête comme pour scruter les environs. Au-delà de cette tranquillité paisible s'élevaient de majestueuses montagnes enneigées, scintillant dans la lumière du soleil, veillant sur les nuages blancs aux sommets cotonneux et aux canyons profonds qui semblaient suspendus, se découpant sur un ciel céruléen.¹⁰

¹⁰ Céruléen : d'une couleur bleue ciel

À la fin de cette expérience, je me suis demandé ce que tout cela signifiait ? Alors que je commençais à y réfléchir, le sens de cette expérience a commencé à se déployer, comme une fleur fraîche et naissante d'une immense beauté.

J'ai vu la nature morte sur le mur comme représentant l'amour naturel. Elle était belle et l'image parfaite d'un cadre naturel. Mais ce n'était pas une scène authentique. Ce n'était qu'une image de ce qui était authentique... comme... le reflet que l'on voit dans un miroir. Au mieux, elle n'est que temporaire. Peu importe la perfection avec laquelle l'image reproduit la scène authentique, il s'agit toujours d'une image.

Lorsque je suis entré dans l'image et qu'elle s'est animée, cela représentait pour moi l'Amour Divin. Les animaux n'étaient plus immobiles. Ils étaient pleins d'énergie. Je pouvais sentir la brise légère et goûter l'eau fraîche. La vie était présente partout.

C'est une façon de voir la transformation. Nous passons d'un environnement inanimé, l'amour naturel, à un environnement authentique, animé... l'Amour Divin. Imaginez que vous ne connaissez qu'un monde bidimensionnel. Puis pensez au passage à un monde tridimensionnel. Le changement serait inimaginable au-delà de notre capacité à le comprendre.

Ron

Une pensée pour la journée

Dans la Prière que James Padgett a reçue, aux pages 40-42 des Nouvelles Révélations de Jésus de Nazareth, Jésus choisit de désigner son Dieu par le terme de Père, indiquant ainsi une relation personnelle. Pour Jésus, la Déité n'est pas un Dieu distant, omniscient et tout-puissant qui ne s'intéresse pas personnellement au bien-être des plus grands de Sa création. Au contraire, Son intérêt pour nous est intime et personnel. De plus, Jésus découvre que son Père est saint (bon), aimant et miséricordieux et que nous, en tant que les plus grands et les plus merveilleux êtres de Sa création, sommes les objets de Son amour et de Sa plus tendre attention. Nous sommes la prunelle de ses yeux. Comment les choses pourraient-elles être meilleures que cela ?

Mais dans le deuxième paragraphe de la Prière, quelque chose change. Non seulement nous sommes la plus grande et la plus merveilleuse de toutes Ses œuvres, mais Jésus découvre aussi que son Père offre à l'humanité le privilège d'aller au-delà des possibilités limitées de Sa création. Il invite chaque âme humaine à passer de la sécurité et de la finitude de la création à l'inconnu et à recevoir Son amour : l'amour originel et autonome qui est l'essence même de son être ; un amour authentique, qui n'est pas une image mais qui est le modèle de tous les autres amours. C'est grâce à la miséricorde et au désir de son Père qu'il nous est permis, par l'amour, de devenir en vérité Ses enfants.

Il nous reste donc à décider. Choisirons-nous de rester la plus grande de Ses créations et la plus merveilleuse de Ses œuvres ou saisirons-nous l'occasion de participer à l'essence même de la Grande Âme et, par l'amour, de devenir en vérité Ses enfants ?

Jésus a été le premier à reconnaître et à accepter l'offre de son Père. En s'avancant dans l'inconnu, sans savoir ce qu'il allait trouver, il a découvert la Perle de grand prix. Ce faisant, il a révélé l'espoir et la promesse de notre second héritage et l'amour de son Père pour l'humanité.

Ron

Les yeux de l'âme

Lorsqu'une âme humaine possède l'amour naturel dans sa forme pure, elle cherche naturellement à déployer ses qualités sans aucune inhibition. C'est la possession par l'âme de cet état d'être qui constitue le fondement de l'humanité d'une personne : la capacité et l'aptitude à se traiter les uns les autres de la même manière que nous voudrions être traités. C'est ainsi que les choses se passeraient dans un monde idéal.

Nous ne vivons pas dans un monde idéal. Les gens ne se traitent pas toujours de la manière dont ils voudraient être traités. Des individus aux ambitions diverses traversent la vie en semant des graines différentes. Selon la Bible de Jérusalem, nous pouvons lire dans **Job 4 : 8** « *Je parle d'expérience : ceux qui labourent l'iniquité et sèment le malheur, les moissonnent.* » Dans **Isaïe 3 : 10** il est dit « *Dites : le juste, qu'il est heureux ! car il se nourrira du fruit de ses actes.* » et au **verset 11** « *Malheur au méchant, malfaisant ! car il sera traité selon ses œuvres.* » Ainsi, l'Ancien Testament semble exprimer que chaque personne est moralement responsable des conséquences de ses actes... ce qu'une personne sème, elle le récoltera.

Je me suis demandé pourquoi l'Ancien Testament présente des points de vue aussi divergents sur la nature du Dieu Juif ? Qu'enseignent ses auteurs sur l'Amour de Dieu ? Dans **Lamentations 3, 22-23** il est proclamé : « *Les faveurs de Yahvé ne sont pas finies, ni Ses compassions épuisées ; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité !* » Dans **Joël 2 : 13** le peuple est encouragé à « *se tourner de nouveau vers Yahvé ton Dieu, car il est tout en tendresse et en compassion, lent à la colère, riche en bonté, et prêt à se laisser aller.* »

En revanche, la loi de Moïse prévoit la peine de mort pour certaines violations. C'est ainsi que la mort était requise pour toute personne qui était surprise à sacrifier à un dieu autre que Yahvé, et il en était de même si une personne était surprise à travailler le jour du sabbat. Nous pouvons lire dans **Exode 22 : 20** nous pouvons lire « *Qui sacrifie à d'autres dieux sera voué à l'anathème.* » et dans **Exode 35 : 2** « *Pendant six jours on fera le travail, mais le septième jour sera pour vous un jour saint, un jour de repos complet consacré à Yahvé. Quiconque fera ce jour-là un travail quelconque sera mis à mort.* » Dans **Lévitique**

21 : 9, il est même exigé qu'un prêtre brûle vive sa fille si elle se prostitue
« *Si la fille d'un homme qui est prêtre se profane en se prostituant, elle profane son père et doit être brûlée au feu.* » Qu'est-il arrivé au Yahvé compatissant et bienveillant ?

Dans **2 Samuel 24, 15**, le roi David décide de recenser ses hommes en âge de combattre. Le prophète Gad annonce le mécontentement de Dieu à l'égard des actions du roi : « *David choisit donc la peste. C'était le temps de la moisson des blés. Yahvé envoya la peste en Israël depuis le matin jusqu'au temps fixé, le fléau frappa le peuple et 70.000 hommes du peuple moururent depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba.* » Je me suis demandé ce qui était arrivé à la responsabilité morale des individus. Le Dieu Juif l'ignorait apparemment.

Mais ce qui semble le plus cruel et le plus dur, c'est que lorsque les Israélites sont prêts à s'installer dans la Terre promise, leur Dieu leur ordonne de tuer tout homme, femme et enfant parmi les Cananéens. Dans **Deutéronome 20 : 16** il est proclamé : « *Quant aux villes de ces peuples que Yahvé ton Dieu te donne en héritage, tu n'en laisseras rien subsister de vivant.* » Les **deux versets suivants** mentionnent que les Hittites, Amorites, Cananéens, Perizzites, Hivites et Jébusites doivent tous être anéantis « *Oui, tu les dévoueras à l'anathème, ces Hittites, ces Amorites, ces Cananéens, ces Perizzites, ces Hivites, ces Jébuséens, ainsi que te l'a commandé Yahvé ton Dieu, afin qu'ils ne vous apprennent pas à pratiquer toutes ces abominations qu'ils pratiquent envers leurs dieux : vous pécheriez contre Yahvé votre Dieu.* »

Dans certains de ces cas, il semble que la moralité d'une personne ne compte pas. Vous récolterez ce que vous avez semé. La moralité d'un individu devient discutable. Qu'est-il arrivé à la justice individuelle ? Le Dieu Juif de l'Ancien Testament est-il seulement intéressé par la justice personnelle ? Je me suis demandé pourquoi les différents auteurs exprimaient des points de vue aussi divergents. Pour m'aider à comprendre comment le Dieu Juif historique pouvait être perçu si différemment selon les époques et les lieux, j'ai commencé à me remémorer certains événements de ma vie, en espérant que cela m'apporterait un éclairage utile.

Dans un cours de sciences au lycée, je me souviens que mon professeur montrait à la classe une expérience concernant la lumière. Lorsque tout

était en place, la lumière du soleil passait à travers un prisme. Ce faisant, la lumière du soleil était divisée en plusieurs couleurs individuelles facilement identifiables. J'ai découvert que la lumière du soleil abritait de nombreuses couleurs. Plus tard, en réfléchissant à cette expérience, j'ai essayé d'imaginer ce que cela donnerait si je pouvais faire passer l'amour naturel à travers un prisme. Que verrais-je ? Quelles caractéristiques l'amour naturel présenterait-il ? J'ai donc pensé à des choses qui pourraient s'inscrire dans le cadre de l'amour : l'empathie, la gentillesse, la sagesse, la patience, l'espoir et le pardon, entre autres, me sont venus à l'esprit. Il m'a semblé que le fait de faire passer l'amour naturel pur à travers un prisme devrait manifester clairement ces diverses caractéristiques dans leur forme non altérée.

En y réfléchissant, j'ai réalisé que les caractéristiques de mon amour naturel pouvaient être mon étoile polaire. Chaque caractéristique est une voie, une paire d'yeux, à travers laquelle je peux voir le monde ; chaque caractéristique est une clé par laquelle je peux m'exprimer et faire connaître aux autres qui je suis. C'est grâce à ces qualités d'amour naturel conscient que je serais capable d'entrer en relation avec d'autres personnes et leurs communautés.

À l'état pur, la compassion, l'empathie et la bonté de mon amour naturel m'encourageraient toujours à traiter les autres de la manière dont je voudrais être traité. Mais si je m'attachais aux attraits matériels du plan terrestre, au statut et au pouvoir qu'ils offrent, mes priorités pourraient bien être réorganisées en fonction de mes ambitions nouvellement acquises.

Ainsi, si je poursuivais des ambitions mondaines, la compassion et les autres caractéristiques de l'amour naturel sembleraient s'estomper et peut-être disparaître... ne faisant plus partie de ma conscience. En quête de mes ambitions acquises, je créerais quelque chose de nouveau. Au lieu que l'attribut de l'empathie éclaire le chemin, devienne une avenue par laquelle je pourrais m'engager dans le monde, je pourrais bien devenir égocentrique, préoccupé uniquement par ce que je veux. Traiter les autres comme je voudrais être traité n'aurait peut-être plus autant de sens. Si je devenais pour les autres la cause de douleurs et de souffrances inutiles, ce serait dommage. Mon avidité me disait que j'avais besoin de toujours plus. Je n'en aurais jamais assez. Je deviendrais jaloux parce que je n'aurais pas ce que

les autres ont et j'envierais ceux qui ont plus de succès matériel ? Avec toute cette frustration, je ressentirais très probablement de la colère et du ressentiment en pensant à la façon dont les autres m'ont empêché d'atteindre mes objectifs. Mon désir d'être vindicatif devenant réel, je m'efforcerais de faire payer les autres.

Dans cet état, lorsque je me regardais dans le miroir de ma conscience, je réalisais très certainement que j'étais à l'origine d'attributs étrangers à l'amour naturel, sans tache, que j'avais autrefois. Le pardon et la bonté ne se trouvaient nulle part. L'empathie, la compassion et la justice individuelle ne régnaient plus. En réfléchissant à cela, j'ai réalisé que mon amour naturel, sans tache, m'avait donné des attributs d'empathie, de miséricorde et d'espoir dans la bonté fondamentale de l'humanité. Maintenant, je voyais une nouvelle créature... une que j'avais créée. Les attributs de l'âme que j'avais créés allaient devenir mon Etoile Polaire.

En réfléchissant à tout cela, j'ai commencé à comprendre à quel point mes qualités d'âme étaient importantes pour m'aider à comprendre et à expliquer le monde. Chacun de mes attributs d'âme, tels que le pardon et la patience, sont des voies par lesquelles je juge et engage les autres. Que les caractéristiques de mon âme soient le résultat d'un amour naturel sans tache ou le résultat de mes ambitions créées, elles sont les yeux à travers lesquels je vois.

Dans **Isaïe 63, 7**, le prophète pouvait proclamer : *« Je vais célébrer les grâces de Yahvé, les louanges de Yahvé, pour tout ce que Yahvé a accompli pour nous, pour sa grande bonté envers la maison d'Israël, pour tout ce qu'il a accompli dans sa miséricorde, pour l'abondance de ses grâces. »* Puis, lorsque l'armée Israélite fut prête à entrer dans Jéricho, il est dit dans **Josué 6 : 20-21** *« Le peuple poussa le cri de guerre et l'on sonna de la trompe. Lorsqu'il entendit le son de la trompe, le peuple poussa un grand cri de guerre, et le rempart s'écroula sur place. Aussitôt le peuple monta vers la ville, chacun devant soi, et ils s'emparèrent de la ville. Ils dévouèrent à l'anathème tout ce qui se trouvait dans la ville, hommes et femmes, jeunes et vieux, jusqu'aux taureaux, aux moutons et aux ânes, les passant au fil de l'épée. »* Le Dieu Juif apparaît humain car il oscille d'un extrême à l'autre. D'un côté, la divinité est pleine de bonté et de gentillesse, de l'autre, elle rejette la moralité personnelle en cherchant à détruire toute vie.

Le Chemin – La Promesse et l'Espoir

Lorsque leur amour naturel a été pollué, les auteurs de l'Ancien Testament n'ont pas toujours perçu les qualités de leur amour naturel sans tache. Certains sont parfois devenus aveugles aux attributs du pardon, de la compassion et de la justice individuelle. Avec la détérioration de leur amour naturel, certains auteurs ont créé des qualités d'âme qui étaient étrangères à leur amour naturel immaculé. Ainsi, il leur est devenu possible de créer des qualités d'âme qui leur ont permis de voir leur monde à travers les avenues de la rancune, de la dureté, de la vindicte et parfois de la violence. Pour certains de ces auteurs, il était facile d'attribuer ces attachements étrangers à leur Dieu. Ainsi, pour les auteurs de l'Ancien Testament, Yahvé semblait parfois gracieux et, à l'occasion, impitoyable. Le Dieu de Jésus, en revanche, est constant dans son orientation. Il n'oscille pas d'un extrême à l'autre comme les auteurs de l'Ancien Testament dépeignaient Yahvé.

Lorsque Jésus a fait l'expérience de la transformation de son âme, il n'était plus limité par le fait de regarder à travers la finitude des attributs de son amour naturel. En regardant à travers les qualités divines de la Nouvelle Naissance, Jésus a été capable de voir la divinité de la Dêité que les auteurs Hébreux n'avaient pas. Dans la Prière reçue par James Padgett aux pages 40-42 des Nouvelles Révélationes de Jésus de Nazareth, Volume 1, Jésus reconnaît Dieu comme son Père, indiquant qu'il ressentait une relation personnelle étroite. Il reconnaît que son Père est totalement saint (bon), pas partiellement, mais complètement totalement saint (bon). De son état de sainteté (de bonté) découlent les qualités de sa nature aimante et miséricordieuse, source de tout don bon et parfait. C'est de la sainteté de la Grande Âme que découle sa capacité d'auto-suffisance.

C'est de la Sainteté (Bonté) de la Grande Âme que se manifeste Son amour universel pour tous et Son amour particulier pour chacun, objet de l'amour et de la plus tendre attention de sa grande âme. C'est à partir de la Sainteté ou Bonté de Son Être qu'il ne condamne pas, mais plutôt qu'il nous sourit dans notre faiblesse, toujours prêt à nous aider et à prendre chacun dans Ses bras d'amour. Vous remarquerez que Jésus n'utilise pas le mot « *parfois* » ou l'expression « *s'il en a envie* » lorsqu'il décrit qui et ce qu'est son Père. Si notre amour naturel peut répondre aux autres, il n'est pas autosuffisant ; il est fini et a des limites au-delà desquelles il ne peut aller. L'amour distinctif que nous ressentons pour notre famille immédiate peut ne pas être le même

que celui que nous ressentons pour notre famille élargie, nos amis et ceux que nous n'avons jamais rencontrés. Mais avec la capacité infinie de l'Amour Divin auto-entretenu, il n'y a pas de limites ; il est universel pour toute l'humanité de manière égale, tout en possédant l'unicité de son amour spécial pour chaque individu.

Ron

La Nature de l'Amour Naturel

J'étais en pleine lecture du Volume 3 des messages de James Padgett lorsque je suis tombé sur ce message qui faisait référence, d'une manière différente, à l'amour naturel. En tant qu'image de l'Amour Divin de Dieu, j'ai compris que l'amour naturel de l'humanité et l'Amour Divin de Dieu incarnaient tous deux des similitudes telles que le pardon, la bonté, la patience, l'empathie, la miséricorde et l'espoir. J'ai également compris que cette image est la base de notre humanité et qu'à travers elle, nous pouvons avoir un aperçu de la nature de la Divinité. À titre d'exemple, imaginez un verre d'eau et sa photo identique assis côte à côte. Ils peuvent sembler identiques lorsqu'ils sont vus de loin, mais ils ne le sont pas. En nous approchant, nous pouvons constater que le verre d'eau tridimensionnel est différent de la photo bidimensionnelle. Et lorsque nous chercherons à étancher notre soif, celui qui est authentique deviendra évident. Mais je n'avais pas réfléchi bien au-delà de ce point. Jésus, dans le message communiqué à James Padgett le 4 Mars 1915 et publié dans le volume 3, pages 93-94, explique sa vision de la nature de l'amour naturel. Il souligne que *« Cet amour est un amour qui n'est pas compris par l'humanité dans sa particularité la plus importante..... C'est un amour qui évolue avec les idées et les désirs de l'homme ; et il n'a aucune maturité qui serve à le maintenir constant dans ses affections. »* Il poursuit : *« Je ne veux pas laisser entendre que cet amour n'est pas une grande bénédiction pour l'humanité, car il l'est et, sans lui, il n'y aurait pas l'harmonie qui existe sur la terre. »*

Qu'est-ce que Jésus a pu vouloir dire quand il a dit que l'amour naturel *« n'a pas la maturité qui serve à le maintenir constant dans ses affections ? »* Avec le recul, je me suis rendu compte que mes désirs et mes idées avaient changé au fil du temps. Ce que je considérais comme important ne restait pas toujours constant, changeant parfois au cours de la journée au gré de mes priorités. Lorsque celles-ci changeaient, un nouveau sens de l'orientation m'influait. Des objectifs nouveaux et significatifs sont apparus et m'ont fait avancer.

Enfant, mes désirs et mes idées me conduisaient vers certains amis et les jeux auxquels nous jouions et que nous apprécions. Plus tard, lorsque mes désirs et mes idées ont changé, mon amour naturel a réagi à ces changements et j'ai cherché de nouvelles relations et de nouvelles activités. Le tennis, le camping, la randonnée, l'alpinisme, la musique, la photographie sont devenus quelques-uns des nombreux objets de mon amour naturel. À un moment donné, je me suis intéressé à l'aide aux personnes, mais plus tard, mon désir d'acquérir des biens matériels est devenu indéniable et j'ai consacré mon énergie et mon temps à cette fin. Lorsque j'ai découvert un cadre naturel qui satisfaisait mon désir de beauté et de tranquillité, l'attraction a été irrésistible. J'avais et j'ai toujours de nombreux intérêts. Mon amour naturel réagissait toujours à l'évolution de mes désirs et de mes idées. Je me suis vite rendu compte que mon amour naturel n'était pas garanti fiable ou stable dans ses affections. Telle est la nature de l'amour naturel.

En ce qui concerne mes désirs pour la sécurité et le bien-être de ma famille immédiate et de mes amis proches, mes sentiments étaient intenses. Cette préoccupation était toujours présente dans ma conscience. Mais pour ma famille élargie et au-delà, mes désirs n'étaient pas aussi vifs. Mes sentiments à l'égard de cousins éloignés que, pour certains d'entre eux, je n'avais jamais rencontrés ou dont je ne savais même pas si je les aimais, étaient considérablement réduits, disparaissant de ma conscience. Comme Jésus le mentionne à la page 94 du volume 3, l'amour naturel comporte toujours le danger « *qu'il n'existe que pour un temps limité et donc qu'il puisse cesser d'exister.* » Telle est la nature de l'amour naturel.

Mais ce qui m'a le plus convaincu que l'affection de mon amour naturel pouvait réagir à un changement dans mes désirs et mes idées, c'est lorsqu'un ami cher m'a fait subir une douleur inutile. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi mon ami avait fait cela. Mes idées sur ce que je pensais être un compagnon avec lequel je pourrais batifoler toute ma vie ont commencé à changer. Des sentiments de blessure et de vengeance ont fait surface. J'ai eu du mal à pardonner... à traiter mon ancien ami comme j'aurais voulu être traité. Comme je vacillais, il n'y avait plus de préoccupation sincère pour le bien-être de mon ami. Lorsque quelqu'un avait besoin d'aide, j'étais occupé. Les circonstances qui m'entouraient ont

changé, tout comme mes désirs et mes idées. L'affection que je croyais chérir s'était évaporée. Telle est la nature de l'amour naturel.

En raison de cette propension de l'amour naturel d'une personne à être influencé par des désirs et des idées changeants, Jésus semble suggérer que l'amour naturel de l'homme n'est pas autosuffisant. Il n'est pas constant dans ses affections, ni indépendant des circonstances environnantes. Rien ne garantit combien de temps les affections actuelles d'un individu se poursuivront avant de se recentrer sur une autre. Comme Jésus le fait remarquer à la page 93, *« Même si cet amour semble être d'une nature qui peut durer longtemps, et parfois sembler ne jamais pouvoir mourir ou moins grandir, cependant, dans sa nature même, il ne peut être constant et ne subsister au-delà d'un temps limité. »* Telle est la nature de l'amour naturel.

Jésus poursuit en mentionnant que cet héritage de l'amour naturel est le plus grand cadeau que le Père ait fait à l'humanité. C'est un grand bienfait et une bénédiction pour tous les peuples et c'est ce qui unit les hommes et les femmes et leur permet de s'approcher plus près d'une vie de bonheur que ne le fait n'importe quelle autre qualité humaine. Sans cet amour, l'humanité se trouverait dans une situation malheureuse. Il écrit encore que ce n'est pas le grand amour que chaque individu peut recevoir, un second héritage est possible. A la page 95, Jésus s'exprime ainsi : *« Je ne voudrais pas qu'ils fassent quoi que ce soit pour diminuer cet amour ou fermer leurs cœurs à son influence, lorsqu'il est pur et bon ; mais je ne peux pas m'empêcher d'essayer d'imprimer en eux le grand désir de posséder cet Amour supérieur dans leurs âmes. Je suis l'amant de tous les hommes, et je veux qu'ils ressentent le bonheur de l'afflux de l'Amour Divin, et qu'ils apprennent ainsi ce que signifie l'Amour de Dieu, et ce qu'ils peuvent avoir si seulement ils le cherchent. »* Dans le premier volume des messages de James Padgett, à la date du 11 Janvier 1919, Jésus expliquait que sa mission principale était d'enseigner la réattribution de l'Amour Divin pour tous les peuples et la manière dont ils peuvent l'obtenir. A la date du 10 Janvier 1916, Jésus expliquait que cette Nouvelle Naissance ne peut être accomplie que par l'afflux dans l'âme de l'homme de l'Amour Divin du Père. L'image de l'homme pour le Père, quelle qu'elle ait pu être, devient maintenant la véritable substance.

Lorsque nous faisons l'expérience de la Nouvelle Naissance, il y a littéralement la formation d'un nouvel être, une nouvelle créature que nous n'avons jamais rencontrée. C'est un nouveau départ, un héritage fondé sur la promesse et l'espoir formulés sur le paradigme du Christ. L'expérience de la Nouvelle Naissance est le passage du naturel au divin. Avec ce changement, la personne divine devient le possesseur et le propriétaire de l'Amour originel, une réalité auto-existante et constante dans ses affections, une réalité qui ne s'efface jamais, qui ne meurt jamais. Cette Substance divine est un Amour authentique et infini dans sa richesse, où les limitations sont supprimées et où l'immortalité est une chose de connaissance. C'est une âme remplie de la pureté sans tache de cet amour authentique. Ses attributs sont toujours proactifs, et non réactifs comme dans le cas de l'amour naturel. Les qualités de l'âme sont éternelles et toujours fidèles à elles-mêmes. Ce sont ces qualités d'âme toujours vivantes qui donnent au bénéficiaire de la Nouvelle Naissance un sens de l'orientation interne, rendant l'âme transformée indépendante des circonstances environnantes et changeantes. La permanence de l'âme transformée est la base d'une affection qui est constante ; une affection qui fournit une constance dans ses affections qui fait défaut dans l'amour naturel.

Ron

La règle d'Or

Une partie de la mission de Jésus consistait à découvrir et à proclamer la disponibilité de l'Amour Divin infini de Dieu pour toute l'humanité, l'autre partie consistait à indiquer la voie à suivre pour que l'humanité puisse faire l'expérience de l'espoir et de la promesse de son amour naturel fini.

Dans le domaine de l'âme, l'unicité et la valeur propre de chaque âme et son amour naturel s'épanouissent sans entrave. Ce caractère unique et cette valeur personnelle constituent le fondement de notre humanité. L'inclinaison naturelle de l'amour naturel est de traiter les autres de la même manière que l'on voudrait être traité. Que peut-on faire lors de notre voyage de la Terre vers le monde de l'esprit, pour s'assurer que l'amour naturel ne s'estompe pas de notre conscience ou peut-être cesse ?

Lorsque nous commençons notre voyage, de nombreuses et nouvelles influences qui n'existaient pas dans le domaine de l'âme entrent en jeu, des possibilités qui peuvent remettre en question la promesse de chaque âme et son amour naturel. À mesure que chaque âme s'individualise, le mental, avec sa capacité à raisonner et à rationaliser, le corps spirituel et le corps physique avec sa multitude d'appétits accompagnent l'âme dans sa traversée. Avec ces nouveaux ajouts qui voyagent avec l'âme, des choix deviennent possibles qui peuvent remettre en question la domination de l'âme et son désir de traiter les autres comme elle aimerait être traitée. Par exemple, je peux mentalement penser qu'il est plus gratifiant d'acquérir des biens et des services matériels, afin d'acquérir un sentiment de sécurité et un statut. Afin d'acquérir des richesses matérielles et de maintenir un certain niveau de vie, je peux employer d'autres personnes dans mon entreprise dans le but de m'aider à devenir riche.

Le fait de reconnaître que les autres sont uniques et qu'ils ont une valeur personnelle peut n'avoir aucune incidence sur ce que je fais ou veux. C'est une question d'allégeance. Qu'est-ce qui est important ? Comment vais-je utiliser mon temps et mon énergie ? Vais-je chercher à utiliser les autres uniquement pour mon bénéfice personnel ou vais-je chercher à créer un

environnement qui permette et encourage l'expression de leur caractère unique et de leur valeur personnelle ?

Lorsque j'ai demandé à d'autres personnes ce que la règle d'or signifiait pour elles, j'ai reçu des réponses très diverses. Certains pensaient qu'elle ne s'appliquait qu'à leur famille immédiate, d'autres pensaient que les amis devaient être inclus. Un certain nombre d'entre eux pensaient qu'elle était principalement destinée à leur communauté religieuse. Quelques-uns pensaient que la règle d'or devait guider notre comportement envers toute l'humanité.

Nous construisons tous nos mentalités à partir de nos expériences d'enfance, de notre éducation formelle et informelle, de notre appartenance ethnique et de nos suppositions. En grandissant, nous développons une vision du monde et décidons quelles croyances et pensées sont cohérentes pour nous. Une croyance commune, la règle d'or, est une vision du monde interculturelle ou ethnique que l'on retrouve dans la plupart des religions du monde.

Vers 500 avant J.-C., le bouddhisme préconisait : « *Ne blesse pas les autres d'une manière que tu trouverais toi-même blessante.* » [Udana-Varga 5 : 18] Dans l'Hindouisme, « *C'est le devoir suprême : Ne fais rien aux autres qui te causerait de la peine si on te le faisait à toi-même.* » [Mahabharata 5 : 15-17]. Pour le sage Juif Hillel : « *Ce qui t'est odieux, ne le fais pas à ton prochain. Telle est toute la loi, tout le reste est commentaire.* » [Talmud, Shabbat 31a]. Et dans le Sermon sur la montagne, **Matthieu 7 : 12 proclame** : « *Faites aux autres ce que vous voudriez que les autres vous fassent.* » Ces expressions de la règle d'or nous enseignent la manière dont nous devrions nous sentir, penser et nous comporter. Elles sont fondées sur le principe que chaque âme humaine et son amour naturel sont uniques et ont une valeur propre ; en ce sens, nous sommes tous égaux aux yeux du Créateur. S'aligner sur ce code, dans son application universelle et dans son sens le plus pur, permettra et encouragera la manifestation de la spécificité de notre âme. La promesse extraordinaire de l'âme est l'espoir et l'attente de l'économie naturelle de l'Amour de Dieu. En tant qu'image de l'Amour Divin authentique et infini de Dieu, l'amour naturel a un début et peut avoir une fin. Notre engagement envers cet amour naturel fini, la base de notre humanité, est

ce qui nous sépare des autres formes de vie, et peut nous séparer les uns des autres.

Par exemple, l'orientation d'un suprémaciste blanc suppose que la race blanche est intrinsèquement supérieure aux autres races. Ceux qui appartiennent à d'autres communautés sont considérés comme inférieurs. Parce que les autres ne sont pas à égalité avec la race blanche, ils ne doivent pas être traités comme des égaux. Pour le suprémaciste blanc sincère, il est parfaitement logique d'exclure ceux qui sont considérés comme inférieurs. Les traiter sur un pied d'égalité priverait le suprémaciste blanc de la raison de son besoin de contrôle. Le maître et l'esclave sont à jamais séparés et inégaux. Ces croyances peuvent être utilisées pour légitimer l'exclusion d'autres communautés des avantages sociaux, économiques et politiques. Pour le suprémaciste blanc, il n'est logique de traiter les autres comme on aimerait être traité que s'ils sont ses égaux. « *Les autres* » ne s'appliquent qu'à ceux qui sont jugés « *Supérieurs*. »

D'autre part, l'Hindouisme dit que chaque individu naît dans l'une des cinq castes, chaque caste définissant ce que ses membres à vie peuvent espérer et attendre. Dans l'Hindouisme, les gens ne sont pas tenus de traiter un membre d'une autre caste comme ils aimeraient être traités. Ils sont tenus de se traiter mutuellement selon les règles de cette caste. Par exemple, un intouchable, un hors-caste qui se trouve au dernier échelon, est considéré comme étant en dehors du système des castes et comme étant rituellement impur. Ils font les travaux que la société considère comme impurs, comme la manipulation d'animaux morts. S'ils touchent ou que leur ombre tombe sur une personne d'une caste supérieure, cette dernière devient rituellement impure et doit suivre une procédure qui lui rendra sa propreté rituelle.

Laissez-moi vous donner un exemple de la façon dont cela fonctionne. J'ai travaillé dans les villages du centre-nord de l'Inde pendant près de deux ans. Un jour, je rendais visite à un ami qui possédait un magasin de photographie. J'ai remarqué qu'un Intouchable, un hors-caste, descendait la rue en faisant l'aumône. Lorsqu'il est arrivé à la boutique de mon ami, il s'est placé au milieu de la rue, face à mon ami, et a attendu en silence que mon ami le reconnaisse. Puis il a demandé un don. Mon ami a dit « oui » et a retiré de la monnaie d'une des poches de son pantalon, s'est avancé

jusqu'au bord de la rue, s'est baissé et a déposé une pièce, puis est retourné à sa boutique. L'intouchable, qui n'avait pas bougé, s'est alors avancé en silence, a ramassé la pièce, a remercié verbalement mon ami, s'est brièvement incliné avec ses mains ouvertes jointes près de sa poitrine et est reparti. Tous deux agissaient selon les règles requises par la place qui leur était assignée dans le système des castes. Chacun connaissait les règles et a agi en conséquence. Tous deux sont partis avec leur dignité intacte.

Ce qui précède prend tout son sens lorsque le dicton Hindou : *« Ne fais rien aux autres qui te causerait de la peine si on te le faisait à toi-même »* est vu à travers les lunettes du système des castes. En tant qu'Hindou, je suis conscient des règles de ma caste et de la manière dont je dois me comporter avec les autres. Que dois-je faire pour ne pas causer à l'autre la douleur qui me ferait souffrir ?

En gardant à l'esprit que les deux participants ont accepté les règles de leurs castes, si l'Intouchable, dans son excitation, avait remercié le propriétaire de l'entreprise en l'embrassant, non seulement cela aurait été embarrassant, mais le propriétaire serait devenu rituellement impur, provoquant une situation douloureuse pour tous les deux. Jusqu'à ce que le propriétaire accomplisse le rite nécessaire pour rétablir sa propreté rituelle, toutes les personnes qu'il aurait touchées auraient été infectées. En suivant les règles et en gardant une distance physique pendant cet échange, il n'y avait aucun risque que la malpropreté rituelle se propage et perturbe la vie quotidienne.

Ainsi, notre allégeance à une vision du monde particulière peut faire une différence dans l'application de la règle d'or. Elle définira les limites et les espoirs de nos attentes. Ceux qui ont des priorités différentes peuvent ne pas appliquer la règle d'or de la même manière. Ce qui a du sens pour l'un peut ne pas en avoir pour un autre.

Il est possible qu'au cours de mon voyage lors de ma vie Terrestre, mon orientation choisie change au fil de ma vie. Je peux m'engager dans une mentalité qui diffère largement du désir de mon âme de traiter les autres comme j'aimerais être traité. Il se peut que je m'investisse tellement dans l'acquisition de richesses matérielles, de statut et de pouvoir, que mon allégeance à l'amour naturel de mon âme s'affaiblisse ou soit repoussée à la périphérie, voire au-delà de ma conscience. Mon besoin de satisfaire les

Le Chemin – La Promesse et l’Espoir

appétits de mon corps peut m'inciter à réorienter mes priorités. Ou encore, mon allégeance à une nation peut m'amener à réévaluer le désir de mon âme lorsqu'il m'est dit que la sécurité de mon pays est menacée et que je pourrais être amené à prendre la vie d'un ennemi. Au fur et à mesure que mes allégeances changent, ma compréhension et mon application de la signification de l'expression « *Traiter les uns les autres comme on aimerait être traité.* » changent aussi. Lorsque je change d'allégeance, ce qui peut sembler raisonnable et nécessaire mentalement peut être en contradiction avec le désir de l'amour naturel de mon âme.

Ainsi, lorsque nous quittons le monde Terrestre pour entrer dans le monde des esprits, nous apportons avec nous toutes nos pensées et tous nos sentiments, nos besoins et nos désirs acquis, nos espoirs et nos attentes. Les choses qui étaient importantes et semblaient si nécessaires le sont toujours. La domination de notre état d'esprit, ou son absence, sera toujours là. Le désir d'une personne pour un gâteau au chocolat, toujours là. Les sentiments liés aux dernières élections générales sont toujours présents, et le dernier chagrin d'amour, toujours douloureux.

Mais après une période plus ou moins longue, peut-être des mois, des années, des décennies ou même des siècles, une opportunité de changement se présente, car une personne commence à voir que beaucoup des choses qui semblaient si importantes dans l'environnement Terrestre ne le sont plus. Au fur et à mesure que l'emprise des appétits du corps physique diminue et que le désir de posséder des choses s'estompe, l'occasion de repenser et de réorienter sa propre personne se présente. Le statut et le pouvoir au sein d'une communauté deviennent moins attrayants alors que l'emprise glaciale de la mentalité sur l'amour naturel de l'âme commence à dégeler, perdant sa domination.

Lorsque l'amour naturel est capable de se réaffirmer, il devient possible de faire allégeance à une nouvelle orientation. La nécessité de se traiter les uns les autres comme on aimerait être traité devient possible, devient viable, et finalement devient nécessaire. La vision du monde d'une personne change. Les autres ne doivent pas seulement être utilisés comme un moyen d'atteindre une fin, mais ils deviennent la fin.

À l'instar de la pierre de Rosette qui a permis de rendre intelligibles les hiéroglyphes égyptiens, la règle d'or est la pierre de Rosette qui peut aider à déverrouiller l'espoir et la promesse inscrits dans l'amour naturel. Ceux qui vivent dans les sphères de l'amour naturel auront l'occasion de grandir et de mûrir dans leur compréhension de ce que signifie se traiter mutuellement comme ils aimeraient être traités. L'état d'âme d'une personne et son lieu de résidence vont de pair. Une personne vivant dans la troisième sphère d'amour naturel n'aura pas la même vision et compréhension de la règle d'or qu'une personne résidant dans les plans les plus élevés de la sixième sphère. En apprenant à permettre et à encourager la graine de l'amour naturel à fleurir dans le sol sacré de nos âmes, nous pourrons faire l'expérience de son espoir et de sa promesse... la liberté de s'aimer les uns les autres comme nous voudrions que les autres nous aiment.

Ron

Le verre d'eau

L'Amour Divin est autonome et universel dans son inclusion. Il s'écoule sans restriction vers toutes les personnes. L'amour naturel avec lequel tous les humains naissent est une image de l'Amour Divin que possède notre Père. Cette image est l'expression pure et sublime qui incarne l'essence de ce que signifie être humain... la capacité d'aimer comme nous aimerions être aimés. En tant qu'être doué de libre arbitre, mon âme remplie d'amour naturel me donne une orientation sur la façon dont je dois me sentir, penser et me comporter. Si j'accepte le désir de mon amour naturel, mon âme devient ma boussole, mon étoile polaire, cherchant à influencer mes choix. Cependant, contrairement à l'Amour Divin, l'amour naturel, en tant qu'image du Divin, n'est pas autosuffisant. Il est limité. Ses qualités telles que l'espoir, l'empathie, la bonté et la sagesse sont limitées. L'amour naturel et ses caractéristiques sont comme le reflet que je vois dans le miroir. La seule raison pour laquelle l'image dans le miroir continue est que je suis là. Si je pars, le reflet disparaît. Comme le reflet dans le miroir, l'amour naturel en tant qu'image de l'Amour Divin n'est pas auto-entretenu.

Lorsque nous nous engageons sur ce pont appelé terre, en plus d'une âme remplie d'amour naturel, nous acquérons un mental, avec sa capacité à raisonner et à rationaliser, un corps spirituel et un corps physique. Ce pont nous fait passer du domaine de l'âme au monde de l'esprit. Dans un temps plus ou moins long, nous accomplissons tous cette traversée. Alors que mon âme, remplie d'amour naturel, peut percevoir le monde en termes de traitement des autres de la manière dont j'aimerais être traité, mon mental, avec sa capacité à raisonner et à rationaliser, peut choisir d'autres critères. Mon foyer, mon éducation formelle et informelle et mon expérience générale ont tous contribué à former mon état d'esprit. Sur quels présupposés, valeurs et attitudes mon état d'esprit sera-t-il fondé ? En fonction de ces présupposés, ce que mon mental décide comme étant mon meilleur intérêt peut être en contradiction avec ce que mon âme désire. Si l'épanouissement de mon amour naturel me dit que je dois traiter les autres comme je voudrais être traité, et que mon mental décide qu'il est important d'acquérir des richesses matérielles ou du pouvoir sur les autres, un conflit

potentiel se prépare. Les deux chercheront à influencer mon libre arbitre. Ma décision sera-t-elle de faire un compromis ou d'opter pour l'un ou l'autre ? La capacité de mon mental à raisonner et à rationaliser peut me montrer que l'aspiration de mon âme à traiter les autres comme j'aimerais être traité ne me permettra pas d'accumuler beaucoup de richesses matérielles. Si je choisis de faire dominer l'objectif de mon mental, alors le désir d'amour naturel de mon âme sera relégué à la périphérie. Mon énergie et mon temps seront consacrés à l'acquisition de richesses matérielles. Au fur et à mesure que cela se produit, les désirs de mon âme peuvent devenir de moins en moins influents jusqu'à ce que les souhaits de l'amour naturel de mon âme deviennent complètement subordonnés à mon mental. Lorsque mon âme et son amour naturel mourront apparemment et ne chercheront plus à influencer mon libre arbitre, mon mental deviendra alors dominant. En réfléchissant à cela, j'ai réalisé que l'amour naturel de l'âme d'un terroriste était devenu prisonnier du raisonnement et de la rationalisation de l'esprit terroriste, au point qu'il semble logique et justifiable de faire exploser une bombe, sachant que des innocents seront tués.

Comme tout le monde, j'ai dû faire face à ce que la civilisation m'a légué. Il y avait la possibilité de poursuivre des recherches intellectuelles, la pression pour acquérir des richesses matérielles et les nombreux autres problèmes qui semblent toujours nécessiter de l'attention : qu'avons-nous pour le dîner, est-ce que les enfants ont besoin d'être ramenés à la maison après les activités scolaires, et ainsi de suite. Il y avait cette compétition constante pour mon temps et mon énergie. Chaque partie de ma vie cherchait à obtenir mon engagement. J'avais peu de temps pour la contemplation.

Avec la découverte des messages de James Padgett, j'ai pris conscience qu'il y avait une nette différence entre l'amour naturel avec lequel je suis né et l'Amour Divin que Dieu possède. J'ai fini par comprendre que la relation entre les deux amours était comme la comparaison entre un verre d'eau et une photographie du verre d'eau. Si un verre d'eau et sa photographie se trouvent l'un à côté de l'autre sur une table, de loin, ils peuvent sembler identiques. Ce n'est qu'en m'approchant que je remarque que le verre d'eau est tridimensionnel et la photographie bidimensionnelle. En m'approchant, je peux voir que le verre d'eau et sa photographie sont tous deux réels, mais

lorsque je cherche à étancher ma soif en buvant dans la photographie, je me rends compte que ce n'est qu'une image et qu'elle n'est pas authentique. Peu importe la perfection avec laquelle la photographie représente le verre d'eau, il ne s'agit toujours que d'une image. Lorsque je bois dans le verre d'eau, je sens le contact et le goût de son authenticité. C'est le verre d'eau qui est authentique et qui peut étancher ma soif... pas son image... même son image parfaite.

Et ainsi, j'ai réalisé que, comme le verre d'eau, l'Amour Divin est authentique. L'amour naturel, comme la photographie, est une image finie de l'Amour Divin. L'empathie et l'espoir de l'amour naturel sont limités. Ce qu'il peut imaginer et créer est limité. Au-delà de l'espoir de l'amour naturel se trouve l'inimaginable... une frontière au-delà de laquelle l'amour naturel ne peut s'aventurer. L'offre de Dieu de Son Amour authentique permet à l'humanité de s'aventurer au-delà des limites que l'amour naturel impose.

Lorsque les premiers parents ont pris conscience de leur présence dans le grand schéma de la nature, ils n'étaient pas encombrés par les artifices de la civilisation. Il n'y avait aucune des commodités que nous considérons comme acquises : pas d'électricité, pas de voitures, pas d'ordinateurs, pas de nations qui revendiquent la propriété de la terre, pas de communautés qui prétendaient être spéciales, pas d'organisations sociales ou éducatives, pas de taxes ou de supermarchés. Leur vie était simple et proche de la nature. Les qualités de leur amour naturel leur ont donné un aperçu limité de la nature de leur Créateur. Lorsque la Dêité a offert aux premiers parents son amour authentique, il y avait toutes les raisons de s'attendre et d'espérer qu'ils accueilleraient son offre. En comparant l'Amour de leur Dêité au leur, ils ont vu que Son Amour et le leur avaient des qualités similaires telles que l'espoir, la bonté, l'empathie et la sagesse. Ce que les premiers parents n'ont pas réalisé, c'est la finitude de leur amour. C'est cette condition de leur amour et de son espoir qui les a empêchés de saisir l'immortalité de l'Amour de Dieu. Cela limitait ce que les premiers parents étaient capables de visualiser. Dans la sagesse et l'espoir de leur amour naturel se trouvait l'inimaginable. Ils ne pouvaient pas voir les possibilités infinies de l'amour de leur Dieu. Ne pouvant pas voir au-delà de leur espérance finie, l'Amour de Dieu et le leur semblaient être à peu près identiques. Du point de vue

des premiers parents, il n'y avait rien que leur Dieu pouvait ajouter à leur amour naturel, ils ont donc refusé son offre... et l'offre a été retirée.

Pourquoi notre Dieu nous offrirait-il le même amour que celui que nous possédions déjà ? C'est une question que les premiers parents auraient pu poser. En tant que Créateur, il les connaissait mieux qu'ils ne se connaissaient eux-mêmes. En cherchant à répondre à cette question, les premiers parents auraient pu penser que Dieu ne leur offrirait pas le même amour que celui qu'ils possédaient déjà, mais qu'Il avait la capacité de leur offrir un amour dépassant leurs rêves les plus fous, avec des dimensions entièrement nouvelles, de nouvelles possibilités. Ils auraient alors eu une raison d'accepter l'offre de leur Dieu.

Ultérieurement, Dieu a offert à nouveau Son amour à l'humanité. Au lieu de deux personnes sur la terre, il y avait maintenant des multitudes. Un grand nombre avait déjà traversé le pont. En outre, l'humanité avait créé de nombreuses civilisations, chacune avec des exigences et des attentes variées. Avec des personnes cherchant à réussir dans leurs communautés respectives, quelqu'un serait-il sensible à la « ré-attribution » de l'Amour de Dieu ? Quelqu'un s'en soucierait-il ? Qui serait intéressé ?

Avec la « ré-attribution » de l'Amour de Dieu, Son Essence Divine a une fois de plus inondé les habitations de l'humanité, projetant son ombre partout, des cieux les plus sublimes aux abysses de la dégradation. Lors de la première effusion, la pureté de l'amour naturel des premiers parents leur permit d'être sensibles à l'offre de Dieu. Mais ils ont choisi de continuer avec leur amour naturel fini. Lors de la nouvelle effusion, c'est la pureté de l'âme de Jésus qui lui a permis de sentir que quelque chose de nouveau se préparait. Parce que son âme n'était pas infectée par le besoin d'acquérir la richesse et le pouvoir matériels, il était libre de suivre ses inclinations spirituelles. Grâce à sa curiosité et à la voix intérieure qu'il a choisi d'écouter, Jésus a décidé de suivre le chemin que les premiers parents n'avaient pas emprunté. Il a choisi d'explorer l'inconnu et a pénétré dans un domaine qui dépasse l'imagination de l'espoir fini. En plongeant dans ce que les premiers parents n'avaient pas imaginé, il a découvert et expérimenté le sens de l'espérance de Dieu pour l'humanité.

Le Chemin – La Promesse et l'Espoir

En passant devant la table avec le verre d'eau et sa photographie, Jésus a choisi de boire dans le verre d'eau authentique. Au cours de son voyage, Jésus a découvert la différence entre l'Amour infini authentique de Dieu et son image, l'amour naturel fini de l'homme. Ce faisant, il a découvert la signification du nouveau cœur... et a fait l'expérience d'une Nouvelle Naissance dans une perspective sans fin de possibilités infinies. Avec le nouveau cœur, la finitude de l'amour naturel de Jésus n'existe plus. L'unicité des qualités de l'amour de Jésus avec l'Amour de Dieu a établi une relation spéciale, une relation de Père et d'enfant. Jésus était maintenant capable de se référer à son Dieu en tant que Père.

Ron

Le pardon et la liberté : les deux faces d'une même médaille

J'écris ceci principalement du point de vue de l'amour naturel.

Dans le premier paragraphe de la Prière du Vol. 1 de la TGRABJ, pp. 40-42, Dieu est désigné comme le Père, Celui qui est Saint (Bon). Pour moi, Saint (Bon) signifie qu'Il est l'incarnation et la manifestation parfaite de l'Amour Divin et qu'Il est aimant et miséricordieux. En tant que Ses enfants, nous ne sommes pas des créatures soumises, pécheresses et dépravées, nous sommes plutôt la plus grande de Ses créations et la plus merveilleuse de toutes Ses œuvres. Nous sommes les objets de l'amour et de l'attention la plus tendre de Sa grande âme. Si l'on considère cela comme un curriculum vitae pour l'humanité, comment pourrait-on faire mieux ? Les attentes à l'égard de l'humanité devaient être élevées. Nous devrions tous nous en souvenir en commençant chaque journée.

La Prière poursuit en affirmant que Dieu est le dispensateur de tout don bon et parfait et qu'il est un Père indulgent qui nous sourit dans notre faiblesse, nous gardant toujours à l'ombre de son amour et n'hésitant jamais à nous aider, toujours prêt à nous prendre dans ses bras d'amour.

Mais lorsque nos âmes s'incarnent et que nous devenons des habitants de la terre, quelque chose semble changer. Je me suis demandé comment nous, qui étions considéré autrefois comme la plus grande de Ses créations et la plus merveilleuse de Ses œuvres, pouvions devenir la cause d'une si grande partie de la douleur et de la souffrance inutiles que connaît l'humanité ?

Dans le premier volume des « Nouvelles Révélations de Jésus de Nazareth », et dans le message intitulé le « pardon » et communiqué le 31 Mars 1915, Anne Rollins écrit que « *La loi de compensation stipule que ce qu'un homme aura semé il moissonnera* » et un peu loin elle exprime « *C'est la loi inexorable de compensation, et l'homme, de lui-même, n'a aucun moyen d'échapper à cette loi, sauf par sa longue expiation, qui supprime ces souvenirs et satisfait la loi.* »

Personne ne peut éviter les exigences inexorables de la loi et doit payer jusqu'au dernier centime.

Tant que les fléaux de la conscience d'une personne ne seront pas enlevés, elle souffrira. Le pardon ne sera expérimenté que lorsque les causes de ces souvenirs seront éliminées.

Dans le deuxième volume des « *Nouvelles Révélations de Jésus de Nazareth* », dans un message adressé le 13 Mars 1919, et intitulé « *Comment l'homme peut entrer en harmonie avec les lois qui le gouvernent en tant qu'homme créé, sans obtenir l'Amour Divin ?* » Abraham Lincoln décrit que l'homme parfait existe toujours mais qu'il doit renoncer et se débarrasser de ces attachements étrangers qui interfèrent avec l'harmonie de la création de Dieu. Ce n'est que par un processus de renonciation que l'on peut se débarrasser de ces ajouts contre nature. Une personne doit renoncer à l'idée qu'elle est un être vil qui n'est pas digne de la faveur du Père et qu'elle-même, par le cours de sa pensée et de sa vie, élimine les choses qui la font apparaître à elle-même et aux autres comme un paria.

Dans la **Genèse 1, 26-27**, de la Bible de Jérusalem, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image.* » « *Il les créa mâle et femelle.* » Je me suis demandé ce que signifiait le mot « image » dans ce contexte et j'ai fini par comprendre que c'était un peu comme un artiste qui décide de peindre un autoportrait. Une fois terminé, l'artiste est satisfait de ses efforts. Les similitudes sont stupéfiantes. En paraphrasant la Genèse, Dieu est satisfait et déclare son œuvre non seulement bonne, mais très bonne. En réfléchissant à tout cela, j'ai réalisé que c'était l'artiste qui était authentique et que l'autoportrait était une image. Alors que l'artiste pouvait continuer à être créatif avec de nouveaux projets à l'infini, l'âme humaine et ses attributs, aussi parfaits soient-ils, sont comme le reflet que vous voyez dans un miroir. Le reflet n'a pas de force propre et est limité dans ses possibilités ; il est fini.

Je me suis rendu compte que notre humanité est fondée sur la pureté et la richesse de l'amour naturel de l'âme humaine et de ses attributs tels que la compassion, l'empathie et le pardon. Normalement, l'influence de l'amour naturel serait de traiter les autres comme nous voudrions être traités. Mais que se passe-t-il lorsqu'à l'âme incarnée s'ajoutent les influences d'un mental rationaliste et les besoins et appétits d'un corps physique et du corps

spirituel ? Alors que mon âme et son amour naturel peuvent continuer à vouloir traiter les autres comme elle aimerait être traitée, mon corps physique, avec ses besoins et ses appétits, cherchera également à influencer ma volonté. Je pourrais choisir d'être attiré par les choses matérielles, comme l'argent, la terre et les possessions. À mesure que les schémas de pensée de mon mental se développent, je peux savourer le prestige de la conquête du pouvoir ou de la poursuite de la connaissance intellectuelle. Les partis politiques et leurs candidats peuvent devenir importants. La nourriture et les vêtements de ma culture peuvent devenir la norme à partir de laquelle je juge les autres, et la couleur de la peau et l'origine ethnique un critère de supériorité. À un moment donné, avec mon désir de maintenir et de protéger mon niveau de vie ou mon ambition d'acquérir une plus grande richesse matérielle, il est possible que je choisisse de traiter les autres comme un moyen d'arriver à mes fins, causant ainsi une douleur et une souffrance inutiles. Au fur et à mesure que j'acquiers les croyances, les attitudes et les préjugés du plan terrestre, mon ambition d'un plus grand pouvoir et d'une plus grande richesse matérielle peut se fixer sur toutes sortes de possibilités. Avec les désirs de mon corps physique qui exigent d'être satisfaits et ma capacité mentale à raisonner et à rationaliser, les valeurs et les priorités que je choisis de faire prévaloir peuvent être en contradiction avec le penchant de mon âme à traiter les autres comme elle voudrait être traitée. La question est de savoir quel ensemble d'aspirations je vais choisir et à quelle(s) cause(s) je vais consacrer mon temps et mon énergie.

Dans n'importe quel groupe, les visions du monde que les individus choisissent de rendre dominantes peuvent varier énormément. Les personnes qui choisissent de consacrer leur temps et leur énergie peuvent être en désaccord avec les autres. Lorsque chaque personne ou communauté s'efforce d'atteindre ses objectifs, ses efforts peuvent entraver ceux d'une autre. Par exemple, dans sa pureté, le désir de notre amour naturel de traiter les autres comme nous aimerions être traités peut sembler peu pratique. Lorsque notre engagement envers les valeurs du plan terrestre devient dominant, les désirs de notre âme peuvent être repoussés à la périphérie de notre conscience, voire au-delà.

Lorsqu'un ami cher m'a fait souffrir inutilement, mon premier réflexe a été de construire une barrière qui me protégerait de nouveaux assauts. Progressivement, la compassion que j'éprouvais auparavant s'est estompée. Parfois, elle semblait ne pas exister du tout et j'ai découvert que mon amour naturel n'était pas autosuffisant. Il pouvait changer, apparemment se détériorer et devenir inactif. J'avais tellement bien réussi à construire une barrière protectrice que l'amour que j'éprouvais pour mon ancien ami ne faisait plus partie de ma conscience. Je n'avais plus de pensées ni de sentiments positifs envers celui qui avait causé ma souffrance. Il fut un temps où je recherchais sa compagnie et ses précieux conseils. Mais plus maintenant. Me rappelant ce qu'Anne Rollins avait écrit plus tôt par l'intermédiaire de James Padgett, je me souviens avoir pensé que celui qui était devenu mon antagoniste avait besoin d'être pardonné.

En y réfléchissant, je me suis vite rendu compte que malgré la douleur inutile que ma connaissance a provoquée, si j'avais possédé l'Amour Divin auto-entretenu au point qu'il serait dominant dans mon âme, l'Amour pour mon agresseur ne se serait pas détérioré ou n'aurait pas cessé, mais serait resté une partie de ma conscience. Avec l'auto-existence de l'Essence de l'Amour de Dieu dans mon âme, j'aurais été capable de reconnaître, comme Lincoln l'a écrit plus haut, l'homme parfait qui existait encore dans mon agresseur, sans les attaches étrangères. Mais sans l'Amour Divin, c'est mon amour naturel qui dominait, un amour qui n'est pas autonome et qui est soumis aux vents du changement. Malgré cela, j'aurais pu choisir de le traiter de la façon dont j'aurais voulu qu'il me traite. Mais je ne l'ai pas fait. Alors que j'essayais de lui faire payer ses actes, je ne le voyais plus comme un confident, comme quelqu'un en qui je pouvais avoir confiance. Ma relation autrefois cordiale n'était plus pure et sans tache. Un sentiment de compassion et de gentillesse envers lui ne faisait pas partie de ma conscience. Alors que je m'engageais sur cette piste sombre et obscure, je ne sais pas exactement quand, mais, à ma grande surprise, j'ai compris que non seulement mon agresseur avait besoin de faire l'expérience du pardon, mais moi aussi. Qu'est-ce que c'est ? Plus tard, j'ai compris que c'était la douleur que j'avais ressentie alors que mon amour semblait disparaître qui avait fait que mes sentiments positifs pour mon ancien compagnon s'estompaient et semblaient mourir. Le déclin de mes sentiments positifs a

Le Chemin – La Promesse et l'Espoir

donné un sens aux souvenirs douloureux que j'entretenais. Pendant une période d'expiation, j'ai éprouvé des sentiments et des pensées de regret et de remords alors que les souvenirs brûlants de ma conscience devenaient vifs. Ma conscience était comme un miroir. Elle montrait exactement qui et ce que j'étais. Je pouvais voir ce que j'avais été et ce que j'aurais pu être. C'était la différence entre ce que j'étais et ce que j'aurais pu être qui était atroce.

À un moment donné, les souvenirs troublants ont commencé à s'estomper lentement et j'ai pu me réorienter en me souvenant des meilleurs moments, des moments plus heureux. C'est alors que j'ai pu réactiver des sentiments positifs qui étaient devenus stagnants. En redevenant conscient de mon amour, les sentiments de compassion et de pardon ont lentement remplacé les souvenirs brûlants et cuisants. Alors que les mauvais souvenirs se dissipaient et disparaissaient enfin, j'ai pu traiter mon ami comme je voudrais qu'il me traite.

J'ai appris que le pardon et la liberté sont les deux faces d'une même pièce et que c'est dans le pardon que les barrières de protection que j'avais construites tomberaient et que je pourrais me libérer des souvenirs brûlants de ma conscience. Sans pardon, il ne peut y avoir de liberté ; la liberté de traiter les autres comme on aimerait être traité.

Pour paraphraser Anne Rollins et A. Lincoln, un homme n'a aucun moyen d'échapper aux souvenirs brûlants de sa conscience, si ce n'est par sa propre expiation qui supprime les causes de ces souvenirs. En revenant à l'époque où la Grande Âme a créé l'âme humaine et son amour naturel, on pourrait supposer que l'humanité a été créée dans un état de pardon et de liberté - la condition originelle et naturelle de chaque âme et de son amour.

Ron

Le don du pardon

L'âme du Père est dépositaire d'un Amour qui est Divin. L'âme de l'homme est dépositaire d'un amour qui est une image du Divin... un amour naturel. Chaque amour comporte de nombreuses caractéristiques telles que l'indulgence, l'humilité, l'empathie, la miséricorde et le pardon. Lorsque ces caractéristiques sont actives et dominantes dans nos âmes, elles contribuent à déterminer la structure, ou le paradigme, de notre conscience, et si nous pouvons nous comporter humainement ou non.

Lorsque l'on compare l'Amour Divin à l'amour naturel, il existe plusieurs qualités distinctives. L'une d'elles est que l'Amour Divin est véritable et authentique tandis que la structure fondée sur l'amour naturel en est une image. Pensez à une ampoule électrique qui émet de la lumière ; elle est authentique et véritable et est un objet tridimensionnel. Pensez ensuite à une image, une image de l'ampoule, près de l'ampoule authentique. L'ampoule et son image peuvent sembler identiques, mais les possibilités qu'elles recèlent sont très différentes. La photographie de l'ampoule ne sera jamais une source de lumière ; l'ampoule, oui. Une autre dimension distinctive est la capacité de l'Amour Divin à s'auto-entretenir. Lorsque le Divin devient dominant dans votre âme, l'expression de ses caractéristiques ne dépend pas des circonstances environnantes. Elles sont constantes, toujours consciemment avec vous, éclairant le chemin... sans jamais s'estomper. Lorsque l'Amour Divin a transformé votre âme, c'est comme si vous étiez entré pour la première fois dans un monde tridimensionnel. L'Amour Divin et ses dimensions sont réels ; ils ont une taille, une forme et une profondeur ; ils ne peuvent être niés.

Le paradigme de l'amour naturel contient des images des caractéristiques de l'Amour Divin. Selon les circonstances environnantes, ces caractéristiques de l'amour naturel ne font pas toujours partie de votre conscience ; elles peuvent varier. Lorsque l'incursion d'un acte injuste de la part d'un autre vous fait ressentir de la douleur et de la souffrance, par exemple lorsque quelqu'un vous vole, vous avez le choix sur la manière dont vous allez réagir. Choisirez-vous d'agir selon les caractéristiques de

votre amour naturel : « *Fais aux autres ce que tu voudrais que les autres te fassent ?* » Ou choisirez-vous un autre ensemble de caractéristiques ? Si vous permettez à la conscience de votre amour pour l'agresseur de s'estomper ou peut-être de cesser, un vide est créé là où se trouvait votre amour, un vide qui attend d'être rempli. Si votre comportement désiré n'est plus déterminé par les caractéristiques de votre amour naturel, la question est de savoir quelles caractéristiques vous allez choisir pour occuper le vide créé. Allez-vous permettre à votre amour naturel de réapparaître et de faire à nouveau partie de votre conscience ? Ou bien, allez-vous créer, en l'absence de votre amour naturel latent, un besoin conscient de faire ressentir à l'auteur du crime la même douleur, les mêmes remords et les mêmes regrets que ceux que ses actes vous ont causés. Allez-vous acquiescer aux exigences de la jalousie, de l'animosité ou de la colère ? Si vous laissez votre besoin de vengeance devenir la base de votre conscience nouvellement créée, vous risquez d'être emporté dans un chaudron de ressentiment toujours plus profond, car le besoin de vous venger devient primordial... remplissant le vide laissé par l'amour que vous avez nié et qui sommeille dans un état de quiescence.

À mesure que vous établissez un nouveau paradigme, une tension se développe entre la vision fondée sur votre amour naturel et vos caractéristiques nouvellement sanctionnées. Si vous permettez à ces dernières de devenir dominantes, les nouvelles lignes directrices que vous avez choisies peuvent devenir la forteresse de votre incarcération par la prise toujours plus serrée de votre propre fabrication. Il est facile de se laisser emprisonner par les murs de la vindicte et le désir de faire payer l'autre pour ses actions. Lorsque vous permettez à cette situation de se développer, l'auteur qui vous a causé une telle angoisse est toujours bien vivant dans votre vie, continuant à influencer vos sentiments et vos pensées.

Tout comme vous pouvez vous permettre de créer une construction basée sur la vengeance et la malveillance, vous pouvez choisir de vous concentrer sur la création d'un environnement où les caractéristiques de votre amour latent peuvent réapparaître et devenir dominantes une fois de plus.

Le Chemin – La Promesse et l’Espoir

Lorsqu'on parle de pardon, il ne s'agit pas de libérer la personne qui vous a fait du tort de toute obligation morale. L'auteur du crime est toujours responsable et le sera jusqu'à ce qu'il ait satisfait la balance de la justice universelle. Votre capacité à pardonner vous concerne. Ce don du pardon est une liberté qui vous permet de rétablir des modèles de comportement fondés sur les caractéristiques de votre amour naturel. Il s'agit de vous libérer de votre besoin d'une certaine forme de restitution. Ce grand cadeau concerne la liberté qui permet au processus de guérison de la blessure de votre âme de commencer au point de votre douleur. Avec la réémergence consciente de votre amour naturel, vous ne serez plus obligé de garder rancune ou d'être soumis aux exigences de la vindicte et de la malveillance.

En tant que créateur, vous pouvez choisir vos priorités ; quels objectifs choisirez-vous pour vous guider ? Le désir de posséder des terres, obtenir du pouvoir politique, gagner de l'argent ou la vengeance deviendra-t-il le centre d'intérêt de votre vie ? La jalousie ou la vindicte deviendront-elles les bases de votre comportement ? Vous avez le choix de vous conformer à une construction de votre cru ou vous pouvez choisir le modèle fondé sur les caractéristiques de l'amour naturel de votre âme. En fin de compte, vous êtes responsable de qui vous êtes et de la façon dont vous réagissez aux circonstances changeantes de votre vie.

Le pardon et la liberté sont les deux faces opposées d'une même pièce. Le don du pardon est la liberté de permettre, au point d'incursion qui a blessé votre âme, la réémergence de votre amour naturel dans toute sa beauté, sa pureté et sa richesse. C'est la libération des entraves fondées sur des caractéristiques étrangères à votre amour naturel. Dans votre conscience, vous ne vous sentirez plus obligé de poursuivre une forme quelconque de restitution jusqu'à son terme.

Au fur et à mesure que les caractéristiques de votre amour naturel s'épanouiront, la guérison de votre blessure au point de votre souffrance suivra ; de nouveaux aperçus de la nature de votre amour naturel vous donneront une nouvelle vision, vous permettant de voir la valeur, l'estime de soi et le caractère unique de vous-même et des autres... même de celui qui a été votre ennemi juré.

Ron

Je voudrais faire un commentaire

Alors que de plus en plus de personnes acceptent le contenu et la viabilité des messages de James Padgett et du Dr Samuels, des personnes venant de tous les coins du monde et ayant des antécédents très variés se joindront à la Communauté de l'Amour Divin. Chaque individu aura son propre état d'esprit... les lunettes à travers lesquelles il verra les messages. Au début, la plupart d'entre nous seront des Chrétiens intellectuels. Les vérités que les messages proclament auront un sens dans le puzzle de nos mentalités. En parcourant le sentier de l'Amour Divin, l'expérience de l'Amour Divin ajoutera de la substance et du sens à nos connaissances intellectuelles... ajoutant toujours plus de profondeur à nos idées.

Alors que de plus en plus de personnes d'horizons divers choisissent de rejoindre la Communauté de l'Amour Divin, il se peut que nous ne soyons pas toujours d'accord, intellectuellement, sur la façon dont les messages doivent être interprétés. Lorsque cela se produit, rappelons-nous que nous appartenons tous à la Communauté de l'Amour Divin, que nous sommes tous à la recherche de la Vérité et que nous nous efforçons d'expérimenter sa réalité. Il est bon de se rappeler que si nous marchons tous sur le même chemin, nous n'en sommes pas tous au même point. Le point de vue d'une personne peut ne pas être le même que celui d'une autre. Ce qui semble clair pour l'un peut ne pas l'être pour l'autre.

En gardant cela à l'esprit, nous devrions prendre note de nous rappeler que chacun d'entre nous apportera sa façon unique de comprendre ces messages. C'est l'épanouissement de l'Amour Divin dans chaque âme qui révélera le sens de Sa Vérité, si nous le permettons. Ces révélations ne viennent pas toutes en même temps, mais révèlent progressivement une mosaïque d'une beauté inimaginable.

Ne nous érigions donc pas en juges, condamnant les autres pour leurs opinions ou leurs actions dans ce travail. Soyons plutôt patients, prêts à aider et à guider lorsque c'est possible, sachant que l'Amour Divin dans nos âmes travaille constamment à faire connaître Ses mystères, reconnaissant que chacun de nous est dans l'ombre de Son Amour.

En conclusion, c'est l'Amour Divin qui doit nous unir, et non pas le fait que nous soyons d'accord intellectuellement. N'oublions pas le onzième commandement auquel Jésus fait référence dans la **Révélation # 23** reçue par le Dr Samuels et qui se trouve dans **Jean 13, 34-35** : *« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A cet amour que vous aurez les uns pour les autres, chacun saura que vous êtes mes disciples. »*

Ron

Notre deuxième héritage

Ma compréhension de qui et de ce qu'est Dieu a été révolutionnée depuis que j'ai ouvert le volume 2 des messages de James Padgett. Lorsque j'étais très jeune, ma mère m'a emmené dans une église protestante où j'ai assisté aux services du samedi. Pour une raison quelconque, je me rebellais à l'idée qu'un Dieu d'amour puisse exiger un sacrifice douloureux et la mort de l'une de ses créatures en guise de propitiation.

Qu'est-ce que je pense maintenant ? Je pense que la Grande Âme est le seul Être unique dans toute la réalité ; la seule entité qui soit authentique. Il n'y a pas de doublon ! L'essence de cet Être unique est l'Amour Divin, une substance autosuffisante. Son Amour ne perd jamais sa pureté ni sa richesse. C'est un Amour qui est toujours fidèle à lui-même et qui n'est pas soumis aux circonstances environnantes. C'est l'essence d'Amour Divin de la Grande Âme qui incarne la vitalité de l'éternité et son nombre infini de possibilités. Le potentiel incarné dans chaque attribut de l'âme est sans limite.

Dans son unicité, la Grande Âme possède et manifeste sa Divinité dans sa perfection. Lorsque cet amour unique devient dominant dans l'âme humaine, celle-ci peut faire l'expérience de l'espoir et de la promesse de l'immortalité et de la capacité de croissance illimitée. C'est notre deuxième héritage.

J'ai également compris qu'en apprenant à permettre à la Grande Âme d'ouvrir mon âme à l'afflux de Son Amour, mon âme peut être remplie de l'essence de Sa Divinité. Lorsque cela se produit, toutes les possibilités fondées sur mon amour naturel fini, le premier héritage, seront remplacées. L'espoir et la promesse de mon amour naturel, mon humanité, seront transformés en ce qui est authentique, éternel et non plus seulement une image.

J'aime imaginer mon âme comme une maison qui a plusieurs pièces. Lorsque je permets à mon âme de s'ouvrir à l'afflux de Son Amour, j' imagine qu'une petite braise chaude et rougeoyante de Sa Divinité entre

et trouve un endroit pour se loger dans l'une des pièces. Dans la Prière de Jésus, Vol. 1, p 42 des messages de James Padgett, il est écrit « *...lorsque nous venons à toi avec foi et sincérité, ton amour ne nous sera jamais refusé.* » Remarquez qu'il ne promet pas que nous ne ressentirons pas chaque fois la réception de Son Amour, mais il ne dit pas non plus que nous ne le ressentirons pas. Ce qu'il promet, c'est que lorsque nous cherchons « *avec foi et sincérité* » l'afflux de Son Amour, il viendra. N'oublions pas cela. Son amour arrivera.

Si nous permettons à ce processus de se poursuivre, à un moment donné, ces braises de la Divinité rempliront une pièce de notre âme et deviendront l'influence dominante. En permettant à ce processus d'avancer dans chaque pièce, l'Essence Divine deviendra dominante et nous ferons l'expérience de notre transformation de notre humanité à la Divinité de la Grande Âme.

Anne Rollins commente cette expérience dans le Vol. 2, p 95 des messages de James Padgett. Elle écrit dans son message communiqué le 5 Juin 1915 et consacré aux différentes sphères et aux esprits qui y habitent : « *Jusqu'à ce que nous atteignons les premières Sphères Célestes, nous n'avons pas une quantité suffisante de cet amour pour nous faire participer à cette nature Divine du Père, à un degré tel que tous les amours naturels sont absorbés par l'Amour Divin.* » Avec cette transformation, la divinité de nos âmes deviendra égale en qualité à l'essence autosuffisante du Père.

En pensant à cela, je me suis imaginé avec un récipient en verre. En le plongeant dans l'océan de la Terre et en le soulevant, j'ai pu constater que l'eau de l'océan dans le récipient en verre était de la même couleur et avait la même apparence que l'eau de l'océan. Lorsque j'ai goûté l'eau de mon récipient en verre, non seulement elle avait le même goût que l'eau de l'océan, mais elle avait aussi la même odeur. Les caractéristiques de mon récipient d'eau de mer étaient les mêmes que celles de l'eau de l'océan. Elles étaient de la même qualité.

Bien que l'égalité de qualité entre mon récipient d'eau de mer et l'eau de l'océan puisse être vérifiée, il n'était pas possible de dire que les quantités étaient identiques. Le volume d'eau de mer contenu dans mon récipient en verre était insignifiant par rapport à l'immense capacité des océans de la Terre. De même, lorsque nous sommes capables d'entrer dans le premier Ciel Céleste, la qualité de l'amour de notre âme est égale à la qualité de

l'amour du Père. Cependant, un habitant de la Première Sphère Céleste possède des quantités finies d'Amour Divin. Il n'y a aucune comparaison entre l'immensité infinie de la quantité d'Amour Divin de Dieu et la possession de l'Amour Divin par notre âme dans le Premier Ciel Céleste.

Dans le premier volume des messages de James Padgett, à la page 10, dans un message communiqué le 8 Juin 1915, Jésus écrit « *Je n'étais pas, lorsque j'étais sur terre, aussi rempli de l'Amour du Père que je le suis maintenant, et je n'avais pas le pouvoir de faire sentir aux hommes que cet amour est la seule chose qui les reconciliera avec le Père et les fera ne faire qu'un avec Lui, comme je l'ai maintenant.* »

Ainsi, en ce qui concerne l'Amour Divin, nous devons garder à l'esprit non seulement la qualité mais aussi, ce qui est tout aussi important, la quantité. Poursuivant, Jésus écrit : « *Je n'étais pas alors aussi parfait que je le suis maintenant, et ma connaissance des vérités du Père n'était pas aussi grande qu'elle l'est maintenant.* »

Alors que la qualité de l'amour de Jésus peut être en parfaite adéquation avec la qualité de l'Amour éternel de son Père, la quantité de son amour éternel n'est pas à l'unisson de celui de son Père. Dans la quantité, il y a place pour un développement, et une croissance, continus de l'âme : pour un progrès sans fin vers l'obtention d'un plus grand volume d'Amour Divin.

Dans un message communiqué le 26 Décembre 1917 et publié dans le 4^{ème} volume des messages de James Padgett à la page 231, Jésus s'exprime ainsi « *Je ne suis qu'un simple esprit - un enfant de Dieu priant pour une effusion accrue de Son Amour et pour une unité complète avec Lui, et avec le désir ardent de progresser éternellement dans le développement de mon âme.* » Depuis son passage sur terre, la quantité d'Amour Divin de Jésus n'a cessé de croître. Cela représente plus de 2000 ans de croissance en ce qui concerne sa possession accrue de l'Essence de la Grande Âme et des vérités qui y sont intégrées.

Je me suis demandé ce que cela signifierait de recevoir une plus grande quantité de l'amour du Père Céleste. Si mon amour ne fait qu'un avec l'amour du Père, selon Anne Rollins, je me trouverais dans la Première Sphère Céleste : c'est comme entrer dans le jardin d'enfants du deuxième

héritage. Alors, qu'est-ce qui change lorsque je progresse vers les cieux supérieurs, lorsque je reçois de plus grandes quantités de Son Amour ?

En pensant à une analogie, j'ai pensé à la musique. Lorsque j'ai commencé à prendre des leçons de piano, je ne savais presque rien de la musique, si ce n'est que je pouvais chanter quelques airs simples. Pour ce qui est du piano, j'en savais encore moins. En faisant, à contrecœur, l'effort de pratiquer les gammes et les accords, j'ai commencé à prendre confiance. J'apprenais également à lire la musique et à connaître le nom des notes sur le clavier du piano. Au fur et à mesure que j'apprenais à connaître le piano, je devenais de plus en plus conscient de l'espoir et de la promesse que le piano m'offrait. J'ai commencé par des airs simples comme « Mary Had A Little Lamb (Marie avait un petit agneau). » Au fur et à mesure que je progressais, la musique que je pouvais exprimer avec le piano devenait plus complexe. J'ai commencé à me plonger dans des genres différents comme le dixieland, le ragtime, les ballades et un peu de musique classique. Le défi de jouer avec plus de sensibilité et de beauté était toujours devant moi. Je ne cessais d'atteindre une plus grande perfection et de rechercher ce qui était unique.

Lorsque nous progressons au-dessus de la Première Sphère Céleste et que nous recevons de plus grandes quantités de Son Amour, les vérités divines que Son Amour apporte deviennent nôtres. Nous sommes alors capables de manifester cet amour plus parfaitement et avec une plus grande assurance. En recevant davantage de l'Amour de notre Père, les vérités de Sa Divinité ne nous seront plus cachées, elles seront révélées. De cette façon, nous pourrions nous rapprocher de Lui, une vérité à la fois, en faisant l'expérience d'une unité plus complète avec Lui dans la quantité de Son Amour.

Comme nous l'avons cité ci-dessus, dans le 4^{ème} volume des messages de James Padgett, Jésus a écrit : « ...*Je prie pour une effusion accrue de Son Amour et une unité complète avec Lui...* », comprenant que le caractère unique du Père Céleste était la capacité de posséder pleinement et de manifester parfaitement l'espoir et la promesse incorporés dans Son Amour Divin. Ainsi, le décor est planté pour que l'humanité reçoive le deuxième héritage : que chacun d'entre nous puisse saisir l'opportunité de croître et de

Le Chemin – La Promesse et l’Espoir

progresser continuellement dans la possession des myriades de vérités que Son Amour Divin incarne.

Une fois que nous avons atteint le premier Ciel Céleste et que l'amour de notre âme s'est transformé pour atteindre la même qualité que celle du Père, c'est dans le domaine de la quantité que nous avons l'opportunité de grandir et de progresser.

Dans le Volume 3 des messages, Jésus écrit à James Padgett *« Juste ici, je veux dire que si la grande vérité primordiale de la Nouvelle Naissance vous est déjà connue et peut être portée à la connaissance des hommes, vous, en votre temps, ne recevrez pas toutes les vérités de l'Infini. »* Lorsque nous apprenons à permettre à nos âmes de s'ouvrir à un afflux plus complet de plus grandes quantités de Son Amour, la révélation des vérités qui y sont cachées deviendra nôtre.

Poursuivant, Jésus commente encore *« De nouvelles vérités viendront toujours à la connaissance de l'homme, et les révélations de la vérité n'auront jamais de fin »* - ajoutant *« et aucun homme ou esprit ne pourra jamais dire que sa connaissance est complète. »* Et puis nous apprenons que *« le progrès est la seule loi de l'univers qui existe toujours, et l'homme, lorsqu'il se met en condition, sera toujours l'objet et le sujet de cette loi. »*

Une fois qu'une âme a atteint la première Sphère Céleste et qu'elle ne fait qu'une en qualité avec l'Amour du Père, l'opportunité de recevoir des quantités illimitées de Son Essence auto-entretenu est l'avenir. Avec chaque augmentation de la quantité de Son Amour viendront les révélations des vérités qui y sont intégrées, vérités qui étaient auparavant cachées. Avec chaque progression, viendra une capacité accrue de comprendre et d'exprimer la Divinité du Père plus parfaitement, toujours plus complètement, se rapprochant toujours plus d'une unité plus complète en quantité avec la Grande Âme, une vérité à la fois.

Ron.

Recevoir l'Amour de Dieu - Un Homme-Divin

Dans la « Prière parfaite » publiée dans le premier volume des messages de James Padgett, Volume. 1, pp. 40 - 42), Jésus se réfère à Dieu comme à son Père qui réside dans les cieux. En tant que personne qui revendique une connaissance intime, Jésus déclare que son Père est saint (bon), aimant et miséricordieux et que l'humanité est la plus grande de Ses créations et la plus merveilleuse de toutes Ses œuvres. L'humanité est l'objet de l'amour et des soins les plus tendres de la grande âme de son Père. L'amour du Père pour l'humanité est gratuit et inconditionnel.

Dans le deuxième paragraphe, Jésus révèle qu'en plus d'être la plus grande et la plus merveilleuse de toutes les œuvres de son Père, l'humanité s'est vu offrir un nouvel héritage. Nous avons la possibilité de faire l'expérience de bien plus que l'espérance et la promesse inscrites dans la création de Dieu. Jésus révèle que nous avons le privilège d'aller au-delà de la création finie de Dieu et d'entrer dans l'inconnu... dans une promesse, et une espérance, insoupçonnées, au-delà de notre imagination.

Bien que l'âme humaine et son amour naturel soient les plus grands et les plus merveilleux de la création de Dieu, il existe une limite au-delà de laquelle ils ne peuvent s'aventurer. Quelle que soit la perfection de l'amour naturel, lorsque nous regardons l'Amour Divin de Dieu à travers le prisme de notre amour naturel, il n'est pas possible de visualiser au-delà de sa finitude ou de reconnaître le caractère divin de l'Amour de la Grande Âme. L'eau ne peut pas monter plus haut que sa source.

Lorsque les premiers parents ont pris conscience que leur Dieu leur offrait la bénédiction (ou le privilège) de Son Amour Divin, ils ont pu voir la bonté de leur amour naturel dans l'Amour de Dieu mais pas la nature Divine de Son Amour. Ils étaient aveugles à la divinité de leur Dieu. De leur point de vue, il n'y avait aucun avantage à accepter quelque chose qu'ils possédaient déjà.

Comme les premiers parents, lorsque Jésus est venu sur terre, en raison de la pureté des aspirations de son âme et de sa sensibilité au spirituel, il a pris

conscience que Dieu accordait quelque chose de spécial à l'humanité. Mais son amour naturel avait une barrière au-delà de laquelle il ne pouvait pas pénétrer. Sa vision limitée l'empêchait de reconnaître le caractère Divin de la nature de son Père. Mais contrairement aux premiers parents, je pense que c'est l'humilité de Jésus, sa volonté d'écouter sa voix intérieure et d'accepter les conseils de son Père qui l'ont encouragé à s'avancer vers l'inconnu.

Le bienfait que son Père lui offrait n'était pas perceptible au début. La question se posait toujours : Pourquoi la Grande Âme offrirait-elle à l'humanité la même chose qu'elle possédait déjà ? Il semblerait raisonnable que si Dieu offrait quelque chose, ce serait nouveau et différent... quelque chose que l'humanité ne possédait pas déjà... une surprise unique et spéciale. Mais quoi ?

Son Père offrait-il un nouvel héritage, un héritage qui existait au-delà de l'espoir et de la promesse rendus possibles par la création finie ? En tant qu'être au sein de la création, Jésus ne pouvait pas ouvrir son âme à la terre étrangère qui se trouvait au-delà. Le chemin pour recevoir la bénédiction n'était pas clair. Il allait avoir besoin d'aide et de conseils s'il espérait transcender les limites de son être... pour accéder à l'inconnu qui se trouve au-delà de sa portée. En temps voulu, Jésus a découvert qu'il existait deux clés nécessaires pour échapper à sa condition finie. Son Père détenait une clé et Jésus l'autre.

Dans le troisième paragraphe de la Prière, Jésus écrit : « *Nous prions pour que Tu ouvres nos âmes à l'afflux de Ton amour et qu'ensuite Ton Esprit Saint vienne apporter, dans nos âmes, Ton amour en grande abondance, jusqu'à ce que nos âmes soient transformées en Ton essence véritable (l'essence même de Toi-même).* » Le Père pouvait accomplir le miracle d'ouvrir l'âme finie de Jésus pour qu'elle devienne réceptive à l'inconnu, à la divinité de la nature de son Père. Était-ce là le nouvel héritage... fondé sur un paradigme totalement nouveau et complètement séparé de la création ?

Grâce au pouvoir du libre arbitre, Jésus avait le dernier mot sur le destin de son âme. C'était à lui de décider s'il allait permettre à son Père d'accomplir le miracle de le libérer de sa condition finie, permettant ainsi à son âme de devenir réceptive à l'essence de la nature Divine... désormais

capable de recevoir et d'abriter cette première braise de la Divinité et de commencer la transformation de son âme finie, de mortelle à immortelle.

La transformation de l'âme humaine mortelle en âme immortelle est un projet commun. Les deux partenaires, la Grande Âme et l'âme humaine, doivent travailler ensemble. La prière sincère de l'âme humaine est comme le passeport qui vous permet de voyager dans des pays étrangers. Avec elle, nous permettons à notre Père d'accomplir le miracle d'ouvrir la finitude de l'âme humaine aux bénédictions de la Divinité de notre Père. Plus nous le ferons, plus l'afflux de Son amour sera important. C'est comme voyager d'un monde d'images vers une réalité authentique et, à tous égards, véritable. Atteindre cet héritage inconnu, c'est faire l'expérience de l'amour originel, le modèle de tous les autres amours, et l'essence même de la nature de notre Père. Cet amour du Père est autosuffisant et indépendant des circonstances environnantes, et il cherche toujours à inclure, jamais à exclure.

Jésus a donc découvert qu'il y avait une différence entre l'Amour que son Père possède naturellement et l'amour avec lequel les plus grands et les plus merveilleux êtres de Sa création sont nés. Jésus a également révélé que son Père souhaitait que Son œuvre ait la possibilité et le privilège de recevoir et d'expérimenter l'espoir et la promesse inhérents à Sa divinité. Plus loin dans la Prière, il nous est rappelé « *Que nous seuls, pouvons empêcher que Ton amour nous fasse passer de l'état de mortel à celui d'immortel.* » C'est par la prière sincère, notre passeport pour l'inconnu, que la Grande Âme peut, et veut, accomplir le miracle d'ouvrir la finitude de nos âmes à l'afflux de Sa nature infinie.

Du point de vue de l'humanité, le miracle est que Dieu veuille bien ouvrir nos âmes finies afin que chacun puisse recevoir et posséder l'essence même de la divinité. L'autre miracle est que Jésus, en tant que terrien, ne s'est pas laissé distraire, comme beaucoup d'entre nous, par les distractions et les possibilités qu'offre le plan terrestre. Avec la pureté de son âme et son humilité, Jésus était prêt à écouter la voix tranquille qui lui parlait. Dans la solitude de son âme, Jésus a entendu la voix de son Père. Il a gardé le cap et son âme s'est unie à celle de son Père. Il est alors devenu celui qui montre le chemin pour que nous puissions tous choisir de suivre ses traces dans le grand au-delà du Royaume Céleste de notre Père.

Ron

La grande possibilité

Parmi les messages reçus par James Padgett, trois ont été communiqués, en date du 29 et 30 Août 1915) par nos premiers parents, Amon et Aman. J'ai trouvé leurs commentaires sur leurs expériences éclairants. Ils ont donné un aperçu de ce qu'ils ressentaient et pensaient au fur et à mesure du développement de leur mentalité. Toutes les citations suivantes sont tirées, sauf indication contraire, des pages 141 à 145 du Volume 2, des messages de James Padgett.

Pour aider à comprendre la situation du premier parent, le 5 Mai 1917, Jésus écrit à propos de Dieu : *« Lorsqu'Il créa l'homme, Il le dota du libre arbitre - le plus merveilleux des cadeaux naturels à l'homme - et il ne contrôlera pas, par l'exercice de son pouvoir arbitraire, la direction de cette volonté, mais laissera l'homme suprême. »* [Volume 1, page 16]

A la page précédente, il souligne *« L'amour dont l'homme a été doté, en tant qu'homme parfait, lui permet d'aimer Dieu et d'aimer son semblable comme lui-même, car cet amour naturel est un amour qui, dans sa perfection et sa nature, est universel, et dans son exercice tout homme est le frère de son prochain. »* [Volume 1, page 15]

Puis, se référant à nouveau à l'amour naturel, Jésus ajoute dans son message du 4 Mars 1915 : *« ...il est d'une nature qui évolue avec le renouvellement des idées et des désirs de l'homme et n'a aucune stabilité qui serve à le maintenir constant dans ses affections. »* [Volume.2, page-21]

Essayez d'imaginer les premiers parents au moment où ils deviennent des êtres conscients sur la terre. Ils sont les premiers humains - aucun autre n'est présent. En tant qu'adultes, Amon et Aman n'ont pas eu l'expérience d'être des enfants, guidés par une génération plus âgée alors qu'ils grandissaient jusqu'à la maturité. Il n'y avait pas d'histoire humaine pour leur apporter des traditions et des coutumes... pas de corpus de connaissances, comme la religion, la science ou les arts pour les aider à donner un sens à leur monde. Il n'y avait pas de langues ou de livres pour présenter les histoires de l'ancien passé ... pas d'organisations humaines

exigeant l'allégeance. En ce sens, ils étaient de véritables pionniers. Les premiers !

En lisant les trois messages, j'ai eu l'impression qu'il y avait une forme de communication entre les premiers parents et leur Dieu, car comme l'écrit Aman : « *Nous étions comme Lui dans notre possession d'âmes et aussi dans la possibilité d'obtenir l'Amour Divin ... qui nous rendrait semblables à Lui en substance aussi bien qu'en image.* »

Avec leur amour naturel intact, Aman écrit : « *Moi et mon âme sœur vivions dans un paradis que Dieu nous avait donné, et nous étions très heureux jusqu'à la grande chute.* » (Message d'Aman du 29 Août 1915)

Amon ajoute : « *Avant notre chute, nous étions très heureux dans notre amour conjugal, et nous ne connaissions ni troubles ni soucis d'aucune sorte, et nous n'avons jamais rien eu pour nous faire peur ou nous éloigner l'un de l'autre ou de Dieu* » (Message d'Amon du 30 Août 1915)

Il me semble que les deux citations ci-dessus constituent une définition pratique du paradis. Il semble que la situation des premiers parents était parfaite. Ils avaient le sentiment d'être proches de leur Dieu et les uns des autres. En plus de vivre dans un paradis, il y avait aussi l'espoir et la promesse devant eux de la possibilité de recevoir Son Amour, l'Amour Divin. Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ?

Comme le souligne Jésus dans son message « Ce que l'âme est et n'est pas » du 2 Mars 1917 : « *L'âme est soumise à la volonté de l'homme* » [Volume 1 page 109 à 114], et comme Anne Rollins écrit dans ses messages « *Qui et Qu'est-ce que Dieu ?* » communiqués les 18 et 25 Février 1916 : « *La relation et la proximité de Dieu avec l'homme dépendent, dans une très large mesure, de la volonté et des désirs de l'homme, lui-même.* » [Volume.1-pages 66 à 72]

Lorsqu'Amon et Aman ont regardé à travers la lentille de leur amour naturel, une image de l'Amour Divin de la Grande Âme, ils ont pu voir dans l'amour de leur Créateur les qualités que leur amour naturel possédait, comme la compassion, l'empathie, la patience et la sagesse. Étant limités aux possibilités de leur amour naturel, ils ne pouvaient pas voir au-delà de sa finitude. Comme Amon et Aman ne possédaient pas l'Amour Divin de

leur Créateur, ils ne pouvaient pas voir la divinité dans l'Amour de Dieu. Cela devait être semblable à une personne qui est aveugle à la couleur rouge. Ils ne sont pas capables de voir le rouge dans leur environnement. Cela ne signifie pas que la couleur rouge n'est pas présente, elle n'est simplement pas vue. Si l'on garde à l'esprit que l'eau ne peut pas s'élever plus haut que sa source, du point de vue des premiers parents, leur amour naturel et l'Amour Divin de Dieu ont dû sembler être à peu près les mêmes.

L'état d'esprit que les premiers parents ont développé est mieux mis en évidence lorsqu'Aman commente la puissance et la sagesse qu'ils pensaient avoir : *« Nous étions tellement remplis de la pensée que nous étions tous puissants et sages, que nous avons conclu que l'obéissance, que Dieu exigeait de nous, n'était pas nécessaire pour nous d'observer. Si nous exercions seulement nos pouvoirs, nous serions aussi grands que Lui est grand, et nous pourrions obtenir cette immortalité qu'Il possédait..... Nous Lui avons désobéi en essayant de nous faire croire que nous étions comme Lui et que nous n'avions pas besoin de nous soumettre davantage à Ses décrets. »* (Volume 2- page 142)

Ce que signifie l'immortalité pour l'âme d'amour naturel n'est pas la même chose que pour une âme transformée par l'Amour Divin. Notre amour naturel fini est comme une boîte dans laquelle nous vivons. En raison des limites de notre amour naturel, nous ne pouvons pas connaître la signification de quoi que ce soit au-delà de ses confins. Apparemment, Amon et Aman n'ont pas réalisé leurs limites. En suivant cette ligne de pensée, Aman continue en disant : *« Je pensais que si je pouvais obtenir ces qualités, je deviendrais un Dieu et coéquipier de mon Créateur et, par conséquent, le possesseur de tout l'univers, et de tout le pouvoir et la connaissance qu'Il possédait. Mon effort pour réaliser mon ambition sur ces points particuliers a fait partie de mon grand péché de désobéissance. »* (Message d'Aman du 7 Septembre 1915, Volume 2, page 145)

L'état d'esprit d'Amon était similaire. Elle explique : *« Je suis autant à blâmer qu'Aman, mais je ne l'ai pas séduit après avoir eu l'ambition de devenir immortelle sans attendre que vienne le temps où Dieu nous donnerait cette qualité de Sa propre nature ; notre ambition a grandi simultanément, nous avons débattu ensemble de la question de faire le grand effort, et nous avons agi comme un seul homme pour essayer d'obtenir cette*

grande immortalité. » (Message d'Amon du 30 Août 1915 – Volume 2, page 144)

Leur effort fut commun. Il semble que les premiers parents aient considéré l'immortalité comme un paquet que leur Dieu avait promis. Lorsqu'il serait prêt, il leur remettrait ce paquet et ils deviendraient immortels. Du point de vue d'Amon et d'Aman, alors que leur impatience entraînait en jeu, se pourrait-il qu'un passage progressif de l'état de mortel à l'immortel ne soit pas dans leur ligne de mire ? Peut-être sont-ils les précurseurs de la génération actuelle... Ce ne doit pas être plus tard, mais maintenant.

Après leur chute, avec la disparition de la possibilité de recevoir l'Amour Divin, Aman souligne : « ... nous avons dû vivre sans la possibilité pour nos natures spirituelles de se réaffirmer sur le physique et de le soumettre [subjugué]. »

Il poursuit en ajoutant : « Et ainsi nous sommes devenus de simples mortels, privés de la potentialité d'obtenir cet Amour Divin et nous avons dû par la suite devenir sujets à tous les appétits de l'homme naturel et travailler pour satisfaire ces appétits naturels. »

Un peu plus loin Aman précise : « Nous avons continué à vivre au même endroit qu'intérieurement, mais nous ne pouvions plus nous contenter de la nourriture spirituelle qui avait satisfait nos besoins et nous avait permis de dompter les appétits qui faisaient partie de notre être physique. Nous sommes devenus comme les mortels d'aujourd'hui et nous avons dû trouver notre substance dans la terre mère. Nous avons dû travailler pour que la terre nous fournisse la nourriture nécessaire à nos besoins physiques. » (Volume 2, page 142)

Avec l'apparition de Jésus et la « ré-attribution » de la possibilité de recevoir l'Amour Divin de Dieu, les conditions sur terre avaient grandement changé. Il n'y avait plus le paradis qu'Amon et Aman avaient connu. Désormais, l'histoire humaine s'étendait sur de nombreuses générations et avait de nombreuses traditions et coutumes anciennes à léguer au présent. Au lieu de seulement deux personnes, il y avait maintenant des multitudes. Les habitants s'étaient répandus sur une grande partie de la terre habitable, formant une variété de communautés qui parlaient une myriade de langues. Des civilisations avec des façons uniques de comprendre et d'expliquer leur monde étaient présentes, beaucoup cherchant à devenir dominantes et exigeant l'allégeance. Les distractions et les attractions étaient nombreuses.

Le Chemin – La Promesse et l’Espoir

Maintenant qu'il était possible pour l'humanité de posséder l'Amour Divin, il y avait à nouveau le même espoir et la même promesse qui avaient permis à Amon et Aman, avant leur chute, de maîtriser leur appétit pour le physique. Cette fois-ci, y aurait-il quelqu'un de sensible à ces changements... quelqu'un qui y prêterait attention ?

La vision du monde que les premiers parents ont choisie était très différente de celle de Jésus. Si les premiers parents et Jésus ont pu communiquer avec la Grande Âme, ce qu'ils ont entendu et vécu n'était pas identique. Jésus a eu une enfance. Différentes personnes l'ont aidé à donner un sens aux anciennes histoires du passé. Il a fait l'expérience de la croissance jusqu'à l'âge adulte. Dans un message reçu en 1962 par l'intermédiaire du Dr Samuels, [Jésus a été constitué dans son âme à la naissance, pour devenir le Messie- Voir page 13 au début de volume], il note : « *A la naissance, Dieu ne m'a pas accordé l'Amour Divin, mais j'en ai reçu de petites portions dans mon âme.* »

Il poursuit en disant : « *mon âme fut... constituée de manière à comprendre le sens de Dieu, comme d'autres comprennent les grands arts, les sciences ou la littérature.* »

Son âme a éprouvé : « *... des désirs d'Amour Divin sans être conscient, comme un enfant, que cela se produisait réellement.* »

Il poursuit : « *Si mon âme était prédisposée à devenir le Messie par constitution, il n'a jamais été préordonné qu'elle le devienne.* »

Il réitère : « *Je n'avais pas l'Amour Divin dans mon âme avant la naissance, mais mon âme, comme je l'ai déjà dit, était déjà prédisposée à le recevoir à la naissance sans pensée consciente.* »

Ne serait-il pas agréable que nous soyons tous ainsi prédisposés ? Amon et Aman n'étaient apparemment pas ainsi orientés.

Jésus commente encore : « *... et c'est plus tard, en continuant à étudier, tout en aidant mon père Joseph dans son atelier de menuiserie, que j'ai eu la compréhension de ce qui se passait.* »

Jésus explique : « *... dans mes communions avec le Père, il me vint non seulement l'Amour Divin, qui transforma mon âme en la substance du Père dans Ses qualités*

d'amour, mais aussi la connaissance par laquelle l'Amour Divin pouvait être acquis et que le chemin conduirait certainement vers le Royaume Céleste. » [Messages du 5 et 15 Mai 1917 - Volume 1 page13 à 20 et pages 22 à 27]

Remarquez que Jésus mentionne seulement que son âme a été transformée en la substance du Père dans ses qualités d'amour. Rien n'est dit sur le fait d'être omnipotent, omniscient ou « co-créditeur » de l'univers.

Dans la mentalité des premiers parents, ils se voyaient comme étant tout puissants et sages. Par conséquent, Amon et Aman pensaient que tout ce qu'ils avaient à faire était d'exercer leur pouvoir et qu'ils seraient aussi grands que Lui était grand. Il pourrait être dit qu'ils ont pensé qu'ils pouvaient acquérir la qualité d'immortalité et en même temps rejoindre Dieu comme président du conseil d'administration.

L'âme de Jésus, par contre, était prédisposée à recevoir l'Amour de Dieu dès la petite enfance. L'influence de la promesse et de l'espoir qu'apportait la « ré-attribution » de l'Amour Divin l'a accompagné jusqu'à l'âge adulte. Non seulement l'ombre de l'Amour de la Grande Âme était avec lui, mais aussi la présence réelle de Son Amour était dans l'âme de Jésus. Alors que les premiers parents semblaient être impatientes et exigeants, Jésus apparaissait comme quelqu'un de patient, curieux et désireux d'apprendre ce que le Père avait à offrir. Son état d'esprit devait être empreint d'une certaine humilité et d'un désir de savoir ce que ses communions avec son Dieu allaient lui apporter. Son point de vue ressemblait davantage à celui d'un étudiant, curieux et désireux d'apprendre. Que signifiait la nouvelle dotation ? Où ce chemin allait-il mener ? Il ne fait aucun doute que la nourriture spirituelle apportée par l'espoir et la promesse de l'Amour Divin a contribué à le stimuler.

Lorsque Jésus s'est ouvert dans son âme à de plus grands afflux d'Amour Divin, la connaissance qui s'y trouve est devenue la sienne. Au fur et à mesure que ses communions avec la Grande Âme progressaient, j'aurais tendance à penser qu'il a réalisé que sa réception de l'Amour Divin avait été graduelle... que la transformation de son âme s'était faite au fil du temps. Amon et Aman n'étaient apparemment pas prédisposés, de la même manière que Jésus, à recevoir l'Amour Divin. Rien n'indique que les premiers parents n'aient jamais fait l'expérience de recevoir de petites

Le Chemin – La Promesse et l'Espoir

portions d'Amour Divin sur une certaine période de temps. Cette expérience, sans aucun doute, a été bénéfique pour la croissance spirituelle de Jésus. Mais il souligne que différentes personnes ont reçu l'Amour Divin dans leur âme même se elles n'en n'ont pas été conscientes.

Dans son message de 1962 et cité en page 13, Jésus écrit par l'intermédiaire du Dr Samuels : « *Il y a des membres des églises orthodoxes qui ont reçu et reçoivent une partie de l'Amour Divin sans savoir qu'ils l'ont reçu.* »

Il ajoute que même si les personnes n'ont pas une conscience intellectuelle de l'Amour Divin : « *... ces personnes font l'expérience d'un afflux d'Amour Divin lorsque leurs âmes, exaltées par l'émotion, peut-être par une musique d'église entraînante, cherchent à s'unir avec le Père plus lointain comme un désir ardent.* »

Il ajoute : « *L'Amour Divin, comme je l'ai déjà dit à maintes reprises, entre dans l'âme comme le résultat d'un désir ardent de l'âme et non à cause d'une prière offerte simplement avec le cerveau... il doit s'agir d'une prière sincère qui vient de l'âme, d'une prière sérieuse qui vient du cœur.* »

Bien qu'il semble qu'Amon et Aman n'étaient pas prédisposés à recevoir l'Amour Divin, ils auraient pu le recevoir - si les désirs et les aspirations de leurs âmes vers le Père avaient été sincères et sérieuses. Mais dans le cadre de ce qu'ils ont fini par croire, ils se sont vus comme étant puissants et sages. Leur ambition de devenir immortels grandissait, tout comme leur impatience. Ils croyaient que s'ils exerçaient leurs pouvoirs, ils pourraient devenir comme Lui. Dans cet état d'esprit, il n'était pas nécessaire d'avoir des désirs d'âme ou des aspirations sérieuses.

Il semble qu'Amon et Aman aient vu leur pouvoir et leur sagesse comme une clé pour acquérir l'immortalité. Ils auraient pu décider d'attendre que leur Dieu le leur accorde, mais ils ne l'ont pas fait. Lorsqu'Amon et Aman ont fait l'effort de devenir immortels par eux-mêmes, l'espoir et la promesse incarnés par l'Amour Divin, l'immortalité, leur ont été retirés.

La mentalité de Jésus était telle qu'il ne s'est pas enorgueilli de son pouvoir ou de sa sagesse personnelle. Curieux et désireux d'apprendre, il a choisi d'écouter les incitations de sa voix intérieure et les enseignements de la Grande Âme pendant leurs communions. Lorsque le chemin de l'Amour

Divin s'est présenté à lui, il a choisi de le suivre. Jésus a finalement pu sortir de la boîte de l'amour naturel et entrer dans l'inconnu, où il a découvert le sens de l'immortalité.

En fin de compte, Jésus a vécu une relation si étroite avec son mentor qu'il a choisi d'appeler son bienfaiteur « Père », ... ce que les premiers parents n'ont apparemment jamais envisagé. Et ainsi, Jésus a écrit, dans son message à travers le Dr Samuels en 1962 et cité en page 13 : *« J'ai choisi d'être le Messie et j'ai entrepris de prêcher la "Bonne Nouvelle" de mon plein gré. »*

Le Chemin – La Promesse et l'Espoir

Pour plus d'informations

Fondation Église de la Nouvelle Naissance

www.divinelove.org

Site web de la Nouvelle Naissance

www.lanouvellenaissance.com